



Ce livre est le témoignage du combat spirituel que j'ai vécu. Il ne s'agit pas d'une volonté de ma part de me répandre sur les détails de ma vie privée, mais de répondre à une demande de notre Seigneur pour attester de sa Toute-Puissance.

Ce livre n'est pas destiné à convaincre les incrédules, bien que certains d'entre eux pourraient cesser de l'être à ma lecture, mais à aider et à encourager dans leur cheminement des victimes potentielles, conscientes ou non du Mal agissant dans leur vie.

Tout ce qui y est répertorié est fidèle à l'expérience que j'ai vécue et qui, faute de trouver secours auprès de prêtres exorcistes formés en France, m'a amenée à faire des recherches poussées auprès d'Hommes de Dieu expérimentés. Cela m'aura également permis de rencontrer bon nombre de personnes en proie aux mêmes difficultés que moi.

Il ne s'agit évidemment pas de condamner le retard en matière de connaissance des manœuvres du Diable en France, mais de permettre aux membres de notre Église, par le biais de la dure épreuve que j'ai eu à traverser, de se réveiller et de prendre rapidement les mesures qui s'imposent en faveur des nombreuses personnes qui souffrent de tourments ou manipulations occultes.

Je rends Gloire à Dieu pour sa Miséricorde.
Bonne lecture à tous.

Dorothée.

MON ENFANCE

Si je suis née en bonne santé, j'ai été le fruit de la fornication. Mes parents ne se sont jamais mariés et n'ont jamais souhaité le faire.

Je suis née hors terme, j'aime à le préciser avec humour car cela signifie que pour moi, inconsciemment, dès ma conception, je n'avais pas très envie de vivre ce qui se passait à l'extérieur. Mieux encore, lorsque ma mère qui devait subir une césarienne, s'est décidée à se présenter à l'hôpital plus de 2 semaines après mon arrivée supposée, alertée par la situation, une femme de l'équipe médicale lui a donné par erreur une pilule destinée à forcer l'accouchement mais par voie naturelle. Ma mère qui n'en savait rien, attendait patiemment jusqu'à ce que je me décide à chercher une sortie et ne pouvant emprunter son bassin trop étroit, je commençais à remonter par la voie haute, ce qui la convulsa de vomissements. Elle en garda visiblement mauvais souvenir car elle apprit plus tard qu'elle aurait pu en mourir... et moi avec, mais ce second détail semblait beaucoup moins la préoccuper.

J'étais en effet ce que ma charmante génitrice a appelé plus tard un « accident » qui n'était par conséquent pas vraiment prévu au programme d'un rythme de vie quelque peu dissolu.

Qui plus est, de violentes disputes ont éclaté à ma naissance car mon géniteur pensait que j'étais le fruit d'un adultère. Mais il était tout de même satisfait du fait que je sois née avec ce que l'on appelle chez eux le « voile de la Vierge » et cette particularité a suffi à convaincre ma mère qu'il n'était pas nécessaire de me faire baptiser. Outre cela, toujours selon leurs croyances j'avais une particularité physique : j'étais « gothée ».

LES ENFANTS NES AVEC LE « VOILE DE LA VIERGE », QUE L'ON DIT ÉGALEMENT NES « COIFFES » OU AVEC LA COIFFE CÉPHALIQUE SONT DES ENFANTS QUI NAISSENT AVEC LA POCHE DES EAUX INTACTE, OU AVEC LE PLACENTA EN VOILE SUR LE VISAGE.

Que cela soit en Europe, en Afrique ou en Asie, ce phénomène rare relève pour beaucoup d'un signe en lien avec la magie ou l'occulte et est utilisé par les sorciers dans leurs maléfices.

Dans l'Antiquité, cette « coiffe » était déjà considérée comme un talisman par les sages-femmes romaines qui les subtilisaient et les revendaient à prix d'or aux avocats pour leur permettre de gagner leurs procès. Pour les Romains, il était en effet signe de chance.

Les autres pouvoirs qui lui sont attribués selon les cultures sont de protéger l'enfant de la noyade, des balles et des mauvais sorts.

Toutes cultures confondues, être né « coiffé » donne accès au nouveau-né au monde des morts car ce dernier viendrait au monde sous la domination d'un esprit de l'un de ses ancêtres. La membrane amniotique appartiendrait au monde des morts ou à celui des non nés : en effet être né dans sa poche des eaux signifierait que l'on n'est pas totalement venu au monde symboliquement, ce qui aura des conséquences généralement sur la relation mère fille. Soit la mère rejettera spontanément cet enfant dans son attitude, soit l'enfant ne sentira aucune forme d'appartenance à sa mère. *Les deux ont été vrais pour moi.* Cet enfant vivrait tout au long de sa vie avec une double vue, donc

tantôt dans le monde visible, tantôt le monde invisible qu'il rejoindrait par l'intermédiaire de ses rêves.

Deux catégories de rêves habiteraient alors en cette personne : le rêve dit sans pouvoir et le rêve dit « éveillé » pendant lequel elle sera amenée à quitter son corps pour se rassembler avec des démons nocturnes qui ne sont autres que des morts qui n'ont pas su trouver le repos. Avec ces derniers, elle partagera des repas de nuits qui contribueront à accroître ses pouvoirs de divination. *Cet état de « rêve éveillé » est assez similaire à ce qui est décrit dans les cas de paralysie du sommeil.*

Par ailleurs, si cet enfant est né avec une autre caractéristique physique particulière (*en ce qui me concerne j'ai une petite pointe au bout de chaque oreille que mes parents me faisaient souvent remarquer l'air fier*) — ce que l'on appelle dans les Antilles être « gothé » — cela confirme bien qu'il a été choisi par un esprit électeur qui est l'un de ses ancêtres. Si à un certain stade de la vie de cet enfant, l'esprit de cet ancêtre se rend compte qu'il refuse l'héritage de malédiction, il mettra alors tout en œuvre pour tuer ce dernier.

Un tel enfant sera généralement solitaire jusqu'à l'adolescence et c'est à partir de ce stade de son développement qu'il pourra commencer à converser avec les esprits en état de conscience. L'on pourra également déjà confirmer l'influence de ce lien avec le monde des ténèbres sur l'adolescent lorsqu'il décidera de se vêtir en noir (ce qui peut être une décision parfois brutale) ou uniquement en couleurs sombres. À savoir que le noir est la couleur que l'on doit porter symboliquement lors de rituels de célébration et est également la couleur du deuil.

Plus loin encore, la caractéristique physique outre le fait de confirmer la présence d'un esprit électeur chez l'enfant est à elle seule la marque d'une divinité des eaux qui a généralement été vénérée par les ancêtres.

La conséquence de ce signe distinctif sur cet enfant pourra donner lieu soit à des interruptions de grossesse inattendues, soit à la mort répétée des enfants en bas âge après période de sevrage. *D'ici quelques pages, vous pourrez constater que j'ai fait 3 fausses couches dans ma vie d'adulte.*

C'est alors le même enfant qui meurt et qui revient : il repartirait soit parce qu'il n'aurait pas été bien accueilli soit parce qu'une faute aurait été commise par la mère envers les ancêtres qu'il représente. *Je n'ai jamais eu la vocation de vénérer les esprits des ténèbres au plus profond de mon être bien que cela ne m'ait pas empêché de commettre de très grosses erreurs de discernement.*

Là encore la caractéristique comportementale de cet enfant ancêtre selon ce signe physique singulier est qu'il est réservé et parle peu. Il aurait par ailleurs une grande sagesse, de la clairvoyance et serait perspicace. Dans le monde de l'occulte, il est un danger pour le père qui doit lui offrir un bijou rituel à un certain stade de sa vie pour conjurer la menace qu'il ne lui ôte des pouvoirs ou une puissance qu'il aurait pu acquérir par le monde des ténèbres. L'enfant ancêtre a en effet des dons de voyance qui vont se décupler progressivement et pourra pressentir ou provoquer la mort de ses parents s'il y a conflit d'intérêts occultes. *J'avais été avertie de la mort de mon père et je l'en avais prévenu me préoccupant naïvement de son sort, vous verrez plus loin qu'il aurait mieux valu me taire.*

Tout enfant né avec de telles caractéristiques qui décidera à un stade de sa vie de se détourner de la voie de ses ancêtres pour servir le Seigneur se verra en peu de temps tourmenté, infesté voire possédé. La mort sera préférable pour la famille à une telle trahison.

Je fus aux dires de ma mère rapidement un bébé faisant ses nuits, très calme, mais elle reconnut plus tard qu'elle se trouvait parfois embarrassée quand on lui demandait si j'étais vraiment sa fille lorsqu'elle me sortait. Ma mère a des origines chinoises qu'elle tient de sa mère et dont elle n'a pas hérité (elle ressemble à son père qui lui, était noir). Enfant, j'avais la particularité d'être très typée asiatique, ce qui attirait l'attention. J'étais donc un beau bébé selon le plus grand nombre et beaucoup d'ailleurs se sont proposés de « m'acheter » ; une forme d'adoption sauvage, pratique courante selon elle à l'époque.

Il faut dire qu'elle n'avait à ma naissance que 19 ans et m'élevait par ailleurs dans des conditions un peu particulières. Orpheline à l'âge de 13 ans et ne pouvant compter sur aucune de ses tantes pour l'accueillir, ma mère était très vite partie vivre chez mon géniteur. L'histoire aurait pu avoir des allures de conte de fées si ce n'est que la famille de cet homme était connue dans tout le pays pour ses nombreux faits de délinquance : escroquerie, vols en tous genres...

Nous vivions chez mon grand-père à qui tous ses méfaits rapportaient visiblement beaucoup d'argent puisqu'il était propriétaire de maisons sur et en dehors du territoire. Il était par ailleurs souvent en procès pour avoir acquis des propriétés illégalement mais il en sortait toujours vainqueur. Ses fils étaient couverts de cadeaux : grosses cylindrées pour chacun mais il la leur retirait aussitôt si l'un d'entre eux ne se soumettait pas à ses conditions en bon despote tyrannique qu'il était. Mon géniteur était le seul à le seconder dans ses affaires, espérant fiévreusement reprendre le flambeau de la malédiction à sa mort.

Très jeune, j'ai connu les irruptions de la police à la maison, et les bagarres qui s'ensuivaient. Mon grand-père n'a jamais pu se soumettre aux lois quelles qu'elles soient, et estimait donc que les policiers n'avaient pas à venir troubler sa tranquillité chez lui et ce, peu en importait la raison. Je me souviens particulièrement d'une bagarre impliquant mon grand-père qui avait une force démesurée avec 3 ou 4 autres policiers qui sont repartis bredouilles et bien amochés. Il était si incontrôlable que c'est finalement en hélicoptère qu'avaient lieu les interpellations avec des équipes armées. Mon grand-père défrayait tellement la chronique qu'il fut soumis à des tests psychiatriques qui le déclarèrent comme un « individu dangereux ».

Cet homme inspirait le mépris pour certains, mais la peur pour beaucoup. Et la frustration de nombreuses personnes ayant eu des démêlés avec lui sans jamais obtenir justice en ce monde n'allait pas tarder, tout au long de ma vie à retomber sur moi à la seule évocation de mon nom de famille.

Cette enfance mouvementée fit de moi curieusement un enfant solitaire et calme. Ma mère aimait raconter avec reproche que lors de ma première rentrée en maternelle alors que tous les autres enfants sans exception pleuraient après leur maman, j'avais rejoint ma salle de classe sans même me retourner en lui disant un simple « à ce soir » cartable au dos. J'aimais beaucoup me retrouver en classe mais en dehors des cours, je jouais souvent seule. Et si je ne manifestais pas le besoin d'être en groupe, j'aimais avoir la liberté d'intégrer à nouveau le nombre de mes camarades si j'en ressentais l'envie.

Ma mère aimait raconter une autre anecdote de mon enfance à ce sujet. J'ai sucé mon pouce très longtemps. Craignant pour ma dentition (non pas pour moi mais du fait que par conséquent pour ma mère j'aurais moins l'occasion d'être un trophée à exhiber pour obtenir des faveurs quelconques), ma mère essaya toutes sortes de potions amères pour me dissuader. Elle les goûta toutes sans pouvoir elle-même les supporter mais disait que lorsque je portais le pouce à ma bouche, je le sortais aussitôt pour l'essuyer avec l'un des pans de ma robe avant de l'y remettre sereinement sans même esquiver une grimace. Elle parvint cependant à me détourner de cette addiction en l'espace de quelques minutes en ayant simplement une conversation avec moi m'indiquant que si je

persistais, plus aucun enfant ne voudrait me parler ni jouer avec moi. Elle fut étonnée du résultat sachant que j'étais habituellement seule par choix.

Un événement majeur arriva à l'âge de mes 6 ou 7 ans. Alors que j'étais dans ma chambre en pleine lecture un après-midi vers 15h (je m'en souviens car j'avais une grosse horloge dans ma chambre), seule à la maison ou tout du moins à l'étage que nous occupions, une intense lumière comparable au soleil irradiait la pièce. Je ne pouvais pas distinguer de forme, seulement une lumière très vive qui me poussa à me cacher derrière mes draps tout en continuant à l'observer. J'entendis alors une voix masculine qui me dit que j'étais différente, car j'étais son enfant, et que j'avais été choisie pour faire de grandes choses pour lui et que l'on se reverrait plus tard. Puis la lumière disparut.

Lorsque ma mère rentra, n'ayant personne d'autre à qui me confier et m'interrogeant un peu tout de même sur ses considérations de paternité, je lui racontai mon expérience qu'elle écouta d'une oreille distraite, avant de m'assurer, d'un air que je ne parvenais pas à déterminer, qu'elle me croyait, mais qu'il valait mieux oublier tout ça. J'en déduis donc avec mon esprit d'enfant païen qu'il s'agissait simplement d'un fantôme et me conformais donc aux recommandations de ma mère en oubliant très vite cet incident.

Il me semble assez utile de dresser un rapide portrait des 2 individus qui m'ont élevée afin que quiconque lira ce livre comprenne les incidences de **l'héritage familial** dans notre vie spirituelle et par conséquent dans nos choix de vie dans le monde.

Ma **mère**, comme je vous l'ai dit plus haut, s'est retrouvée orpheline à l'âge de 13 ans. Elle est née elle-même de la fornication, car ma grand-mère, issue de la génération des chinois engagés à l'abolition de l'esclavage sur l'île, n'a pas cessé de passer d'un compagnon à l'autre qu'il soit déjà pris ou non. Ce qui lui a très vite valu d'être elle-même rejetée par sa famille, qui comptait beaucoup d'intellectuels, et qui ne voulait pas voir sa réputation entachée par le comportement d'une brebis galeuse. Génération d'intellectuels florissants appartenant néanmoins sous ses airs moralisateurs à des loges maçonniques. Ma mère me racontait souvent la larme à l'œil, que dans la rue, ses tantes faisaient mine de ne pas les reconnaître ou pouvaient également les ignorer quand ma grand-mère et elles avaient l'audace de leur rendre visite.

Ma grand-mère a donc eu plusieurs enfants, et tous étaient de pères différents. L'un est mort-né ; une autre qui était promise à une grande carrière dans la chanson, morte noyée avec ses deux enfants ; et la troisième qui est encore en vie, et qui a par ailleurs adopté le même comportement volage que sa mère, a perdu 3 enfants dans un incendie ; un autre né en bonne santé est devenu fou quelque temps après, mais il lui reste 2 filles en bonne santé physique sans que l'on puisse en dire autant de leur santé spirituelle. Pour être plus claire, les deux filles qu'il reste à ma tante sont aussi habitées par le **démon de prostitution**, ce avec quoi elles semblent vivre néanmoins très bien.

Des enfants engendrés de ma grand-mère, aucune ne s'est donc jamais mariée, et elles ont toutes passé leur vie à errer d'un homme à l'autre, en mettant au monde sur leur passage, au gré des « accidents » des enfants élevés tant bien que mal. À quel type d'individu ce comportement vous fait-il penser ? Je peux sans aucun doute affirmer que beaucoup reconnaîtront là les agissements d'une prostituée. Des démons d'impureté sont généralement logés chez les individus adoptant ce mode de vie dissolu. Et si la présence de ce démon est manifeste aujourd'hui pour moi, il l'était beaucoup moins à l'époque où j'étais encore ignorante. Petite précision, le démon de prostitution est un démon qui se loge chez les hommes comme chez les femmes. Je vous en donnerai un exemple un peu plus loin.

Ma grand-mère est donc morte de mort subite quand ma mère avait 13 ans, la laissant livrée à elle-même. Il faut savoir qu'outre l'héritage du démon de prostitution, ma mère est encore habitée par un **démon de colère** qu'elle entretient jalousement depuis son plus jeune âge. Aucun psychologue n'en est arrivé à bout, et pour cause, puisque la raison en est spirituelle.

Le mode de vie de ma grand-mère lui laissait peu de temps pour travailler. Elle avait visiblement pour projet de se faire entretenir par ses nombreuses conquêtes mais de telles spéculations peuvent bien évidemment vous laisser face à de mauvaises surprises. Ma mère a donc connu une adolescence difficile : étant la dernière de la fratrie, et ma grand-mère étant déjà âgée à cette époque de plus de cinquante ans, le charme ne devait plus vraiment opérer et les finances étaient ainsi bien maigres. Ma mère remplie de rage aimait relater les humiliations qu'elle avait subies en classe à cause de ses tenues dépassées, et tenait selon ses propos pour responsable ses tantes du destin funeste de sa mère. Chose étonnante, elle n'a jamais trouvé à redire des choix de vie de ma grand-mère et se mettait en colère contre moi quand je les lui faisais remarquer. Elle n'avait tout simplement pas eu de chance. La fatalité en somme... Ma mère a donc pour particularité, depuis la mort de sa mère, de se mettre en colère pour un oui ou pour un non et ce, même en public sans se soucier des convenances, ce qui m'a valu de vivre beaucoup de moments difficiles à ses côtés sachant qu'elle n'hésite pas à aller jusqu'à la violence physique.

Ma mère a par ailleurs développé très tôt outre ce fabuleux héritage, un orgueil démesuré. Il lui est encore aujourd'hui alors qu'elle vient tout juste d'avoir un demi-siècle, impossible de se remettre en question. Même lorsque son tort est clairement avéré, elle refuse de s'excuser et préfère s'emporter de plus belle plutôt que de l'admettre. Je vous en donnerai quelques exemples dans ce livre mais je me suis retrouvée dans des situations tellement improbables que je pourrais écrire un ouvrage entier simplement pour les y répertorier.

Autant dire qu'aucune discussion n'est envisageable avec un individu tel que celui-là. Je tiens par ailleurs à préciser que l'orgueil est pour moi, le péché le plus difficile à combattre, et c'est celui qui rapproche le plus de l'ennemi les personnes qui l'entretiennent. Impossible de faire entrer la vérité chez quelqu'un qui refuse de se regarder tel qu'il est : quelqu'un qui n'est pas vrai avec lui-même ne peut malheureusement l'être avec personne. J'ai tenté ne serait-ce que de l'encourager à se faire confesser par la suite ; là encore il n'est pas envisageable pour cette grande dame de se confesser à un prêtre qui a, à ses dires, à son actif, bien plus de péchés qu'elle-même. Imaginez donc un peu le personnage et l'urgence que cela fût pour moi de très vite m'en éloigner.

Quant à mon **géniteur**, il est issu pour sa part de l'union d'un couple marié. De père en fils, les hommes de la famille se sont toujours mariés, lui excepté. De père en fils, les hommes de la famille eux aussi habités par des **démons de prostitution** se sont adonnés sans réserve à l'adultère et à toutes formes de perversions sexuelles. S'ils se mariaient, en réalité c'était simplement pour avoir une femme à la maison qu'ils auraient sous contrôle, pour la simple et bonne raison qu'ils subvenaient à ses besoins. Elles devaient accessoirement leur assurer une descendance de sexe masculin de préférence, pour perpétuer la lignée d'escrocs de haut vol. De père en fils, cela a toujours été une fierté d'être craint et de vivre dans la démesure et dans l'excès sans jamais craindre les représailles.

Mon grand-père mettait en effet un point d'honneur à semer la terreur parfois tout à fait gratuitement aux endroits dans lesquels il se rendait. Souvent, un seul regard jugé de travers, un simple mot estimé inapproprié valait rapidement à un inconnu un séjour aux urgences, s'il avait le malheur de rétorquer aux accusations musclées de mon grand-père. Et celui qui avait l'audace de porter plainte suite à ces agressions se retrouvait dans une condition pire que la première. Et que dire de ceux qui pensaient être assez forts pour lui tenir tête au quotidien ? Je me souviens d'une pauvre commerçante qui était également notre voisine, s'étant retrouvée sans aucune clientèle en l'espace d'une seule journée, et donc sans moyen de subsistance, pour s'y être risquée.

Je pense que pour beaucoup d'entre vous, il serait bien difficile d'imaginer la personnalité complexe d'un tel individu, mais je peux vous assurer que quiconque ayant grandi à ses côtés ne peut plus s'étonner de rien au cours de sa vie. Durant toute mon adolescence, l'on m'aura accusé d'être quelqu'un de froid, ne réagissant quasiment à aucune circonstance bouleversante de la vie, peu le savent mais cela venait de là.

Pour ce qui est du caractère de mon géniteur, c'était un menteur comme je n'en ai jamais connu encore jusqu'ici. Je dois avouer que grandir à ses côtés m'a permis de déceler très vite les mensonges chez les autres, mais cela a par ailleurs créé un traumatisme chez moi dont j'ai été inconsciente longtemps, et qui m'a valu d'être très méfiante dans toutes formes de relation.

Cet homme pouvait être pris sur le fait et se mettre dans une colère noire quand on l'accusait, ayant encore l'audace de nier l'évidence palpable. Ses accès de violence pouvaient même aller jusqu'à l'agression physique. Cela en devenait insensé. Quelqu'un de faible aurait même pu douter de ce dont il venait d'être témoin devant sa mauvaise foi enflammée. J'ai rencontré d'autres types de menteurs au cours de ma vie, mais jamais à ce niveau de perversion.

Depuis son plus jeune âge, bien qu'il ne soit pas l'aîné de sa famille, il manifestait un goût prononcé pour les pratiques occultes. Il a toujours été et est encore fasciné par le Diable. Et croyez qu'il ne s'agit là aucunement d'ignorance de sa part. Il connaît Dieu pour avoir été au catéchisme mais il a choisi le Diable après avoir longuement réfléchi à la question. Le profit serait plus grand selon lui du côté des ténèbres. Cet homme est déjà ce que l'on peut appeler une âme damnée.

Pour ce qui est de mon expérience, je déconseille de perdre son énergie à prier pour ce type d'individu qui a déjà choisi son camp. Vos prières et votre énergie seront bien plus utiles à des personnes vraiment en état d'égarement. Je ne dis pas là qu'il ne faut pas prier pour les conversions, mais par expérience et pour m'être documentée sur la question, il y a très clairement des âmes qui choisissent de servir le Diable en tout état de cause. Et si vous avez eu comme moi la malchance de tomber dans une famille comme celle-là, coupez vos liens spirituels au plus vite et ôtez cette personne de votre entourage, car cela ne mènera qu'à votre ruine de tenter de la raisonner ou de lui faire grâce après des excuses simulées pour mieux vous manipuler. Là encore, vous verrez au cours de mon histoire jusqu'où cet homme est allé pour obtenir gloire et pouvoir aux dépens de ma vie, et vous comprendrez de vous-même que cet individu n'a plus rien d'humain depuis longtemps déjà et qu'il est irrécupérable.

Je l'ai ignoré de nombreuses années, mais il y avait également une tradition dans ma famille paternelle qui était de consacrer les premiers nés aux démons. Bien avant ma naissance, j'étais donc consacrée à des **esprits des eaux** sans le savoir, mais là encore, tout au long du récit vous verrez très clairement l'influence de ces esprits tout au long de ma période d'ignorance dans mes choix de vie alors que j'ignorais totalement leur présence. Comme je l'ai dit plus haut, la consécration à ces esprits peut être révélée par certaines caractéristiques physiques et comportementales. Il ne s'agit pas d'affirmer qu'une personne née avec une caractéristique physique quelconque est habitée par un esprit des eaux (cela relèverait là de la fantaisie), mais de considérer cet individu dans sa totalité, afin de confirmer la présence d'un tel esprit.

« MAMI WATTA, » EN AFRIQUE, « MANMAN DLO » DANS LES ANTILLES, « YEMANJA » AU BRÉSIL, LA DIVINITÉ DES EAUX, APPELÉE ÉGALEMENT SIRÈNE DES EAUX, EST PRÉSENTE DANS TOUS LES PAYS ENTOURÉS DE GRANDES ÉTENDUES D'EAU.

Les nations qui y habitent ont généralement pour rituel de faire des offrandes à un moment de l'année à cette divinité et aux esprits qui s'y rattachent. Tout ce qui va avoir trait à la vénération de sources d'eau sous quelque forme que ce soit appellera ces esprits. Il en sera de même pour la vénération d'êtres qui vivent dans les cours d'eau : serpent, poisson, crocodile etc. Mais l'animal fort associé à cette divinité est sans conteste le serpent. C'est d'ailleurs en Afrique et en Haïti avec un serpent autour du cou qu'elle est représentée.

Cet esprit peut-être reçu par sacrifice avant la naissance, par héritage mais peut également nous infester si l'on est coutumier du péché de la luxure, et que l'on vit ou que l'on est né dans un pays vénérant cet esprit. En effet, le simple fait de faire partie d'une nation ayant vénéré cet esprit vous prédispose à son infestation. Avoir une relation intime avec quelqu'un infesté par cet esprit peut vous infester à votre tour.

Si vous avez tenté d'être délivré de cet esprit sans succès, ne vous découragez pas car il s'agit d'un esprit fortement récalcitrant et des jours de prière d'affilée sont très souvent nécessaires. Il sera difficile de trouver une équipe ou un groupe de prière prêt à se mobiliser pour votre cas. C'est un démon réputé violent qui donnera alors à celui qui est infesté une force démesurée en prière de délivrance ou qui pourra se manifester également en faisant ramper la victime tel... un serpent. *Les deux ont été vrais pour moi.*

De simples prières de libération ne suffiront pas à abattre cet esprit surtout si vous en avez hérité dès la naissance car il s' imagine que vous lui appartenez.

Voici les principales caractéristiques que va présenter une personne infestée par ces esprits. Là encore, il ne s'agit pas de s'identifier à une seule caractéristique mais de se reconnaître véritablement dans plusieurs d'entre elles.

Tout d'abord nous allons aborder les deux caractéristiques majeures qui sont généralement toujours présentes de concert : la **séduction** et la **luxure**.

Pour ce qui est de la séduction, sa manifestation peut varier. Soit il va s'agir d'une personne (homme ou femme) qui cherchera toujours à plaire aux hommes comme aux femmes dans l'excès. Il ou elle va aimer qu'on le/la flatte et pourra se vexer si ce n'est pas le cas malgré tous les efforts qu'elle/il aura mis dans sa tenue. Soit cette personne sera reconnue pour avoir un charme inexplicable, un charme « ravageur » qui ne soit pas toujours attribué à un physique agréable (selon le regard du monde car nous sommes tous évidemment des êtres d'exception pour notre Seigneur).

La luxure va très vite faire son apparition dans la vie d'une personne infestée par cette divinité car il s'agit d'un esprit d'impudicité qui vous conduira à la souillure. La première étape par ailleurs pour lui résister sera de se mettre dans la chasteté et de renoncer à la fornication.

Voici maintenant la liste des caractéristiques secondaires qui vont vous permettre de préciser que vous risquez d'être infesté (e) :

- Rêver d'être immergé (e) dans des cours d'eau de façon récurrente
- Rêver de serpents et être attiré par son symbole (bijoux, vêtements etc.)
- Changer d'humeur de façon inexplicable (grande mélancolie notamment)
- Être envahi (e) de chaleurs inhabituelles
- Présentation d'irritations répétées sur le corps
- Vous restez longtemps devant le miroir (autre image de l'eau)

- Vous aimez les objets scintillants et vous constatez souvent la perte d'objets personnels
- Vous entretenez des rapports intimes dans vos rêves
- Addiction aux films pornographiques et à la masturbation
- Vous aimez que l'on remarque vos tenues, et n'hésitez pas à mettre en évidence vos parties intimes dans le but de séduire
- L'usage de maquillage excessif pour attirer les regards et d'autres formes d'artifice
- Un tatouage, le port de chaîne au pied, un piercing peut être la marque sur vous « choisie » de l'esprit des eaux.
- **Une petite note** : l'endroit que l'on choisira pour établir son piercing a une signification particulière et bien évidemment des incidences. Choisir de se faire percer le nombril autorise inconsciemment l'esprit de sirène des eaux à vous mettre dans la stérilité par exemple. Il faudra également étudier dans le processus de délivrance ce que vous avez décidé de vous faire tatouer ce qui peut renseigner sur les blocages voulus par l'esprit sur vous ainsi que sa catégorie et permettra de mieux orienter les prières de délivrance. Quand vous faites un tatouage ou un piercing, soyez par ailleurs vigilants à certains signes par lesquels le Seigneur peut tenter de s'adresser à vous. *J'ai voulu me percer le nombril pour ma part deux fois. Une première fois en Chine : j'ai eu une infection et j'ai dû renoncer à porter le bijou après avoir pesté contre les méthodes de piercing asiatiques qui sont différentes de celles en France. Une fois mon nombril cicatrisé, j'ai voulu retenter l'expérience en France et cela a été cette fois un rejet. Le message était plutôt clair mais quand on ignore les raisons de ce message, on persiste à se conduire selon la stupidité de l'esprit du monde. Le piercing au nombril, c'était joli l'été lorsque je me trouvais en maillot de bain, donc j'en voulais un, un point c'est tout. Eh bien Dieu avait décidé que ce ne serait pas le cas pour mon bien, un point c'est tout. Et personne ne peut gagner contre le Seigneur.*
- Enfin, l'esprit des eaux vous poussera au célibat de toutes les façons, car comme je vous l'ai dit, il s'agit d'un esprit jaloux. Quelqu'un habité par cet esprit aura du mal à se stabiliser dans une relation sérieuse soit par ses propres agissements qu'elle ne pourra pas elle-même s'expliquer (infidélité, lassitude), soit parce que la sirène fera en sorte d'éloigner l'autre de vous : en général, le conjoint ou la conjointe sera très épris (e) les premiers jours avant de cesser de l'être brusquement.

J'ai pu constater par ma propre expérience et durant mon cheminement qu'il y aura une différence de représentation de la présence de cet esprit selon que vous l'ayez reçu par héritage dès la naissance ou par le biais de vos propres agissements au cours de votre vie.

La représentation avec laquelle je suis née est celle que l'on appelle la « Vierge Miracle ». Il faut savoir que si vous êtes amenés à consulter des marabouts ou prétendus guérisseurs qui ont accès à la porte des morts, ils verront très clairement à vos côtés évoluer une Femme qui vous suit partout. Pour ceux qui comme moi auront des expériences de sortie de corps durant leur sommeil contre leur volonté, ils seront amenés à rencontrer cette femme qui se présentera à eux comme une sorte de gardienne et qui dans certains cas vous proposera de porter sa couronne, belle couronne scintillante qu'il faut évidemment refuser si vous voulez vivre. Cette femme ne se présente que la nuit et bien qu'elle veuille emprunter des artifices pour paraître belle, si vous êtes appelés à servir Dieu, cette beauté ne vous éblouira pas, mais laissera au fond de vous comme un profond malaise, comme si ses visites étaient vécues comme une intrusion. C'est vrai quoi, après tout, on ne lui a rien demandé. Je sais en revanche que les hommes se laissent plus facilement séduire, et certaines femmes qui, toujours selon l'esprit du monde, sont vues comme ayant un physique ingrat. Ces femmes vont plus

facilement accepter de porter sa couronne si elles ont subi dans le monde des railleries, une forme de rejet ou des humiliations. Ce sera une sorte de revanche pour elles en quelque sorte.

Cet esprit est dans le monde de l'occulte l'une des images inversées de la Vierge Marie et dans les rituels d'initiation ; ce sont d'ailleurs des statues de notre Sainte Vierge qui sont souillées pour obtenir des faveurs de cette déesse.

La seule et véritable Vierge Marie est humilité, douceur, patience, obéissance et chasteté. La sirène des eaux qui est orgueil, va vous conduire à vous emporter de façon inconsidérée, à vous impatienter et à tout détruire autour de vous, à la rébellion et à la luxure.

La représentation de la sirène des eaux sous la forme supérieure de « Vierge Miracle » sera attribuée à un enfant qui sera choisi pour dominer toute une légion d'esprits impurs. S'il accepte la malédiction, cet enfant deviendra un sorcier puissant, s'il refuse tout sera mis en œuvre pour le mettre à mort. Plus la puissance qui devait lui être accordée est importante, plus il sera tourmenté. Il sera alors primordial si, en plus, il est né dans un pays où la nation continue de vénérer cette divinité et y vit encore, de quitter cet endroit. N'y allez même pas en vacances car c'est accroître leur domination sur vous ; vous repartirez plus chargé que lorsque vous étiez venu.

L'autre risque est de vous retrouver dans une prison spirituelle où vous serez tourmenté à loisir jusqu'à la mort sans pouvoir vous en sortir. Généralement, lorsque la légion que vous deviez posséder se rend compte que vous refusez de la faire croître en puissance, elle s'attaquera à ce que vous avez de plus cher. Celui ou celle que vous aimez, perte du minimum vital dans le domaine matériel etc. Et n'écoutez pas ceux qui vous disent que l'amour ne peut pas être détruit par le Diable, car la chose est plus complexe. **Si votre conjoint (e) a également des portes d'accès qu'il/elle ignore, il se pliera sans le savoir à la volonté des ténèbres.** En définitive, tout sera fait pour vous isoler et vous conduire à plier. Pour ma part, j'ai par ailleurs reçu plus tard de nombreuses vexations dans mon sommeil, durant et après les sessions de prière.

Si malgré cela, vous persistez à résister à cette légion et que vous vous décidez à vous consacrer à Dieu, de votre propre volonté ou sur un appel particulier, qu'à cela ne tienne, les démons savent aussi revêtir des habits de lumière. Soyez particulièrement attentifs car ils tenteront de vous récupérer par la porte des rêves en se présentant ni plus ni moins sous des habits religieux pour vous appeler à prendre part à leurs rituels. Là, seule votre foi et votre relation à Dieu pourront vous sauver. Il suffisait parfois que je me présente avec la Croix de Jésus Agonisant, que je la pose sur le mur pour qu'aussitôt les esprits en colère reprennent leur forme et viennent la placer à l'envers. Il met dans une rage folle les démons. Achetez un crucifix, car il détient une véritable puissance contre l'ennemi, faites le bénir et adorez le Précieux Sang devant elle, les démons trembleront.

Pour ce qui est du discernement des esprits, vous l'obtiendrez au fil du temps en contournant les ruses du Malin qui ne l'est pas autant qu'il le pense finalement. Soyez simplement attentif aux détails quand un esprit se présente à vous. Si dans son habit prétendument religieux son chapelet est cassé par exemple ou d'autres détails très subtils de ce type, présentez-lui le crucifix de Jésus Agonisant ce qui ne devrait pas l'effrayer s'il est vraiment ce qu'il prétend être. Là encore cela va passer par une étape d'auto-évangélisation où **vous devrez apprendre ce qui a du sens pour notre Seigneur et qui pourrait ainsi être tenté d'être contrefait par le Diable et ses agents.**

Si vous avez été infesté par cette divinité par vos propres agissements, il s'agira d'une forme d'esprit moins évoluée qui emprunte alors l'image inversée de Sainte Marthe. De fausses librairies chrétiennes pullulent un peu partout dans les Antilles, en France et sur Internet. Soyez donc vigilants si l'on vous promet d'obtenir tel bénéfice en priant une prétendue « Sainte » en neuvaine. Car oui, le Diable a aussi ses petites neuvaines. La sirène des eaux se présente aux Antilles sous le

nom de « Sainte Marthe » et il est recommandé de la prier pour chasser les démons. Sa couleur de prédilection est le rouge.

La commune de Saut d'Eau en Haïti, qui doit son nom à une chute d'eau appelée « Le Saut », dont les eaux viennent de la Montagne Terrible, est le lieu de célébration des esprits des eaux. Il est par ailleurs régulièrement vanté dans le journal télévisé des Antilles pour être un lieu de miracles pour les catholiques, ce qui est de la propagande satanique puisqu'il s'agit en réalité d'un lieu de culte vaudou. Malheureusement cet endroit attire beaucoup de touristes qui vont y faire des vœux pour obtenir une voiture, d'avoir un enfant, ou encore le mariage. Dans la plupart des cas ils vont se trouver exaucés mais lieront leur famille entière à ces divinités si cela n'a déjà été fait par les ancêtres. **Attention aux « pèlerinages » païens : ce qui est valable aux Antilles peut être transposé sur d'autres continents ou dans d'autres cultures...**

Chaque année, ceux qui ont fait appel à ces divinités sont appelés à faire ce que l'on vous présentera sous la dénomination de « pèlerinage » pour mieux vous laisser penser que c'est bien par la voie divine que vous avez obtenu exaucement. Ce « pèlerinage » aura lieu de préférence au mois de juillet durant lequel est célébrée la fête patronale de la « Vierge Marie du Mont Carmel » qui n'est autre que la « Vierge Miracle », une déesse des eaux. Faites des recherches et vous verrez que l'on prétend ouvertement que cette pratique est catholique, ou mieux que le vaudou est une religion à part entière avec des racines catholiques. Parfois il n'est pas nécessaire de le faire puisque ce sont les médias eux-mêmes qui vous donnent cette « information » pour vous perdre. J'espère que ces prétendus journalistes, qui je l'imagine, sont pour la plupart initiés, auront un jour conscience qu'en contribuant à perdre un grand nombre d'âmes, ils travaillent également à perdre la leur.

Si vous vous êtes rendu dans ce lieu après les recommandations des médias des îles, il faut absolument demander le Sacrement de la Réconciliation. Si vous ne le faites pas pour vous, faites-le pour vos enfants, car si tout paraît en ordre maintenant, c'est que des projets risquent d'avoir déjà été conclus pour la génération suivante. Là encore, les agents des ténèbres peuvent être très patients. Si vous êtes allés là-bas franchement en étant informés des implications, tout ce que je peux vous dire, c'est qu'il m'a été donné de suivre jusqu'à la purification de l'âme l'un de mes ancêtres, qui pourrait être vous plus tard. Et le Seigneur a permis que je voie sa douleur. Rien de ce que vous aurez obtenu dans ce monde ne pourra vous consoler une fois que vous serez dans cet endroit. Et si cet ancêtre a obtenu la grâce que le Seigneur mette dans sa famille quelqu'un qui comme moi a accepté des souffrances pour alléger les siennes, il se peut que personne dans la vôtre ne vienne vous sortir de ce lieu de tourments où vous allez errer sans fin. Si vous ne le faites pas par amour pour vos enfants, faites-le par amour pour vous-même, puisque votre aveuglement vous rend égoïste.

Je conseille à tous ceux qui viennent d'une nation sensible à ces esprits de prier non seulement pour leur propre salut mais également pour le salut de leur nation tout entière. La première chose à faire si vous pensez que des forces du Mal agissent dans votre vie sans que vous n'en connaissiez l'origine, est de vous intéresser de très près à l'histoire de vos familles, plus encore si vous avez l'impression que l'on vous cache quelque chose. Bien souvent, bien avant d'avoir péché vous-même, vos familles l'ont déjà fait pour vous et vous laissent par conséquent un héritage spirituel lourd à porter qui aura forcément des conséquences dans votre vie sans que vous ne vous en rendiez compte. Cela est d'autant plus à prendre au sérieux si vous êtes l'aîné de la fratrie (ce qui est mon cas). Les liens d'héritage vont d'emblée assaillir le premier né et l'affecter bien plus que les cadets car les rituels les plus puissants ciblent généralement les premiers nés.

Dans la Bible, pour sceller la promesse faite à son peuple de le délivrer de la servitude, l'Éternel s'exprime ainsi. **Exode 13, 1-2** : « *L'Éternel parla à Moïse et dit : Consacre-moi tout premier né, tout premier né parmi les enfants d'Israël, tant des hommes que des animaux : il m'appartient.* »

L'Éternel avait donc déclaré que tout premier né lui « appartenait » et comme nous le savons le Diable, envieux, cherche à détruire et à imiter l'œuvre de Dieu en contrefaisant. C'est pour cela que sa malédiction s'abat généralement sur les premiers-nés.

Outre les cas de consécration manifeste d'enfants à des démons dans le but d'obtenir des faveurs pour soi, les parents doivent prendre conscience de leur responsabilité de protéger leurs enfants dès leur plus jeune âge contre les assauts du démon qui n'a aucune considération d'âge, et qui va chercher à tirer profit de la moindre faiblesse. Et quelle pourrait être une ouverture chez un enfant sinon celle créée par les parents ? Beaucoup d'adolescents et d'adultes ouvrent la voie aux démons à cause de traumatismes subis dans l'enfance sans même en être conscients.

Le fait d'avoir souffert dès ma naissance du rejet de ma mère qui ne me désirait pas était déjà une porte ouverte. Sans compter les personnalités complexes des individus parmi lesquels j'ai grandi, ce qui ajoutait en toxicité à mon évolution spirituelle. Et quelle issue pouvais-je bien trouver à une période où j'étais complètement dépendante d'eux ? Cela peut sembler terriblement banal de proclamer qu'il faut se référer à l'enfance d'un individu pour mieux comprendre ses choix de vie, mais cela reste pourtant d'une importance fondamentale. Je suis convaincue qu'il y a beaucoup de bonnes personnes qui naissent au mauvais endroit et qui finissent malgré elles par faire de mauvaises choses, mais avant de les condamner, il faudrait véritablement tenter de comprendre ce qui les a conduites jusque-là. Et bien souvent, même en tentant de les comprendre nous nous trouvons encore bien loin de la réalité, car il aurait encore fallu réellement avoir vécu ces choses pour mieux les saisir.

Qui plus est, il est évident qu'un enfant élevé au sein d'une famille païenne est semblable à une maison exposée à tous vents. Le baptême est la marque de Dieu sur vous. Il faut bien comprendre une chose. Il y a deux mondes. Le monde visible dans lequel nous évoluons tous les jours et le monde invisible régi par les esprits. Dans ce second monde spirituel, il y a des informations qui circulent sur nous et notre famille et les démons y ont accès. Croyez bien que chaque faute y est répertoriée. Je dois avouer que c'est une chose que je prenais à la légère dans mes jeunes années mais ce que j'ai vécu par la suite très clairement authentifié que cela est vrai. À cause de cela, à la moindre opportunité qui se présente, les démons font irruption dans nos vies pour détruire à peu près tout ce qu'ils trouveront sur leur passage.

J'ai rencontré par ailleurs dans mon cheminement beaucoup de personnes qui avaient du mal à comprendre que le Mal puisse également atteindre des personnes baptisées. La raison en est simple, le Diable est sur tous les fronts et **en bon légaliste**, il n'hésite pas à sauter sur une occasion de nous nuire lorsque nous transgressons l'engagement que nous avons pris en demandant le baptême.

Par exemple, une chrétienne qui met au monde un enfant hors mariage est en désobéissance devant son Dieu. Combien d'enfants nés hors mariage en dépit d'une bonne éducation religieuse tournent mal ? Le Diable risque d'utiliser cet enfant contre vous pour vous rappeler votre désobéissance en faisant de lui un voleur, un menteur, un drogué... Il en fera un fils de la rébellion puisqu'après tout, il en est le symbole.

La recrudescence en notre temps de naissances hors mariage s'est banalisée, là encore vous verrez tout au long du récit qu'un enfant né d'une union sacrée est bien plus en sécurité spirituellement. Les raisons pour se soustraire au Sacrement du Mariage sont diverses de nos jours. Si celle qui vous a été donnée par le mari ou la femme potentielle est qu'il/elle n'est pas croyant alors rassurez-les en partageant ceci avec eux, en **1 Corinthiens 7, 14** : « *Le mari non-croyant bénéficie de la sainteté de sa femme, et la femme non croyante bénéficie de la sainteté de son mari ; autrement vos enfants ne seraient pas purs, alors qu'en réalité ils sont saints.* » Si vous ne le faites pas pour vous, faites-le par amour pour vos enfants.

Enfin, avant de vous engager dans le mariage, prenez également le temps de procéder à une purification spirituelle, plus encore si vous avez le projet de faire un enfant. Faites tous deux le point sur vos antécédents familiaux spirituels afin de préserver votre union et votre descendance de tout assaut du Malin qui a en horreur les Sacrements (le mariage en est un), et qui n'hésitera pas à s'imposer à la première fissure. Si vous avez des antécédents de sorcellerie, demandez une prière de libération à votre prêtre afin de vous préserver vous et votre famille. Il en va de même pour tout autre type de démon (prostitution, mensonge, etc.). N'hésitez pas à faire une retraite pour bénir votre union avant l'engagement et de consacrer votre famille à Saint-Joseph et à la Sainte Famille. Le Sanctuaire de l'Île Bouchard est un lieu de réconciliation pour les familles en France et je peux vous assurer pour y avoir été que la présence de notre Mère est encore vive en ce lieu pour qui veut la voir. Il est impératif que les parents prient chaque jour pour la protection spirituelle de leurs enfants.

MON ADOLESCENCE

Mes années collège...

J'aimais beaucoup lire, les études, et habitais à quelques pas de la plage. J'aimais également beaucoup la pêche, loisir que je partageais avec ma grand-mère paternelle durant les périodes où elle était avec nous. Ma grand-mère paternelle qui était une personnalité très secrète et très renfermée avait des origines indiennes et me conduisait par ailleurs à ce que l'on appelle dans les îles à des « *Bondié couli* ». Ce sont des cérémonies rituelles pratiquées par les descendants indiens résidant dans les îles dans le but de rassembler la diaspora et de renouer avec ses racines. Là encore, il s'agit d'une véritable plaie dans les Antilles car les médias encouragent ce genre de rassemblement (vous verrez que l'information a une tout autre valeur sous les tropiques) pour mettre en valeur selon eux la diversité ethnique de la population.

Les descendants des indes pour la plupart convertis au catholicisme se laissent donc finalement convaincre qu'il serait souhaitable de revenir à la vénération des divinités de leurs ancêtres en parallèle. Les parents et grands-parents, pensant partager un bout de culture, transmettent et réveillent des démons dans l'aveuglement le plus total. Pour ma part, je n'ai pas été attirée par l'hindouisme car je supportais mal les sacrifices d'animaux lors des cérémonies. En revanche, j'ai très vite pratiqué le bouddhisme en parallèle car, dans notre société, on associe cette religion à la quête perpétuelle du bien-être et de la sérénité... Et au vu du climat qui régnait à la maison, j'en avais grand besoin.

Exode 20, 1-6 « *Alors Dieu prononça toutes ces paroles : Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir d'Égypte, de la maison de l'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. Tu ne feras pas de sculpture sacrée ni de représentation de ce qui est en haut dans le ciel, en bas sur la terre et dans l'eau plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras pas, car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux. Je punis la faute des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me détestent, et j'agis avec bonté jusqu'à mille générations envers ceux qui m'aiment et qui respectent mes commandements.* »

En devenant chrétien, l'on s'engage à respecter ce commandement de notre Seigneur. Si vous souhaitez être délivré mais que vous vivez votre foi dans la duplicité, sachez que c'est peine perdue. Il faut choisir. L'on ne vous demande de renoncer à votre culture, à ce que vous êtes, il ne s'agit pas de cela. Autrefois, nous, génération issue d'ancêtres païens nous étions condamnés. Moi par exemple, qui plus que tout autre, étais née tout entière dans le péché, voilà quel aurait été mon destin selon l'Ancien Testament :

Lévitique 20, 27 « *Si un homme ou une femme a en lui l'esprit d'un mort ou un esprit de divination, il sera puni de mort. On le lapidera, son sang retombera sur lui.* »

Seulement l'Éternel a envoyé son fils Jésus-Christ pour établir une nouvelle alliance, nous permettant à tous d'être sauvés.

Galates 3, 26-29 « *Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; en effet, vous tous qui avez baptisés en Christ, vous vous êtes revêtus de Christ. Il n'y a plus ni juif ni non-juif, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ. Si vous appartenez à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham et vous êtes héritiers conformément à la promesse.* »

Voilà pourquoi il faut honorer le Précieux Sang de Jésus-Christ versé pour nous. Si vous n'êtes pas encore baptisé et que vous vous êtes jusqu'ici prosternés devant d'autres dieux, vous pouvez être sauvé si vous acceptez le Seigneur dans votre vie, car il nous en a fait la promesse... à tous.

Mon grand-père dont les affaires semblaient de plus en plus florissantes était toujours en voyage et ma grand-mère, toute mariée qu'elle était, était contrainte de le suivre pour le meilleur et surtout pour le pire.

La véritable raison de tant d'agitation géographique était qu'une fois ses méfaits accomplis en dehors du territoire à tel ou tel endroit, et un nouveau procès lui pendant au nez, il rentrait quelque temps au bercail histoire de se faire oublier. Et c'était un manège incessant. Nous ne le suivions pas toujours à cause de ma scolarité et parce que mes parents étaient également heureux de profiter de toute la maison en son absence... et du relatif calme qui y régnait.

Les disputes entre père et mère étaient fréquentes voire quotidiennes. Ma mère avait tout juste le droit de sortir pour aller travailler, et le temps qu'elle mettait pour rentrer était chronométré. Inutile de préciser que mon misérable de géniteur ne faisait rien de précis de ses journées mis à part voler et escroquer ; c'est une activité qui a pour « mérite » de rapporter beaucoup en en faisant très peu. Il la battait fréquemment si elle osait un peu trop hausser le ton en répliquant, doux héritage tenu de son père. Et lorsqu'il était absent, il la mettait simplement sur écoute pour que les sanctions puissent également tomber à son retour. Il sortait les nuits sans jamais indiquer où il se rendait, mais il était assez aisé de l'imaginer même pour l'adolescente que j'étais. Il a même eu la délicatesse d'emmener ma jeune sœur dont il avait la garde un jour chez sa « maîtresse », qui n'était autre qu'une prostituée. À cette période, les éclats de voix se faisaient plus nombreux car il menaçait de quitter ma mère pour elle et évoquait même l'idée de lui faire un enfant. Peut-être qu'elle réussirait, elle, à lui donner un fils, après avoir été déçu par la naissance de ses deux filles.

Pourtant il avait assez rapidement pu tirer avantage de ce malheur puisqu'il n'avait pas hésité dès mon plus jeune âge à pratiquer des attouchements sexuels sur moi. Fait que j'eus le courage de raconter à ma mère après qu'elle l'eut surpris d'elle-même une fois. Je lui confiais que c'était régulier, mais cela lui sembla anodin. J'eus même l'impression que ça l'accommodait car à cette période, elle n'assurait plus son devoir conjugal. Cet incident eut au moins le mérite de faire cesser les agressions, trop honteux certainement d'avoir été pris la main dans le sac et ne pouvant plus nier l'évidence.

Dès cet instant, je vouai en toute honnêteté une haine indicible à mes deux prétendus parents, haine qui n'allait pas tarder à me détruire moi-même physiquement et spirituellement. J'ai tout d'abord pensé au suicide un après-midi dans ma chambre, mais la même lumière de mon enfance m'est apparue à cet instant me disant de tenir bon, car l'avenir me réservait de belles choses. Puis les choses ne changeant pas, j'ai pensé au parricide, et de moi-même je serais à cette période passé à l'acte sans aucun regret. Heureusement, Dieu veillait à maintenir un tant soit peu ma santé spirituelle.

Pour ce qui est du spirituel justement, c'est durant ces années que j'appris l'héritage de ma famille paternelle en termes de sorcellerie (sans pour autant être informée de ma consécration aux démons) ; ce qui maintenant, avec l'expérience, explique que mon grand-père s'en sortait toujours lorsqu'il était en litige. Mais à cette période, la confusion qui régnait dans mon esprit me laissait penser qu'il s'agissait d'affabulations de celui-ci. Il faut dire qu'en bon orgueilleux qu'il était, mon grand-père avait le talent de toujours faire d'une histoire des plus banales un récit rocambolesque.

Je ne croyais pas à cette époque que dans ma famille, mon arrière-grand-père, en ayant contracté un pacte avec le Diable, avait la faculté de se changer en boule de feu juste par jeu, pour effrayer mon arrière-grand-mère ; que l'un de ses frères pouvait se changer en chien la nuit et d'autres choses encore plus inimaginables. J'aurai dû tout de même me douter que cela pouvait être vrai, malgré le caractère incroyable des faits, lorsque mon oncle, frère aîné de mon géniteur, s'était mis pendant une période à aboyer comme un chien, ne pouvant plus prononcer un mot jusqu'à ce que mon grand-père lui fasse retrouver ses esprits grâce à des rites magiques.

Mais l'adolescente que j'étais n'avait qu'une seule envie, celle de quitter le foyer familial et de l'oublier, et avait bien d'autres préoccupations. Pourtant je fus témoin de bien d'autres manifestations. Mon grand-père, voyant que je ne le croyais pas, prétendit pouvoir se rendre invisible un jour ; et une nuit, la guitare de mon géniteur se mit à jouer seule. J'étais debout face à une guitare qui jouait seule. Curieusement, ces phénomènes ne m'effrayaient pas. Je crois que j'en avais tellement vu depuis mon enfance, que même la présence d'esprits avait fini par me rendre indifférente ; cette vie me paraissait normale. Dès que j'en aurais l'occasion, je voulais juste partir... et oublier...

Et les choses avaient plutôt bien commencé. J'étais bonne élève, c'était d'ailleurs pour moi la seule porte de sortie possible : avoir de bons résultats pour quitter cette île maudite et cette famille au plus vite. J'étais toujours aussi solitaire, et je ne me plaignais pas de ce qui se passait à la maison ; je crois que personne ne se doutait en réalité de ce que je vivais au quotidien. Et pour tout dire, je crois que tout le monde s'en fichait. Au contraire, combien de fois ai-je subi l'injustice de la part de professeurs ayant eu des démêlés avec mon grand-père. Sous-notation évidente, juste par vengeance. Mais se rendaient-ils seulement compte qu'à ce moment-là, j'étais encore en total désaccord avec ma famille ? Je dis bien « encore, à ce moment-là » car une adolescente innocente prise injustement pour cible dans des affaires d'adultes finit forcément par se rebeller dans sa fragilité et à commettre des actes inconsidérés.

Lorsqu'en pleurs, je soumettais les premiers cas d'injustice scolaire à ma mère, elle se rendait aussitôt à l'école (non pas par compassion, mais dans le seul but de se donner en spectacle), et causait un tel trouble que la honte ressentie me fit vite renoncer à obtenir justice avec son aide. Je tombai tout d'abord dans le vandalisme, pour punir ceux qui me faisaient souffrir l'injustice simplement à cause du nom que je portais. La porte de l'erreur étant désormais grande ouverte, vous verrez au cours de ce livre que cela a fini par me conduire dans des voies bien pires encore.

Après avoir été inscrite au catéchisme par ma mère, non par conviction religieuse mais dans le seul but d'occuper gratuitement mes mercredis après-midi, j'appris à connaître le Seigneur et je demandai à recevoir le baptême. Mon grand-père et mon père étaient furieux et n'assistèrent même pas à la cérémonie, répliquant que le baptême allait me soumettre aux démons. Quel aplomb !!! Ils ont tenté plusieurs fois de m'en dissuader en me convainquant que le fait d'être « gothée » était déjà une protection divine, et que le baptême était inutile. Mais je commençais à ressentir un attrait pour le Seigneur et ne changeais pas d'idée.

Cet attrait pour Dieu était cependant à cette époque assez fragile car la professeure majeure qui m'avait fait subir des injustices scolaires enseignait également le catéchisme et veillait à ce que ses consœurs soient informées de ma lignée, afin d'adopter l'attitude de retrait qui convient. Et lorsque je posais des questions sur Dieu, les réponses se faisaient brèves. Comment le rejeton d'une des familles les plus méprisables de l'île pouvait-elle faire croire qu'elle s'intéressait à Dieu ? Beaucoup de mes questions restaient donc sans réponse dans la maison qui était censée être celle du Seigneur, mais mon grand-père, lui, se proposait d'y répondre.

Mon grand-père en dépit de ses frasques était un homme très intelligent ; c'est d'ailleurs cette intelligence qui l'a fait durer si longtemps. S'il passait le plus clair de son temps à semer la terreur, il savait également se faire élégant et raffiné. Il avait notamment un ami policier qui fit disparaître bon nombre de dossiers gênants en échange de quelques menus services. Un autre ami médecin, qui l'aidait à réaliser de faux certificats médicaux lorsque cela était nécessaire. Et de nombreux autres contacts dans des domaines très variés. Il ne s'agit pas de faits qui m'ont été simplement relatés, j'étais présente à certaines de ses entrevues. Ce qui là encore, forgeait chez moi la certitude que l'on ne pouvait décidément se fier à personne en ce monde.

Cette intelligence, vous l'aurez vous-même compris, mon grand-père l'avait mise au service de l'ennemi. Il n'a pas été en classe très longtemps car ses parents le laissaient faire ce qu'il désirait, ce qui explique outre son héritage spirituel, qu'il ait très vite basculé dans la délinquance de haut vol. Il parlait anglais couramment et connaissait la Bible par cœur. Il avait une mémoire incroyable. Lorsque je dis par cœur, c'est mot pour mot. Il avait passé des années à s'interroger sur le sens de la vie et avait appris la Bible par cœur. Il était en mesure de vous en citer avec précision tous ses versets (je vérifiais à chaque fois). Cependant, la Bible mise entre les mains d'un adolescent, fils de la rébellion, à qui aucune limite n'a jamais été posée, de peur de le contrarier, laisse vite place à des interprétations insoupçonnées. Et je dois bien avouer que subir tant d'injustices au sein de la maison du Seigneur, sans même avoir déjà commis mes propres fautes, méritait que j'accorde une oreille attentive à ses théories agnostiques. Voyez un peu comment de petites choses insignifiantes peuvent faire basculer un avenir.

Pourquoi être humble en effet si je n'étais pas traitée différemment ? Pourquoi toujours plier sans réagir si c'était pour que l'on me méprise ? Et puisque l'on m'accusait et me faisait payer pour des faits que je n'avais pas commis, autant que je les commette pour de bon pour qu'au moins la sentence soit juste... Tel commençait à devenir mon raisonnement dans ma pauvre petite tête d'adolescente et mon grand-père était évidemment là pour me soutenir.

*Je tiens à faire une petite note à ceux qui ont en charge des groupes paroissiaux et qui liront peut-être mon livre pour qu'ils prennent conscience du **soin qu'il faut accorder au choix des membres de leurs équipes**. Le Seigneur nous appelle tous évidemment à le servir avec nos défauts ; mais écoutez la parole d'un enfant qui vous dit subir des injustices de la part d'un adulte, et ce, même s'il paraît être un bon fidèle, et appliquez les mesures qui s'imposent car cela pourrait avoir plus d'importance qu'il n'y paraît. Mon message s'adresse également aux prétendus bons chrétiens qui n'ont jamais péché et qui sont au-dessus des autres parce qu'ils portent une croix autour du cou et font plus de génuflexions que certains. Que dit la Parole de Dieu ?*

1 Corinthiens 13, 2-3 « Si j'ai le don de prophétie, la compréhension de tous les mystères et toute la connaissance, si j'ai même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, mais que je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et si je distribue tous mes biens aux pauvres, si même je livre mon corps aux flammes, mais que je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien. »

Si vous êtes si bon que vous le laissez dire, adoptez l'attitude qui convient, car vous ne savez pas ce qu'endure l'enfant que vous maltraitez deux fois plus encore, alors qu'il est là pour se rapprocher

du Seigneur. Comment voulez-vous qu'il se laisse toucher si vous le rejetez ? Il y a encore un an de cela, j'étais en séjour sur cette île et cette même femme, bonne chrétienne qu'elle se prétend toujours, est au plus près du prêtre du village. Elle assure son secrétariat et n'a pas hésité à faire savoir à une dame avec laquelle j'avais sympathisé en Christ de quelle famille je venais alors qu'une fois de plus je ne lui avais causé aucun mal. Et cette dame, ayant certainement des craintes sur mes intentions a changé d'attitude.

Le plus malheureux, c'est que certains prêtres se laissent également convaincre par ce genre de révélations, et finissent par adopter une attitude méfiante. Je ne parle pas seulement de moi, j'ai rencontré plus tard, au cours de mon parcours beaucoup de personnes qui étaient sur le point de quitter leur mauvaise voie à un moment de leur vie, mais qui y ont finalement renoncé à cause de ce genre d'individus nauséabonds. J'ai pourtant entendu de plusieurs bouches la même phrase : « à quoi bon me repentir, puisque je suis déjà perdu ? ». Tout cela à cause de l'accueil méprisant qui leur avait été fait au sein de paroisses où il y avait beaucoup de Saints, visiblement en attente de canonisation, mais qui ignorent pourtant que seul un cœur Miséricordieux peut espérer le Royaume des Cieux.

Je pense vraiment que les prêtres devraient prêter beaucoup plus de soin à la sélection de leurs membres les plus proches, afin que leur église soit véritablement la maison du Seigneur. Je dis cela pour les prêtres des îles plus particulièrement, car ce type d'attitude y est plus répandu qu'ailleurs, et croyez que j'ai beaucoup voyagé. Je parle là toujours selon mon expérience, selon donc ce que j'ai vécu, et que d'autres autour de moi ont connu également. Sachant que dans les îles, en plus de l'inquiétude des révélations, il y a souvent aussi extrapolation sur la teneur des événements relatés.

Enfin beaucoup de personnes disant servir Dieu ne sont là en réalité que pour éloigner les brebis perdues et égarées. N'oublions pas que Jésus est venu pour les malades et les pécheurs, c'est donc eux que nous devons accueillir avec bien plus de joie. À ceux qui sont exempts de tout péché, j'aime à dire que celui qui reconnaît ses fautes, qui ont l'humilité de les confesser et décide de tout endurer juste pour suivre le Seigneur, a bien plus de mérite que la parfaite mère de famille qui n'a que comme seul défaut celui de relayer des médisances.

Pour en revenir à mon cheminement spirituel, bien que je commençais à aimer le Seigneur à cause de tout cela, ma foi restait chancelante, mais je reçus le sacrement du baptême quelque temps plus tard, ayant pour parrain et marraine des gens que je ne connaissais pas. Il faut dire qu'il fallait beaucoup chercher pour trouver quelqu'un de pieux dans mon entourage.

Une fois baptisée, mes nuits devinrent de plus en plus agitées et j'avais parfois des difficultés à sortir de mon sommeil tout en ayant l'impression d'être réveillée. Dans ces cas-là, dans mes rêves on s'attaquait généralement à ma vie, et je me trouvais souvent démunie, sans aucune possibilité de me défendre. Je parvenais cependant à me réveiller toujours au dernier moment en ayant l'impression que le souffle me manquait.

LA PARALYSIE DU SOMMEIL est connue depuis l'Antiquité. Les caractères cliniques retenus sont les mêmes qu'actuellement, à savoir les sensations d'immobilisation, d'écrasement, d'étouffement, l'impossibilité de crier et l'anxiété extrême. Dans le monde de l'occulte, ces signes correspondent bien à l'agression d'esprits de morts. C'est par ailleurs, un phénomène occulte qui se retrouve toutes ethnies confondues. Ces signes vont surgir quand il y aura conflit d'intérêts. Née avec une marque m'identifiant à des esprits impurs, je demande le baptême qui est alors le sceau de Dieu. Les mauvais rêves et les états nocturnes similaires à la paralysie du sommeil sont les signes annonciateurs d'un combat spirituel. S'ils disparaissent sans que vous ayez eu recours à la prière, c'est qu'une chose a été faite pour laisser rentrer les esprits mauvais qui vous assaillaient.

Après avoir parlé de ce phénomène à mes parents, n'étant pas à une abomination près, d'un commun accord, ces derniers ont convenu qu'il serait bon de me donner à ingérer du **mercure** comme le leur avait enseigné leurs ancêtres respectifs. Pensant que cela serait bon pour moi, j'acceptais d'en boire. Dans le monde occulte, le mercure accompagné d'une intention rituelle sera utilisé pour accélérer ou faciliter un résultat espéré, ce qui explique que mes parents me l'aient donné à boire au moment où je commençais à faire des cauchemars après mon baptême.

Dans mon cas, j'étais encore une enfant naïve, faisant confiance à ses parents, qui a bu du mercure, une des portes d'entrée des démons. L'autorité de mes parents sachant eux, ce qu'ils faisaient a suffi à m'infester. Car spirituellement, tant que vous n'aurez pas coupé de votre propre volonté les liens spirituels néfastes avec vos parents, ils pourront s'amuser à loisir à vous nuire.

Le mercure a toujours été utilisé à des fins occultes. Il a été amené en Amérique par les Espagnols, afin d'être utilisé dans le processus d'extraction de l'or à partir de minerais. Ses propriétés d'amalgamation ont abouti à une croyance selon laquelle le mercure attirerait la chance, la richesse et l'amour. Le premier empereur de Chine, Qin Shi Huang Di consumma des capsules de mercure pour tenter d'obtenir la vie éternelle ; au lieu de cela il mourut d'intoxication par le mercure.

Du XIIIe au XVIIe siècle, il a été utilisé en Inde, dans des élixirs censés conférer l'immortalité. Le mercure est encore très utilisé dans des rituels hindous prétendument dans le but de guérir des maladies, de chasser les mauvais esprits, d'instaurer un équilibre intérieur spirituel, d'accroître la volonté, de mettre un terme aux cauchemars (tiens donc !), et de résoudre les problèmes maritiaux. Si vous en avez eu l'usage, pensez à le signaler au prêtre exorciste afin qu'il ferme cette porte d'entrée. Il faudra certainement plusieurs prières de libération.

Allons encore un peu plus loin en ce qui concerne le mercure afin que tous ceux qui sont tombés trouvent à cette lecture une piste de délivrance. Si comme moi, vous êtes issu d'un brassage ethnique et que vous avez ingéré ou fait usage du mercure, il faut savoir que cela est la marque sur vous d'au moins l'un de vos ancêtres en termes de magie élémentaire. Je vous le disais au premier chapitre, généralement lorsque l'on est aussi « chargé » spirituellement, on finit forcément par atterrir d'une façon ou d'une autre chez un voyant, marabout ou quoique ce soit d'autre ayant pour dénomination le synonyme d'abomination. **Certains d'entre eux sont en mesure de voir ces marques** et ce sera sur la base de ces marques qu'ils vont pouvoir vous manipuler. Je vais développer cela progressivement au fil de ce livre pour que vous compreniez mieux.

La magie élémentaire a pour particularité de trouver justement un socle commun à toutes les ethnies. Il va s'agir de vénérer les esprits régissant les 4 éléments : eau, terre, feu, air. Un cinquième élément sera alors spécifique à chaque ethnie. L'usage de symboles tels que pentagrammes, yin yang, et j'en passe, va de pair avec ce type de magie. Chaque élément va par ailleurs correspondre à un point cardinal, une couleur, une période de la vie, etc. Cela ne vous rappelle rien ? L'horoscope en est une branche mais pas seulement. La dangerosité de ce type de magie réside dans le fait qu'elle peut s'infiltrer à peu près partout. On va la retrouver dans de nombreuses sectes clairement avérées, mais elle pourra se faire plus discrète dans des mouvements kabbalistiques ou de franc-maçonnerie où on vous laissera croire qu'il n'est pas nécessaire de changer de religion pour en être. Nous avons déjà évoqué les conséquences de la duplicité plus haut.

En outre, certaines pratiques que le Diable actuellement tente de glisser subtilement parmi nous sous couvert d'une quête du bien-être et de la sérénité vont vous amener à un certain niveau de pratique à flirter avec ce type de magie. Yoga, taï chi, qi gong, méditation etc. **Tout ce qui aura pour conséquence de mettre en communion avec les éléments, fuyez !!!** Et je ne vous parle là

que des pratiques auxquelles je me suis moi-même adonnée dans mon égarement. Il y en a beaucoup d'autres ; vous les reconnaîtrez facilement, car en général elles proposent d'atteindre un idéal de perfection de soi-même (on n'est jamais trop narcissique après tout), de pouvoir contrôler ou prédire son avenir en réveillant telle ou telle dimension déjà présente en soi mais qui serait caché au plus profond de nous... Ce qui est de notoriété publique, c'est qu'en ouvrant des accès aux démons vous allez surtout tomber sous le jugement de Dieu.

Si vous êtes stressé, faites un bon jogging, vous serez fatigué et vous dormirez comme un bébé, ne vous compliquez pas la vie. En plus c'est gratuit. Ah oui, ce sera peut-être beaucoup moins tendance il est vrai, mais vous serez heureux, en bonne santé et en vie. Et si vous tenez vraiment à travailler une relation de communion, soignez celle que vous avez avec Dieu, vous êtes certain de ne pas vous tromper.

Sans compter que ce type de magie fait des ravages chez les jeunes en ce moment sans que les parents ne puissent s'en douter un seul instant. Vous verrez un peu plus loin, comment un de mes anciens camarades a basculé dans ce type de sorcellerie en étant piégé par des promesses de voyage astral en devenant simplement adepte de... musique métal. Parents, soyez vigilants !!!

C'est à cette période, que je devins brusquement myope, alors que jusque-là j'avais une très bonne vue. Cela en étonnera certainement plus d'un, mais quelques personnes que je rencontrerai plus tard auront elles aussi été frappées de myopie au moment de l'infestation puis... recouvré la vue une fois délivrées. Cela n'est pas le fruit du hasard quand on sait que bon nombre de troubles physiques sont à l'origine sous l'influence et la présence d'une certaine catégorie de démons. Et ce qui est intéressant de souligner dans mon cas, c'est le sens touché ; la « vue » alors que j'étais habitée entre autres, par un esprit de divination.

Parallèlement, un rêve récurrent s'installa. Je me voyais évoluer dans des situations banales, un **serpent** venait alors me mordre le pied et mourait aussitôt sans que cela ne me cause aucun trouble. Je m'aperçus rapidement qu'à chaque fois que je faisais ce rêve, une dispute m'impliquant avait lieu le jour même, mais j'obtenais alors toujours gain de cause. Là encore, la venue fréquente du serpent en rêve va se manifester différemment d'une personne à l'autre. Mais si un prêtre lit ceci, **sachez qu'une personne qui rêve régulièrement de serpents a besoin d'un exorcisme et non d'une prière de libération car c'est la marque sur elle des esprits des eaux.**

Je rêvais par ailleurs beaucoup de la mer, et me retrouvais souvent dans des situations où l'on tentait de me noyer, ou de me plonger sous l'eau sans y parvenir. Si l'on parvient à vous immerger, votre délivrance sera plus longue. Si l'on ne vous a pas immergé, mais que vous avez accepté la couronne des eaux, votre délivrance sera plus longue. Ne culpabilisez pas d'avoir accepté la couronne, car je sais qu'en fonction de ce que l'on a vécu, l'on peut être amené à faire des erreurs de discernement regrettables. Si je n'ai pas accepté la couronne, parce que je n'ai jamais été dans le monde très intéressée par les honneurs, vous verrez que je n'étais pas en reste pour d'autres types de penchants mauvais avant de recouvrer la vue.

Je pensais que ces rêves récurrents d'étendues d'eau étaient dus au fait que les habitants ayant connu ma tante morte noyée (elle ressemblait beaucoup à ma grand-mère maternelle) étaient souvent saisis de la ressemblance physique que j'entretenais avec elle. Je me disais qu'à force d'être comparée à elle, j'en finissais par faire des cauchemars en lien avec sa mort. Mais j'appris plus tard que la chose était bien plus complexe : j'étais en réalité habitée par deux « esprits humains ».

UNE PERSONNE PEUT ÊTRE HABITÉE PAR DES DÉMONS, MAIS AUSSI PAR DES « ESPRITS HUMAINS ». Des personnes qui en ont fait l'expérience, et des exorcistes qui ont aidé à la libération, peuvent s'exprimer sur ces sujets... délicats. On me permettra de donner ici mon interprétation de mon vécu, même si elle peut sembler en dissonance avec la démonologie catholique. J'appelle « esprit humain » un esprit diabolique en lien, par rituel, avec une personne humaine précise qui a accompli le rituel.

Un « **esprit humain** » peut être l'esprit d'un mort ou d'un vivant qui va prendre possession de votre corps pour y habiter et vous manipuler. Les personnes habitées par un « esprit humain » vont souvent tenter de se suicider, de s'automutiler. Et elles pourront avoir également des envies de meurtre. Elles auront vite pour particularité l'envie de tout détruire et emprunteront la personnalité de celui/celle qui l'assaille. Il sera facile de reconnaître un membre défunt de la famille dans les attitudes que va adopter la victime, et ainsi de démasquer l'« esprit humain ».

Moi qui l'ai vécu de l'intérieur, je peux vous assurer que c'est une période très difficile car même si l'on est de personnalité forte comme moi et que l'on ne tombe pas dans le piège des désordres psychiques, cela n'empêche pas d'en souffrir, car l'on ne sait plus qui l'on est. Il faut qui plus est savoir que j'ai logé trois « esprits humains » appartenant à des parents défunts durant mon adolescence.

Les premiers étaient ceux de ma grand-mère maternelle et de sa fille morte noyée, qui ont certainement pris possession de mon corps dès ma naissance. J'émetts l'hypothèse suivante : décédées de mort subite pour l'une, de mort violente pour l'autre, elles ont dû errer longtemps aux côtés de ma mère avant de sauter sur l'occasion d'habiter mon corps à la naissance pour se rapprocher d'elle pour l'une, de son ancien compagnon pour l'autre. Il faut savoir que le compagnon de ma tante morte noyée est lui encore en vie et que je ne le connaissais pas. Seulement, il m'arrivait souvent, sans que je l'explique, de tomber nez à nez avec un homme qui me semblait familier. Quand je le confiai à ma mère et qu'elle vit l'homme en question, elle en fut étonnée, car elle reconnut l'ancien conjoint de sa sœur. Cela doit certainement vous rappeler bien des séries TV... À ceci près que dans ces séries, l'on veut nous laisser croire que des humains peuvent faire passer les morts de l'autre côté... Il s'agit là encore d'une abomination, car seul Dieu peut le faire afin que l'âme se retrouve véritablement en paix.

Plus tard, un deuxième « esprit humain » est venu les accompagner, celui de mon grand-père paternel dont j'étais très proche avant sa mort. Ce fut longtemps festival dans mon corps, et j'étais tantôt tiraillée par l'un, tantôt par l'autre.

Puis à l'âge adulte, sont venus se greffer par la suite deux autres « esprits humains », appartenant à des vivants cette fois. Une « guérisseuse » haïtienne qui voulait vampiriser ce qu'elle considérait comme un « don », et qui n'était autre que la légion qui m'était attribuée par mon héritage de malédiction. Et celui de mon géniteur qui s'était installé pour les mêmes raisons sachant que dans sa perversité, il en aura profité au passage pour me souiller spirituellement.

Les « esprits humains » ne se contentent pas d'habiter une personne : ils chassent l'âme. Ils mangent l'âme qui est leur nourriture, ils la vampirisent. Ils enferment les âmes (sous l'eau, dans les bois, dans les tombes, des coffres, dans des ossements...) ce qui donne aux personnes un sentiment d'absence, une impression étrange d'être « téléguidées ». Lors de la délivrance, il faudra libérer l'âme de la victime et la faire revenir. Il est nécessaire de parler directement à l'âme et de lui ordonner de sortir de sa prison ou du sarcophage dans lequel on l'a emprisonnée.

Un « esprit humain » se reconnaît à son obstination, son orgueil, sa violence. Il sera parfois blasphémateur, menaçant, grossier, injurieux. Il pourra rire de façon méprisante lors des sessions de

délivrance et se moquer de Dieu et de ses serviteurs. On l'entend souvent dire : « je vais te tuer », « tu ne peux rien contre moi », « je ne sortirais pas, j'ai des droits », « il/elle m'appartient ».

Avant qu'il ne parle, on reconnaît un « esprit humain » aux manifestations physiques, les doigts ou les pieds en antennes, il appelle d'autres esprits à la rescousse pour lui prêter main-forte. Les doigts vont alors former des signes sataniques (les cornes). Il faut tenter de l'empêcher, car ils lancent des flèches spirituelles en faisant cela. Les yeux vont vite être injectés de sang et sortir de leurs orbites. Le visage et les membres vont se crispier. Il y a souvent des mouvements dans les extrémités des membres. La voix sera celle d'une autre personne.

Outre les cas d'héritage, l'«esprit humain » peut rentrer par voie sexuelle : la fornication. Par l'inceste et le viol. Il faut alors faire sortir l'esprit de l'abuseur. Les « esprits humains » rentrent souvent par la pratique de sorcellerie, la pratique de violence extrême (nazisme, esclavagisme etc.), de l'hypnose et par lien d'âme ou lien fusionnel : un parent dominateur, une personne exerçant une influence anormale tel qu'un gourou, un pasteur chez les protestants ou un membre d'une communauté catholique qu'il soit prêtre, moine ou exerçant une autre fonction au sein du mouvement.

Les « » esprits humains » » travaillent avec plein d'esprits ; ils ont besoin de leur aide pour quitter leur corps et entrer dans une autre personne. Ce qui explique qu'ils seront souvent présents là où une victime est déjà habitée ou pourchassée par une légion d'esprits impurs.

L'«esprit humain » doit retourner dans son corps s'il est vivant avant que celui-ci ne soit détruit. Le prêtre pourra aussi prendre autorité et « couper le cordon d'argent » qui relie cet esprit au corps, s'il persiste et refuse de partir, car autrement il laissera sa victime sans répit. Si l'«esprit humain » est celui d'un mort, il faut lui ordonner de retourner d'où il vient.

Tout au long du processus de délivrance, la seule arme sera la Parole de Dieu. Là encore, il faut que le prêtre exorciste soit attentif et réactif aux manifestations de l'esprit. S'il rit par exemple, Michelle d'Astier conseille de rappeler le psaume 2 où il est écrit : « *il rit, celui qui siège dans les cieux, Le Seigneur se moque d'eux. Il leur parle dans sa colère, Et dans sa fureur il les épouvante.* »

Pour obtenir sa délivrance : se confesser, accorder son pardon à tous ceux qui nous ont offensé, briser et renoncer aux liens ancestraux. J'ai pu remarquer pour ma part, que rester en adoration prolongée devant le Saint-Sacrement va fortement déranger l'«esprit humain » : vous aurez des effets similaires aux sessions de délivrance ; les yeux qui rougissent et qui tentent de sortir de leurs orbites ainsi qu'un mouvement incessant des esprits dans votre corps. Les ««esprits humains »» ont en horreur l'adoration prolongée du Saint-Sacrement. Quand je dis adoration prolongée, je parle en termes de jours. Mon cas étant particulièrement lourd, je ne me ménageais pas dans la prière. Le Sanctuaire de l'Île Bouchard a eu la merveilleuse idée d'instaurer une session d'adoration prolongée du jeudi au samedi matin sans aucune interruption. J'y ai passé quelques week-ends et cela m'a grandement soulagée. Chacun fera évidemment selon ses propres capacités, je sais que peu sont aussi coriaces que moi... Il faut dire que vivre tout cela m'a donné une haine farouche du Diable que j'ai trop longtemps sous-estimé. Une haine spirituelle et non une haine charnelle (il y a là une grande différence). Et je mets désormais un point d'honneur à le traquer pour l'éradiquer partout où je me trouverais en sa présence. S'il vous manque de la volonté, regardez votre vie de désolation, cela vous donnera des forces...

Il ne s'agira cependant pas d'adorer le Saint-Sacrement à la manière des îles pour ceux qui s'y trouvent. Il y a des sessions d'adoration là-bas qui ont plus l'allure de barbecues entre amis que de véritables réunions de prières. La prière est personnelle tout en se mettant en communion. J'ignore si je me fais bien comprendre car c'est quelque chose qu'il m'est encore assez difficile de transmettre autour de moi. Votre relation à Dieu est une relation personnelle, ce n'est pas pour

autant que cela vous empêche d'être en communion avec les autres. Il ne s'agira pas de venir adorer en priorité pour retrouver son voisin avec lequel on ira au bout de 10 minutes tout au plus échanger les derniers potins sur les habitants du quartier.

Si je puis me permettre de parler selon ce que j'ai vécu, je pense qu'il serait bon que les îles mettent en place, même une fois par semaine, une adoration prolongée sur 3 jours, exclusivement pour ceux qui sont en demande de délivrance. Une adoration en silence où aucune collation n'est proposée mis à part pour les plus faibles du pain sec et de l'eau. Chacun restera en adoration selon ses propres possibilités. Personne ne mourra de n'avoir pas mangé durant 3 jours, pour ma part, j'ai déjà jeûné et prié 7 jours d'affilée sans boire ni manger, et je suis encore en vie. Il faut savoir à un moment où la délivrance tarde, si l'on veut vivre ou mourir. Si l'on veut vivre, il faut revêtir son armure de combat et utiliser les armes spirituelles que le Seigneur nous a données.

Au fil du temps, les rêves prémonitoires que je faisais depuis mon plus jeune âge s'intensifièrent également pour moi, comme pour ceux qui m'étaient proches uniquement. À cette époque, dans l'ignorance de la provenance d'un tel phénomène, qui faisait néanmoins la fierté de mon grand-père, j'étais heureuse d'être quelqu'un de spécial à qui les adultes demandaient conseil avant d'agir dans tel ou tel domaine et de réussir avec succès dans leurs voies sur mes recommandations.

Je m'émerveillais également de partir en balade la nuit durant mon sommeil dans des endroits inconnus que je reconnaissais en les visitant quelquefois des années plus tard. J'avais l'impression d'être une privilégiée et j'étais loin de me douter qu'en manifestant de la joie face à de tels phénomènes, j'ouvrais une porte de plus à l'ennemi dans ma maison spirituelle, porte qui allait lui servir à détruire sept bonnes années de ma vie... avec aux commandes mon très prévenant géniteur.

Enfin, à cette période, les injustices que je subissais de la part d'adultes à cause de mon nom, et le fait de voir mon grand-père posséder de plus en plus de biens illégalement, sans que personne ne puisse l'arrêter, finirent par me convaincre comme le disait papy, que Satan est plus fort que Dieu. Avoir une telle conviction contribua bien évidemment à me faire tomber dans l'erreur en ayant l'assurance de détenir la vérité. J'étais alors frappée d'aveuglement. **Luc 6, 39** : « Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans un fossé ? »

SI VOUS ETES LE FRUIT DE DIFFERENTES ETHNIES et que vous êtes aux prises avec le Malin, votre délivrance devra être un peu plus approfondie, afin que rien ne subsiste. Car ce mélange ethnique peut devenir explosif spirituellement dans certains cas, si vos ancêtres ont été en désobéissance devant l'Éternel. Plusieurs influences cohabiteront, ce qui donnera lieu à une véritable confusion, et pourra parfois décourager celui qui prie pour vous, s'il n'a pas l'expérience de ce type de cas. Il faudra attaquer sous plusieurs fronts. Mais certains types de pratiques occultes, fort « heureusement », trouvent un socle commun toutes ethnies confondues ce qui pourra faciliter le discernement et la délivrance.

En résumé, si vous êtes découragé parce que vous avez déjà prié aux côtés d'un prêtre exorciste sans succès, cela ne veut absolument pas dire qu'il n'y a pas de salut pour vous. Cela veut simplement dire que vous êtes infesté par une forme complexe de démons et qu'il faut donc creuser au niveau de votre arbre généalogique. De ce que j'ai pu constater au fil de mes rencontres, le Diable se perfectionne de plus en plus, tandis que l'Église catholique sommeille encore. Les prêtres exorcistes sont pour la plupart dans l'ignorance de certains phénomènes, ce qui les limite dans leur accompagnement et qui décourage beaucoup de fidèles en souffrance.

Ainsi, beaucoup de catholiques se rabattent sur des églises évangéliques qui sont bien plus

offensives en matière de combat spirituel, il faut l'admettre, mais qui ne sont néanmoins pas la solution. Si vous êtes baptisé catholique, ne vous faites pas rebaptiser par un pasteur évangélique sous prétexte que vous ne trouvez pas d'aide dans l'immédiat au sein de votre communauté. Si CERTAINES églises évangéliques peuvent vous aider en matière de discernement, dans la plupart des cas j'ai pu constater des tentatives d'asservissement qui peuvent vous mettre en danger d'une autre façon mais je développerais cela plus loin. Vous êtes catholique, restez catholique.

Pour ce qui est des assemblées évangéliques, j'en ai fréquenté beaucoup, car ils comprenaient effectivement ce qui se passait chez moi spirituellement. Et s'ils m'ont aidée à grandir spirituellement, je puis affirmer que beaucoup de délivrances étaient seulement partielles. Cela va certainement créer une polémique, mais je parle là encore selon ce que j'ai vécu. **Vous ne pouvez être véritablement délivré que par l'intercession de la Vierge Marie.**

Comme je vous l'ai dit dans le premier chapitre, plus tard, une fois que le Seigneur m'a donné de comprendre ce qui se passait et que j'ai choisi de le suivre dans la Vérité, j'ai été très vite assailli par la légion d'esprits impurs qui me réclamait comme son maître. Comme tout esprit impur, ce sont des esprits malins qui vont tenter de vous avoir par la ruse, et qui vont très vite revêtir des habits de lumière pour vous tromper. Ils vont vous harceler encore et encore jusqu'à ce que vous acceptiez de les dominer et de les faire croître en puissance.

Si comme moi, vous restez captive un temps de vos **sorties de corps involontaires durant la nuit**, ils viendront vous chercher pour vous emmener en promenade dans le but de procéder à tel ou tel rituel. Ceux qui vivent les sorties de corps sont nés avec un double spirituel qu'ils ne contrôlent pas ; ils ne peuvent apprendre à le faire que s'ils acceptent le « don » pour l'utiliser dans le monde des ténèbres, ou s'ils se font exorciser pour mettre à mort ce double qui n'est évidemment pas de Dieu.

Le temps que vous trouviez un prêtre exorciste qui croit véritablement que vous vivez ce phénomène, vous serez donc contraint de subir les intrusions de ces esprits infernaux qui n'ont aucun amour-propre et qui n'entendent ni ne comprennent visiblement le mot « non ». Si vous vivez cela malgré vous, et qu'ils tentent de vous emmener en promenade, aucun problème. Acceptez, mais à condition que sur la route vous puissiez réciter tous ensemble « *Ave Maria* ». Vous verrez qu'en peu de temps, plus personne ne sera volontaire pour vous conduire nulle part. Pour ma part, en employant cette arme que m'a donnée le Seigneur, je n'ai jamais passé d'aussi bonnes nuits après avoir échangé ces quelques mots. La Vierge Marie fait trembler les démons. Il ne faut surtout pas vous priver de son intercession dans le processus de délivrance qui sera ainsi plus rapide, et c'est malheureusement le cas chez les protestants.

Et puis, pourquoi le Diable perdrait-il son temps à contrefaire l'image de la Vierge Marie dans ses propagandes d'approche si elle n'avait pas une valeur inestimable ? Il faut bien comprendre que le Diable et ses agents, qui n'ont aucune personnalité, et par ailleurs aucun intérêt particulier en eux-mêmes, ne parviennent à se rendre dignes d'attention qu'en contrefaisant ce qui a de la valeur. Et seul ce qui appartient à Dieu a de la valeur.

Et je vais aller plus loin toujours sur la base de ce que j'ai vécu en disant que le Diable va s'attaquer en priorité à ceux qui, s'ils servent Dieu, seront pour lui des adversaires redoutables. Bien souvent, les personnes infestées et qui l'ont été parce que le Diable a su tirer parti de leurs faiblesses sont fréquemment foncièrement de bonnes personnes aptes à cultiver certaines vertus particulières pour le service de Dieu.

J'ai remarqué autre chose. Le Diable ne va pas non plus choisir les images inversées qu'il vous attribue par

hasard. Ce ne sera pas toujours le cas, mais il sera intéressant de savoir précisément quelle figure symbolique aura détourné le Diable pour vous piéger, car cela pourra correspondre à une dévotion particulière souhaitée par Dieu pour vous. Vous verrez mon exemple dans le prochain chapitre.

Mes années lycée...

Durant mes années lycée, mon grand-père décida de rentrer sur l'île définitivement après avoir une fois de plus fait sensation à l'extérieur. Il était sur le point de remporter à nouveau un procès impliquant une malheureuse qui lui avait légué sa maison (je ne sais pour quelle raison), et qui, quelque temps après, dans un accès de lucidité, s'était décidée à la récupérer. Mon grand-père fortement dérangé par les « intrusions » de cette femme dans sa nouvelle maison, avait donc décidé de mettre à disposition sa toute nouvelle propriété à l'un de mes oncles et de venir se reposer au soleil.

Il se faisait vieux et avait un peu levé le pied, ce qui lui laissait tout le loisir de surveiller de très près ma pauvre grand-mère qui devenait bien moins libre de ses mouvements tout à coup. Et bien que nous occupions chacun un étage tout à fait indépendant, l'ambiance devint un peu plus animée à la maison, ma mère n'ayant jamais eu d'affinités prononcées avec mon grand-père et inversement. Les discussions houleuses tournaient souvent autour du fait que ma chère mère n'était pas suffisamment disciplinée au goût de mon grand-père. Elle devait en effet selon lui faire profil bas, et ne guère se risquer à se plaindre à tort ou à raison, car après tout, elle avait été plutôt gentiment « ramassée » par notre généreuse famille. Je dis Notre famille, car nous, ses petits-enfants avons l'immense honneur de faire partie de l'élite, car nous portions son nom et étions autorisés par conséquent à faire ce que nous voulions avec l'approbation du grand chef. Une ambiance tendue en somme.

Bien loin de ces préoccupations, je m'épanouissais enfin à quelques kilomètres de là dans ma toute première relation amoureuse. Mon lycée se trouvait à une heure de route de mon village, ce qui me donnait une sacrée bouffée d'air frais. L. et moi étions très différents. J'étais toujours aussi discrète, studieuse et solitaire et lui, très populaire, cancre et fanfaron. J'étais issue d'une famille bien peu recommandable, en tout cas pour ceux qui connaissaient les activités de ma famille dont je me gardais bien de faire étalage, et lui était issu de la petite bourgeoisie de l'île.

Notre relation avait débuté en réalité par un rapport de force. Il me provoquait sans relâche en public, et selon mon humeur du jour, soit je l'ignorais royalement, soit il se retrouvait vite interdit sous le coup de mes répliques assassines. Pour satisfaire une petite vengeance personnelle, il décida

de conclure un pari avec l'un de ses comparses, impliquant qu'il ferait de moi l'une de ses conquêtes au bout d'un mois ou deux de séduction acharnée. Ce qu'il ignorait, c'est que j'eus vent de ce pari et que, par orgueil, je décidai de jouer le jeu dans le seul but de lui faire regretter amèrement le simple fait d'avoir eu une telle idée.

Aucun de nous n'aura finalement gagné puisque nous sommes très vite tombés amoureux en apprenant à nous connaître et il m'avoua rapidement ses mauvaises intentions initiales, que je lui pardonnai bien vite après lui avoir confessé que je lui préparais bien pire encore. Nous eûmes ensemble notre première expérience sexuelle et décidâmes de partir tous deux poursuivre nos études supérieures hors du département une fois le BAC en poche. Je me fiançai un an plus tard avec lui, et acceptai la bague qu'il m'offrit en me disant qu'en l'acceptant, je m'engageais, même si à un moment de notre vie nous venions à être séparés à me marier avec lui, quel que soit le moment où il reviendrait.

CHAQUE FOIS QUE NOUS METTONS NOTRE CORPS EN UNION AVEC UN HOMME OU UNE FEMME DANS LA FORNICATION, NOS ÂMES RESPECTIVES S'UNISSENT ÉGALEMENT.

1 Corinthiens 6, 16 : « *Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à la prostituée est un seul corps avec elle ? En effet, il est dit : les deux ne feront qu'un.* »

Après l'union physique demeurent des liens psychiques et peut-être spirituels avec chaque homme ou chaque femme que nous avons connus au cours de notre vie. La dangerosité de ce phénomène, plus particulièrement pour les personnes prédisposées à des infestations occultes, est la transmission de démons. Nous l'avons vu plus haut, on peut se voir infesté par un esprit de sirène des eaux simplement par contact sexuel par exemple, et cela est aussi le cas pour bon nombre de démons.

Par ailleurs, nous échangerons des sentiments, émotions etc. C'est pour cela que bien souvent, on se met à « ressembler » à la personne qui partage notre vie sans que l'on puisse se l'expliquer, et que l'on se dit alors fusionnel avec ce dernier.

Plus loin... Une fois séparé de son ancien conjoint, il peut arriver que l'on ne parvienne pas à l'oublier, sans là non plus pouvoir se l'expliquer, et se retrouver systématiquement insatisfait avec la nouvelle personne qui partage notre vie pour une raison ou une autre.

Si vous êtes dans ce cas, il faut alors demander une prière de libération des liens psychiques contractés avec les partenaires précédents, car autrement, vous risquez d'errer sans cesse d'un compagnon à l'autre en distribuant et récoltant des démons sur votre route pour peu que vos partenaires soient des partenaires à « risque » spirituellement.

Il faudra après vous être confessé du péché de la fornication, demander au prêtre une prière de libération pour briser tout lien impur contracté et qui semblerait vous gêner dans votre épanouissement sentimental.

Il en sera de même pour tout « pacte verbal » contracté dans le passé avec un ancien conjoint, même si cela vous a paru anodin. J'ai constaté vraiment des blocages étonnants dans des vies sentimentales à cause de pactes verbaux impliquant de ne jamais se séparer quoiqu'il arrive, de mourir si l'autre venait à partir etc. Une prière de libération dans ces cas suffira à libérer véritablement l'individu et à le désengager de ce type de propos aux conséquences insoupçonnées.

L. et moi étions très fusionnels, nous étions toujours ensemble et je parvenais même à m'éclipser de chez moi pour le rejoindre en période de vacances scolaires, sans que ses parents ne sachent que je

vivais avec eux. Leur maison avait en effet une dépendance dans laquelle se réfugiait fréquemment L., et nous étions donc parfaitement tranquilles d'autant que ses parents étaient souvent absents à cause de leurs professions respectives très prenantes.

En réalité, je ne m'évadais pas de chez moi seulement pour retrouver L. mais également pour fuir une atmosphère de plus en plus explosive à la maison et c'était peu de le dire. Mon grand-père excédé de voir ma mère lui tenir tête au quotidien en était arrivé un soir à sortir des bonbonnes de gaz et un briquet dans le but de faire sauter la maison, puisque c'était la sienne, pour montrer qu'il n'était définitivement pas du genre à plaisanter.

Par ailleurs, ma mère, ayant souffert toutes ces années de violence conjugales, avait pris le parti de me redistribuer les coups qu'elle prenait pour se défouler. Il suffisait par exemple que je rentre de l'école 5 ou 10 minutes plus tard que mon horaire habituel pour que, dans mes jeunes années, elle me maltraite à la ceinture, jusque-là sans que je réagisse. Mais arrivée au lycée, je décidai que c'en était assez et ne prenais plus les coups sans rien dire, et elle commença à me craindre.

Je tiens à faire une note pour les adolescents ou même les adultes n'ayant toujours pas réussi à surmonter ce type de traumatisme. Ne donnez jamais le pas au Diable, (car il s'agit très clairement de manœuvres du Diable dans ces cas-là) dans votre vie. À cette époque il est vrai, je vois difficilement comment j'aurais pu réagir autrement, n'ayant personne alentour pour me sortir de cette famille maudite. L'île sur laquelle je vivais la majeure partie du temps disposant de très peu de moyens d'accueil si j'avais voulu fuir. Le Seigneur nous a commandé d'honorer père et mère, mais il y a des cas où cela est très difficile ; croyez que je suis la première à pouvoir le comprendre. Mais il faut tout de même éviter de transgresser ce commandement pour ne pas ouvrir des portes aux démons qui feront de vous un être que vous ne reconnaîtrez plus.

De nos jours, vous avez la possibilité de demander de l'aide. Croyez qu'il vaut mieux partir plutôt que d'en arriver à lever la main sur père et mère, même les plus abjects, car notre conduite à cet instant attriste le Seigneur et fait par ailleurs très vite de nous des marionnettes de Satan.

L. ignorait évidemment ce qui se passait réellement à la maison, il savait simplement que ça n'allait pas et était vraiment très présent pour moi. L. sous ses airs de fanfaron était en réalité un garçon sensible et très attentionné. De son côté, il souffrait du rejet de son père qu'il prétendait détester et de la surprotection de sa mère qui l'avait eu très tard. Son père, d'apparence très sociable lorsqu'il était de sortie, était taciturne à la maison et manifestait quelques accès de violence incontrôlés. Il avait lui-même subi un lourd passé d'abandon dans son enfance, et semblait être en prise avec un démon de colère. Né d'une aventure entre ce que l'on appelle un Béké (colon blanc) et sa servante noire, il n'avait jamais été reconnu officiellement par son père qui pourtant n'avait pas pu avoir d'autre enfant avec sa femme légitime.

L. était donc le petit dernier et vivait aussi très mal d'être séparé de ses deux aînés partis faire leurs études en métropole, car il leur était très attaché. Je pus me rendre compte par la suite qu'il pouvait se retrouver rapidement en état de dépendance affective sans véritablement pouvoir composer avec la distance en cas de séparation. L. refoulait lui-même une certaine frustration, mais je m'aperçus plus tard qu'il était un jeune homme bien plus faible qu'il n'y paraissait lorsqu'il tenta de se suicider par 2 fois alors que j'envisageais une rupture après des chamailleries d'adolescents. Sa mère m'en voulut terriblement et je commençais à m'inquiéter sérieusement de son état ; car bien que je tenais beaucoup à lui, je n'envisageais pas au fil du temps de faire ma vie avec lui comme il semblait l'imaginer. Longtemps, j'ignorai véritablement ce qu'était l'amour.

Bien que son père était Pasteur (protestant), L. rejetait tout ce qui venait de Dieu et commençait peu à peu à sombrer dans l'addiction au cannabis. Il fumait occasionnellement au lycée et, pour tout dire, il m'arrivait de l'accompagner ; mais une fois parti de l'île, sa consommation devint excessive et je dus faire face rapidement à un autre homme qui avait en plus pour nouvelle compagne l'alcool. Mais nous y reviendrons d'ici quelques pages.

Après sa première tentative de suicide et de ce fait nos réconciliations, L. insista pour rencontrer au moins ma mère. J'acceptai pour ne pas le contrarier, car cela était pour lui une marque d'engagement dans notre relation. À cette époque, ma mère était encore une belle femme et lors des présentations, elle n'hésita pas à s'adonner à un véritable jeu de séduction ; moi qui pensais avoir tout vu, je n'en revenais pas. Plus je grandissais, plus ma mère tombait dans une autre forme de perversion qui était celle de comparer sa beauté à la mienne, et d'être pour sa part en constante compétition. Un comportement inapproprié venant d'une mère, mais il en était également de même avec ma sœur qui elle aussi tomba secrètement amoureuse de L. sans véritablement s'en cacher. Ma mère me dit même une fois que L. semblait plus venir à la maison pour elle que pour moi. Je ne sus que répondre...

Plus tard, il eut en effet l'audace de lui demander son numéro de téléphone discrètement mais c'était dans l'unique but... de me faire une surprise. Ma mère, qui fit bonne figure devant lui, était en réalité agacée de toutes ses attentions. Elle le traitait dans l'ombre « d'idiot » parce qu'il avait pour défaut de trop aimer une fille comme moi, et ma jeune sœur était de son avis. L. ne sut jamais rien de tout cela, il appréciait ma mère à qui il se confiait lorsque nous nous chamaillions, et je souhaitais garder les apparences sauves pour ne pas l'effrayer.

En terminale, je me désintéressai de plus en plus de mes études et me contentai alors de travailler juste ce qu'il fallait pour mieux me consacrer à mes amours et à nos activités annexes. J'avais voulu fuir une famille d'escrocs pour finalement en suivre les traces, mais avec mon petit ami. Voyez un peu les chemins détournés que peut prendre le Malin pour vous saisir.

L. qui se retrouvait souvent seul à la maison, avait très vite eu dans son quartier de mauvaises fréquentations, qui en plus de le livrer au cannabis, lui proposaient de nombreux « bons plans ». Partageant tout, nous sommes très vite devenus une équipe ayant des activités illicites aussi variées que lucratives que je ne citerai pas ici, pour ne pas encourager les adolescents qui pourraient lire ce livre dans cette triste voie. Heureusement, nous ne nous sommes jamais fait prendre, mais nous risquions bien évidemment la prison dans notre immense folie. Ces activités peu glorieuses nous permirent entre autres de nous acheter une moto et de nous payer tout ce que nos parents refusaient de nous offrir, prétextant qu'il s'agissait de cadeaux, lorsqu'ils nous en demandaient la provenance. Parents, méfiez-vous de ce type de réponse toute faite, et veillez si vous tenez à l'avenir de votre enfant, car tous n'auront pas notre chance. Les nôtres s'en satisfaisaient, les uns trop occupés par leur travail pour L., les autres trop affairés à mesurer leurs orgueils dans mon cas.

Autant dire que ce genre de pratiques, à l'époque pour moi tout à fait anodines, étaient scrupuleusement répertoriées par l'ennemi, qui en allait faire un usage redoutable au moment qu'il jugerait opportun. À côté de cela, mes rêves prémonitoires se faisaient plus précis, et je parvenais même à commencer à en acquérir une certaine maîtrise. Spirituellement, L. et moi étions aussi perdus l'un que l'autre, et j'étais loin de me rendre compte que ma conduite contribuait à m'affaiblir, et à m'exposer plus encore aux assauts nocturnes qui étaient toujours aussi réguliers, et qui n'allaient pas tarder à s'intensifier suite à un événement majeur quelques années plus tard. Je rêvais souvent par ailleurs à cette période que L. et moi donnions naissance à un enfant alors qu'évidemment aucun de nous ne souhaitait en avoir à cet âge.

JUSQUE-LÀ, NOUS AVONS ÉTUDIÉ LES RÊVES SPÉCIFIQUES à l'infestation d'esprits de morts ou de sirène des eaux. Je vais vous donner maintenant une liste générique de rêves en lien

direct avec la sorcellerie, tous types d'infestation confondus. Cette liste n'est évidemment pas exhaustive, les manœuvres du démon évoluant sans cesse. Pour être pris en considération, ces rêves doivent revêtir un caractère fréquent.

Tout d'abord, si vous rêvez que vous êtes frappé par une bête, une personne, ou que vous tombez dans le vide fréquemment, cela peut être le signe d'une tentative de vous atteindre par le biais de la sorcellerie. Il faut réagir vite et répliquer par la prière.

- Si vous rêvez de grossesse c'est que vous êtes marié spirituellement à un sorcier ou un démon à votre insu, et vous risquez donc d'être stérile et de ne jamais pouvoir vous marier dans la vraie vie.
- Si vous vous voyez en train de mendier, que vos habits et chaussures sont usés, vous êtes habité par un esprit de pauvreté.
- Si vous êtes souvent perdu et dans l'obscurité, vous êtes habité par un esprit de confusion.
- Si vous êtes régulièrement en présence d'ordures ou de déchets, cela correspond à la présence d'un esprit de rejet et d'accusation. Les ordures ne se conservent pas, on les jette.
- Les toiles d'araignées sont le signe de blocages qu'il faudra préciser en fonction de ce que vous vivez au quotidien.
- Je parlais également plus haut de repas de nuit, que je vais développer plus loin, mais en général si vous rêvez que vous mangez de la viande ou de la nourriture plus globalement, c'est le signe que l'on vous initie à la sorcellerie.
- Si vous vous trouvez face à une montagne ou que vous atteignez difficilement un endroit situé en hauteur, c'est le signe de difficultés, de grands obstacles dans le combat spirituel.
- Si vous êtes menotté, que vous rêvez de cadenas ou que vous êtes enchaîné, c'est le signe que votre esprit est enfermé dans une prison spirituelle par des sorciers. Il ne faut généralement pas les chercher bien loin, fréquemment il s'agit de votre propre famille.
- Si vous êtes nu, c'est également le signe d'initiation à la sorcellerie, car les sorciers à un certain niveau de pratique se mettent nus pour se muer la nuit et quitter leur corps. C'est pour cela qu'un enfant de Dieu ne doit *jamais* dormir tout nu.
- Lorsqu'on vous coupe les cheveux ou que vous êtes en train de vous coiffer, c'est que les sorciers sont en train de s'attaquer à votre élévation, votre réputation et à votre honneur.
- Si vous vous retrouvez souvent en forêt ou dans un lieu familier de votre enfance, c'est que des sorciers ont pris le contrôle sur votre âme pour vous initier à la sorcellerie.
- Porter des boucles d'oreille pour un homme, des bijoux aux pieds ou des bagues d'orteils pour la femme, est également le signe que l'on tente de vous mettre en servitude spirituellement.

Étudier scrupuleusement vos rêves va vous aider grandement dans le processus de la délivrance et va permettre de confirmer la présence de certains démons. Il faut donc être particulièrement vigilant et attentif sur leur nature. Pour ma part, plusieurs de ces exemples ont été récurrents à un moment ou un autre de mon infestation et leur correspondance a été vérifiée en délivrance.

Il y a une chose qu'il me faut également préciser à ce stade pour mieux suivre les chapitres suivants et les événements complexes qui vont suivre.

LA SORCELLERIE EST UNE ACTIVITÉ DE GROUPE. Par conséquent, un sorcier fait toujours partie d'une sorte de confrérie, et doit fréquemment assister à des réunions dans le monde spirituel où des décisions sont prises et appliquées. C'est ainsi qu'ils opèrent dans la vie des hommes. Une personne infestée à son insu n'a pu être livrée que par un parent qui fait partie du club. **L'horaire de sortie est de préférence de minuit à 3 heures du matin.** Quand aux jours les plus influents en matière de puissance occulte il s'agit des nuits du mercredi au jeudi et du vendredi au samedi.

Je dis cela pour l'Église, en espérant qu'elle réagira et mettra ainsi bien vite des groupes de prière spécifiquement à ces jours et horaires dans le but de contrer la progression de leurs activités. Les îles sont de petits territoires et seront par conséquent plus facilement impactés, plus réactifs quant à cette information. Enfin, pour ceux qui sont en demande de délivrance, il faudra donc tenter de veiller en prière particulièrement à ces moments-là dans la mesure du possible et de vos forces.

C'est donc aux horaires de prédilection précités que sorciers conscients et inconscients sont contraints de sortir de leur corps pour aller à ces fameuses réunions. Là, chacun selon son statut

pourra revêtir la forme d'hommes connus ou inconnus, et des formes d'animaux : serpents, chats, chiens, oiseaux de mauvais augure et même insectes. Un sorcier n'est aucunement limité par la distance géographique, mais il sera effectivement plus puissant là où se trouve son siège.

Lorsque nous sommes face à des forces qui ne cèdent pas et refusent de nous lâcher, il faut engager ce que l'on appelle le combat spirituel, qui est différent des simples cas de délivrance ou de coupure de liens. Il va alors s'agir d'attaquer l'ennemi sur son propre terrain et l'intercession sera d'un très grand secours pour celui qui doit vivre ce combat. L'intercession permet de frapper l'ennemi et de l'anéantir plus rapidement et plus efficacement. Et c'est un secours très difficile à trouver de nos jours, dans une Église où les forces du mal sont prises avec trop peu de sérieux. J'espère vraiment que mon livre aidera à changer cela.

L'on saura dans ce cas que l'on a vaincu l'ennemi à 3 choses :

- Des changements évidents surgiront dans la vie du combattant ;
- Le parent fautif admettra son implication, une fois démasqué ;
- Cela paraîtra certainement difficile pour certains, mais la preuve finale sera la mort du parent fautif. Car comme vous l'avez déjà compris, une fois dans la confrérie, on doit livrer à tour de rôle une victime pour rester soi-même en vie. Dans mon cas, si j'avais voulu me soustraire au combat spirituel de guerre lasse par exemple, il me suffisait de livrer à mon tour quelqu'un de ma famille pour survivre. Vous verrez plus tard qu'ayant préféré me soumettre moi-même à la mort plutôt que de me plier à une telle règle, il n'y eut donc pas d'autre option que d'engager le combat spirituel.

Je sais que certaines étapes de ce combat sont particulièrement difficiles à vivre, d'autant que les démons passeront tantôt à l'attaque sous des airs menaçants, puis se feront plus mielleux quand ils verront qu'ils n'ont aucune prise sur vous en recourant à l'intimidation. Il ne faut cependant surtout pas céder, car il sera plus difficile encore de vous en sortir si vous livrez un membre de votre famille pour avoir la paix. Je ne dis pas que Dieu ne vous fera pas grâce, je dis simplement que le combat sera plus long et beaucoup plus difficile une fois passé ce stade. L'acharnement du parent fautif dans le combat spirituel tient donc dans le fait que, lorsque vous aurez la victoire en Christ, il mourra purement et simplement. La mort pourra alors être clairement spirituelle et il perdra la raison, il deviendra fou en somme, ou il s'agira d'une mort physique.

Petite note : Certains d'entre vous vont peut-être trouver contradictoire le fait de pouvoir obtenir grâce après avoir livré un parent pour rester en vie. Ce que Dieu selon moi va prendre en compte, c'est la repentance. Dieu connaît ses enfants. Celui qui mourra spirituellement ou physiquement sera celui qui persiste dans sa mauvaise voie, le cœur mauvais, notamment dans le cas des âmes damnées. S'il y a repentance de celui qui a livré un parent, il y aura conversion, donc plus aucune raison de livrer un combat spirituel quelconque. C'est d'ailleurs pour cela que je recommande de ne pas tergiverser dans les cas où les forces résistent, et de simplement prendre autorité pour couper le « cordon d'argent », car même si nous le faisons, c'est finalement Dieu qui décidera du sort du méchant. Et il faut désormais que chacun apprenne les conséquences de ses actes dans des temps où le Malin ne cesse de gagner du terrain.

Mon grand-père décéda juste avant mes examens du Baccalauréat... seul. Ma grand-mère, prétextant un rendez-vous chez le coiffeur un matin était partie sans jamais revenir. Elle s'était enfin libérée de sa cage. Devenu malvoyant soudainement après son départ, mon grand-père cessa de s'alimenter progressivement et les seuls repas qu'il prenait étaient ceux que je lui préparais. Mon géniteur en effet, impatient de reprendre ses affaires avait décidé de le laisser dépérir pour que son heure arrive plus rapidement. Et ma mère n'allait évidemment pas s'occuper de son ennemi le plus proche ; il fallait également pour elle qu'il meure au plus vite pour que l'on ait à nouveau la maison pour nous. J'avais donc droit à des scènes hautes en couleur quand elle me savait auprès de lui.

Mais c'est à cette période que j'appris véritablement à connaître mon grand-père car sur la fin de sa vie, il me raconta sa jeunesse plus en détail. Je ne saurais dire s'il avait des regrets, mais je compris que dans d'autres circonstances, il aurait pu être quelqu'un de meilleur. Il n'est d'ailleurs pas mort d'une maladie quelconque, mais purement et simplement de... chagrin, suite au départ de ma grand-mère. Je crois que mon grand-père aurait voulu aimer ma grand-mère, mais il ne le pouvait pas, car il n'avait pas combattu le Diable trop présent dans sa vie. Il avait vécu une enfance difficile et s'était résigné à se laisser dominer par l'ennemi.

Je peux vous l'assurer pour l'avoir moi-même vécu : quiconque a subi des traumatismes affectifs dans son enfance ne pourra jamais connaître l'amour véritable s'il ne met Dieu à la première place, et cela peut parfois être un véritable combat. Une lutte qui mérite néanmoins d'être disputée, car grande est la récompense au terme des peines endurées. Et plus vite vous prendrez conscience de cette faiblesse, moins longue sera la lutte. J'ose espérer que mon témoignage aura pour mérite d'ouvrir les yeux de certains d'entre vous.

Je passai donc beaucoup de temps avec lui avant sa mort, et il ne cessait alors de me répéter que tout me reviendrait, ce qui avait pour conséquence de mettre mes parents très en colère. Mais j'ignorais à cet instant qu'il ne parlait pas seulement de ses possessions matérielles en ce monde malhonnêtement acquises...

Après sa mort, mon grand-père me quitta peu de temps, puisque j'étais désormais en mesure de le voir m'apparaître quelques fois, et cela dura de nombreuses années. Nous discutons de choses et d'autres, et il me prévenait souvent de certaines choses de la vie courante. J'entretenais malheureusement cette relation sans trop en saisir les conséquences car durant les dernières années de vie de mon grand-père je m'étais beaucoup attachée à lui et il m'avait semblé qu'il était parti trop subitement alors que nous apprenions tout juste à nous connaître.

LE MOT NÉCROMANCIE vient du grec « nekros » qui signifie mort et « manteia » qui signifie prédiction, divination. La nécromancie consiste donc à invoquer les morts pour connaître l'avenir.

C'est une pratique que l'on va retrouver toutes ethnies confondues. Dans le cas du vaudou, il va s'agir de détourner la Résurrection du Christ. Ce qui va donner lieu à beaucoup de rituels sordides que je développerai plus loin. La profanation de tombes ne sera jamais très loin. Le channeling, le spiritisme, certains mouvements sataniques issus d'adeptes de musique métal, emploient des méthodes issues de la nécromancie. On peut devenir nécromancien par initiation ou par héritage, toujours sur le principe de l'élection d'un ancêtre à sa mort. Ce qui une fois de plus, fut malheureusement mon cas. L'esprit de nécromancie est un esprit très puissant qui aura sous sa domination les esprits de mort et de sorcellerie. Outre les apparitions dont il gratifiera la victime choisie, on pourra reconnaître sa présence à des manifestations physiques chez l'individu au niveau de la nuque, du front, du cœur et/ou du nombril qui sont les endroits stratégiques où siègent les démons.

En prière, il fera suffoquer la victime et désignera son siège par oppression, il faudra alors imposer les mains sur ce dit siège et la poitrine de l'individu tout en lui indiquant une direction pour sa sortie. Beaucoup doivent déjà se demander comment je peux encore être en vie après avoir été ainsi assaillie de toutes parts. Dieu avait un plan pour moi bien avant ma naissance. Il savait que j'étais en mesure de supporter tout cela pour sa Gloire, et que même en commettant bon nombre d'erreurs de discernement, j'en viendrais toujours à le servir. Dieu a également un plan pour vous.

Si vous avez reçu un esprit de nécromancie par héritage, il faut impérativement faire célébrer des messes à l'intention des défunts de sa famille, selon le degré d'implication de vos familles dans le domaine de l'occulte. Il ne faut surtout pas tarder et éviter de tomber dans le piège de vous attacher à la figure de cet ancêtre qui vous apparaît, car votre vie se retrouvera très rapidement en danger si vous persistez consciemment à entretenir une telle relation qui est une abomination devant notre Seigneur.

La libération pourra se faire en plusieurs étapes. Plus tard, en racontant mon histoire, des prêtres ont été étonnés du fait, que lorsque mon grand-père m'apparaissait, il ne manifestait aucun signe de mal-être et se portait plutôt comme un charme. Ce fut en effet le cas durant de nombreuses années où j'étais encore dans l'ignorance. Quand j'appris par un prêtre à l'âge adulte que ce phénomène déplaisait au Seigneur, je cherchais quoi faire pour changer cela et l'on m'indiqua qu'il fallait faire célébrer des messes à l'intention des défunts de ma famille. Ce qui fut fait.

C'est seulement à l'issue de la célébration de ces messes que mon grand-père commença à m'apparaître avec des airs de désolation et qu'il me demanda alors... de prier pour lui !!! Je commençais donc un trentain de célébration de messes, en désignant plus particulièrement mon grand-père. J'associais ce trentain à plusieurs séances de jeûne pour le soulager, car le Seigneur a permis que je puisse voir régulièrement où il en était de sa purification. Je subis par ailleurs de très violentes attaques, toujours avec mon consentement, pour lui permettre de trouver la paix plus rapidement.

Je ne pourrais affirmer que mon grand-père soit en ce moment au Paradis ; ce dont j'ai la certitude, c'est que plus personne ne peut utiliser son esprit pour s'adonner à la sorcellerie. La dernière fois que je l'ai vu en effet, il était lié, bâillonné, enchaîné et a été jeté dans une grande fosse. Je pense que c'est l'esprit de nécromancie qui a été mis hors d'état de nuire, mais qu'il doit lui rester tout de même une période de purification qu'il devra achever par lui-même.

En ce qui me concerne, je fais célébrer des messes pour les âmes du Purgatoire quand je le peux et j'observe par ailleurs des temps de prière pour ces mêmes âmes quand j'en ressens l'appel. Pensez aux âmes qui sont au Purgatoire car elles souffrent vraiment beaucoup.

J'obtins mon Baccalauréat quelque temps plus tard sans vraiment briller cette fois par mes résultats, mais j'étais enfin libre de quitter l'île et de voler par mes propres ailes. Si j'hésitai au début entre des études de lettres pour devenir professeur, et la psychologie pour les raisons que vous imaginez, ma décision finale se porta finalement très vite sur la seconde option.

Avant notre départ à L. et moi, sans qu'encore aujourd'hui je puisse me l'expliquer, j'eus une aventure avec un jeune homme quelque temps par curiosité. Tout allait bien pourtant. Petit à petit, en ouvrant la porte aux démons à force de péchés, je commençais à perdre la maîtrise de moi-même sans m'en rendre compte et par conséquent à devenir de plus en plus une véritable marionnette au service des ténèbres. Le plus curieux, c'est que L. n'en sut jamais rien ; mais pourtant dès cet instant, notre relation commença à devenir bien moins fusionnelle.

Six mois après avoir emménagé dans la ville étudiante que nous avions choisie, je décidai que c'était assez. Je ne supportais en effet plus les excès et les addictions de L. qui refusait d'entendre raison, enivré qu'il était par ce nouveau sentiment de liberté, loin de ses parents comme tant d'autres jeunes doivent le vivre encore aujourd'hui.

Mes premières années FAC...

Peu après ma rupture avec L., je commençais dangereusement à m'engager dans nombre de relations sans lendemain. Une situation banale pour beaucoup de jeunes aujourd'hui mais une porte dangereuse à ouvrir pour les individus tels que moi fortement exposés spirituellement.

Alors qu'un jour j'étais à l'université, deux filles m'abordèrent étrangement pour me prôner les vertus de la chasteté avant le mariage alors qu'elles ignoraient tout de moi. J'étais assez amusée de leur aplomb et nous commençons à nous voir régulièrement sans pour autant que je me résigne à suivre leurs précieuses recommandations. Je pensais qu'il s'agissait encore de lubies de protestantes et ne me sentais pas concernée, moi qui étais catholique. Un soir, elles m'invitèrent à aller au cinéma et proposèrent de venir me chercher chez moi. C'est là que je rencontrai A. qui était notre chauffeur pour l'occasion.

Il était bien plus âgé que nous, jeune actif à ceci près qu'il était au chômage à cet instant, et son air assuré détonnait assez avec l'allure de nos deux jeunes vierges effarouchées. J'appris plus tard que j'étais en présence d'un authentique bon samaritain qui avait simplement hébergé l'une d'entre elle quelques jours plus tôt en tout bien tout honneur évidemment.

La soirée fut agréable puis il me raccompagna seule chez moi avant de demander poliment s'il pouvait repasser le lendemain. Amusée par tant de bonnes manières, j'acceptais de l'inviter à dîner le jour d'après... ainsi que les jours suivants. Nous avons décidé rapidement d'officialiser notre relation, et il emménagea donc chez moi (car il y avait plus d'espace), après que chacun de son côté ait mis un peu d'ordre dans une vie sentimentale quelque peu dissolue. Le bon samaritain n'était donc pas si chaste qu'il en avait l'air.

Cette histoire devint très vite passionnelle. A. et moi étions curieusement identiques. Les membres d'un couple finissent souvent par se ressembler au fil du temps et il y a à cela des raisons spirituelles que j'évoquais dans le chapitre précédent. Mais là, sans nous connaître auparavant, nous avons les mêmes attitudes face à des événements similaires, nous pensions les mêmes choses et pour ne rien gâcher nous étions tous les deux dotés d'un charme ravageur que nous utilisions pour obtenir à peu près tout ce qui nous faisait plaisir.

En d'autres termes, venaient de se réunir sous le même toit deux individus habités par des démons de prostitution, gonflés d'orgueil... et brûlant d'un amour passionné l'un pour l'autre. Beaucoup d'adolescents pensent — et la société dans laquelle nous vivons nous pousse à le croire —, que la passion est synonyme d'amour, sachez qu'il n'en est rien. La passion est la dépendance aux désirs de la chair dans sa manifestation la plus primaire qui donne en échange du plaisir, et énormément de tourments physiques et spirituels.

Déstabilisée de vivre avec ma copie conforme spirituelle masculine, je commençais à m'inquiéter et à nourrir bon nombre d'angoisses. Car si cela avait des avantages pour ce qui était de nos qualités respectives, cela en devenait terrifiant lorsque nous pensions à nos défauts. Étions-nous véritablement capables de rester fidèle l'un à l'autre ? Et quand tomberaient les premiers

mensonges ? Au fil du temps, j'étais en effet devenue une jeune femme remplie de contradictions. Me refusant à être captive d'un homme sans pouvoir être libre de mes mouvements comme j'en avais eu le modèle dans mon enfance, et très en colère à l'idée que ce dernier puisse de surcroît m'être infidèle, j'avais très vite pris le parti de ne m'attacher à personne et d'être... infidèle moi-même.

En rencontrant A., pour moi l'histoire était trop belle. Il était beau, ne fumait ni ne buvait, me couvrait d'attentions, n'avait jamais un mot plus haut que l'autre et envisageait même de faire sa vie avec moi... Mais enfin que cachait-il ? Il tentait certainement de me faire succomber pour mieux abuser de moi par la suite. Et il y allait fort en plus, il m'avait offert une bague de fiançailles pour me prouver son sérieux, un vrai diamant qu'il avait payé en plusieurs fois. Je le précise car je n'oublierai jamais ce détail, non pas que la bague ait eu plus de valeur à mes yeux parce qu'elle était en diamant, mais je peux vous assurer que de nos jours peu d'hommes vont se risquer à s'endetter pour une femme : bien au contraire, la tendance est de trouver une femme dont ils pourront abuser, mais là encore nous y reviendrons dans quelques pages.

Nous étions donc fiancés. Au bout d'une année de vie commune, voilà maintenant qu'il parlait d'avoir un premier enfant. A. ne le sut jamais, mais rien qu'à cette idée, j'étais envahie d'une peur panique. Ce que je ressentais est assez difficile à expliquer. Je sais maintenant qu'il ne s'agissait pas seulement de surmonter des traumatismes d'enfance, mais de m'engager dans le combat spirituel qui était annoncé bien avant ma naissance.

Comme je vous l'ai dit plus haut, j'avais été consacrée par mon géniteur à des démons avant ma naissance, étant le premier né : mais je l'ignorais encore jusque-là. Bien plus tard, j'appris qu'être consacrée à ces démons impliquait de ne jamais me marier ; le Diable a en effet horreur des Sacrements qui, même dans ce cas peuvent fortement réduire son influence destructrice. Si j'avais eu connaissance à cet instant qu'il fallait me battre contre ces angoisses, plutôt que d'y succomber, en acceptant le mariage avec A. et en lui faisant un enfant, j'aurais déjà gagné à faire reculer considérablement l'ennemi dans son plan de destruction de ma vie.

Bien plus tard en découvrant cette histoire de consécration aux démons, je me rappelai alors que mon géniteur me disait souvent quand j'étais avec L. qu'il ne servait à rien de chercher un petit ami, car je devais rester vierge et seule toute ma vie. Je pensais qu'il manifestait simplement la frustration de son esprit pervers, mais cela prit tout son sens une fois sortie de mon ignorance.

Au cours d'un séminaire sur le combat spirituel, des années après, l'intervenant nous apprit qu'il faut rester très vigilant sur ce que nous disent nos parents parfois, surtout si à première vue, ça n'a pour nous aucun sens. Il avait subi également des influences occultes par héritage familial, et n'avait pas non plus pris au sérieux les annonces répétées d'une de ses grands-mères (qui cachait des activités de sorcellerie). Elles tenaient en ses mots : aucun de vous ne pourra jamais me quitter, je vous ai tous dans la main. Il avait dû beaucoup se battre pour quitter sa famille dont il avait été longtemps le prisonnier spirituel.

Pour revenir à A., à cette période j'étais constamment tiraillée. Je voulais me marier avec lui, mais lorsque je pensais à cette idée, je vivais l'angoisse. Le mariage se présentait alors à moi comme une forme de prison, justement, une sorte de piège. Et lorsque j'en parlais à ma mère, elle était évidemment de mon avis, ne souhaitant jamais en rien mon bonheur. J'en parlais également aux deux vierges effarouchées, l'une m'encourageait à tenter l'expérience, l'autre me la déconseillait. J'appris plus tard qu'elle était en réalité elle-même amoureuse de A. en secret.

En éloignant pour l'heure le mariage et en approchant de moi l'idée de faire un enfant, d'autres angoisses surgissaient. Je voulais lui faire un enfant évidemment puisque je l'aimais et que j'aurais

été très heureuse de mettre au monde le fruit de cet amour, mais allais-je être une bonne mère ? Et cet enfant m'aimerait-il en retour ? Je ne voulais décevoir ni cet enfant, encore moins A. pour qui cela paraissait très important. Il fallait donc que je lui fasse renoncer à cette idée sans pour autant lui expliquer les raisons de mes angoisses ; je ne pouvais pas, j'en avais honte.

Jusque-là j'étais restée fidèle à A. et à vrai dire, l'idée de le tromper ne m'avait jamais effleuré l'esprit. Mais c'est à cette période de grande torture spirituelle que décida de réapparaître L. dans ma vie. Je ne l'avais pas revu depuis notre rupture car nous n'avions absolument pas les mêmes fréquentations. D'ailleurs, de fréquentation je n'en avais quasiment plus depuis que je vivais avec A. Nous étions toujours ensemble. Il tenait à m'amener en cours et à venir me récupérer à la sortie, était également présent à l'heure du déjeuner, bref, nous ne nous quittions plus. Avant de nous rencontrer, j'étais devenue une fille très populaire dans ma nouvelle vie et j'étais de toutes les fêtes ; j'en organisais d'ailleurs chaque semaine chez moi, car j'avais une piscine et une belle terrasse sur laquelle nous faisons des barbecues avec mes amis. Mais ces amis qui avaient été présentés les premiers jours à A., je ne les voyais plus, car il y avait parmi eux de mes anciennes aventures et A. ne supportait pas que je me retrouve en maillot de bain devant eux. Je décidais donc de m'en éloigner tout naturellement.

Ce ne fut pas L. qui me recontacta directement, mais l'un de ses frères aînés que j'appréciais beaucoup. Il fit appel à moi car après notre rupture, qui avait eu lieu deux années plus tôt, L. avait réitéré les tentatives de suicide. Il n'avait pas voulu me déranger avant, mais là, son frère n'allait vraiment pas bien, et il souhaitait que j'accepte de le revoir pour lui parler. Je me sentais à cet instant vraiment coupable, car je savais que L. avait écrit à ma mère durant tout ce temps, mais j'avais refusé d'être informée de la teneur de ses lettres. J'eus donc une discussion avec A. à ce sujet qui accepta que je le rencontre.

La première rencontre eut lieu chez moi. L. m'expliqua qu'il n'arrivait pas à faire le deuil de notre relation, et que ses relations à lui échouaient systématiquement, car il avait la fâcheuse manie de comparer ses petites amies à moi, et de leur trouver tous les défauts du monde. Il ne parvenait pas à s'expliquer lui-même cette attitude, d'autant qu'il avait rencontré une fille qui lui plaisait, mais là encore, il avait tout gâché.

Vous pouvez voir là, l'une des conséquences des liens d'âme hérités de la fornication que j'évoquais plus haut.

Je lui répondis que j'aimais désormais quelqu'un d'autre, et que si j'estimais avoir eu beaucoup de chance de l'avoir eu comme premier petit ami, nous étions trop différents pour envisager un avenir ensemble. Je l'invitais à m'appeler et à passer me voir quand il le souhaitait, s'il en ressentait le besoin. Ce qu'il fit souvent et qui eut malheureusement pour conséquence de raviver ses sentiments. À cette période, A. relançait à peu près tous les jours la discussion sur le thème : quand allons-nous enfin mettre notre premier enfant en route ? Ce qui m'agaçait assez ne sachant quoi lui répondre. Intérieurement je m'en voulais, extérieurement je manifestais mes angoisses en haussant rapidement le ton quand il évoquait cette idée. Nos disputes commencèrent à se faire fréquentes et pour s'évader, il commença à sortir de temps à autre en douce, sans m'indiquer où il allait. Le soupçonnant de fomenter un mauvais coup, je pris le parti de sortir également en douce et accessoirement de le tromper avant qu'il n'ait l'audace de le faire avant moi.

Plus tard, j'appris qu'il ne se rendait en réalité que chez sa mère à qui il me présenta peu après pour tenter d'appuyer sa demande, mais le mal était fait. Je fus envahie de tristesse pendant quelque temps, tentant de me comprendre moi-même sans y parvenir. L. qui passa chez moi un soir après une énième dispute avec A., partagea avec moi ce qui était plus qu'une cigarette, et me fit également succomber à la tentation. Et je décidai au petit matin qu'il était vraiment préférable que l'on cesse de se voir.

En rentrant à la maison, A. qui se rendait compte que je n'allais pas très bien depuis quelque temps me fit une surprise à l'approche de Noël, et organisa un séjour sur l'île de mon enfance. Ma mère qui s'était séparée de mon géniteur depuis, nous accueillit chez elle pendant deux semaines et se plaignit du fait que je ne l'avais jamais invitée à venir me rendre visite.

L'été suivant, A. décida alors d'organiser un séjour en Espagne avec pour invités ma mère et ma jeune sœur. Il faut dire qu'il nous fallait un peu de calme, car mon état spirituel s'était fortement dégradé une fois rentrée de l'île. J'ignorai alors que durant le séjour, mon géniteur m'avait aperçue aux côtés de A. et qu'il avait alors mis en marche toute une série de rites occultes qui n'allaient pas tarder à faire leur effet.

Je commençais à nourrir une terreur incontrôlable de perdre A. et je devins d'une jalousie terrible à la hauteur des sentiments que je lui portais, c'est dire le calvaire que ce jeune homme a subi. Moi qui avais toujours été de nature calme et discrète jusque-là, j'étais devenue une jeune femme saccageant un appartement en moins de deux minutes en pleine dispute. Je ne me reconnaissais plus, toutes mes émotions étaient exacerbées, les bonnes comme les mauvaises. La fougue de nos relations intimes laissait place le lendemain à des attaques physiques... car oui, j'en étais arrivée à le frapper dans certains cas. Il mesurait fort heureusement près de deux mètres et ne craignait pas grand-chose, mais cela n'était vraiment pas beau à voir. J'ai beaucoup pleuré en repensant à tout ça après avoir été délivrée de mon démon de colère, mais il était déjà trop tard pour rattraper le mal que j'avais fait.

En vous décrivant tout ça, je ne vous rappelle personne ? Réfléchissez bien... Car en plus des attaques occultes de mon géniteur, qui s'était mis dans l'idée de récupérer le « don » dont je ne faisais visiblement pas l'usage, le pacte de consécration aux démons fait sur ma vie, je devais également composer avec l'«esprit humain» de mon grand-père dont l'influence ne cessait de croître en moi au vu de tous les péchés dans lesquels je me souillais, reproduisant identiquement ses propres attitudes de son vivant.

La nécromancie était toujours aussi active chez moi, tout comme l'esprit de divination qui était désormais utilisé pour me torturer et me tourmenter. Ce qu'ignorait A., c'est qu'à chaque fois que nous étions heureux ensemble, le soir au coucher, il m'était révélé quelque chose d'inavouable sur son passé ou un mensonge de la veille. Cela était évidemment une manipulation du monde des ténèbres, mais je ne le comprenais pas encore. A. ignore encore aujourd'hui comment j'ai découvert bon nombre de ses secrets que je l'ai contraint à admettre, ou de ses mensonges peut-être anodins pour lui, mais qui prenaient une proportion incommensurable dans l'état de torture spirituelle dans lequel je me trouvais. Et je ne me trompais jamais.

Là encore, je vais vous donner quelques détails pour que vous compreniez l'incidence des liens d'âme dans les cas de fornication comme A. et moi l'avons vécu, et pourquoi il est primordial de s'en abstenir lorsque nous avons à combattre le Malin. Car l'héritage spirituel familial de mon fiancé ajouté au mien aura donné entre nous un cocktail explosif, qui a tout simplement détruit notre relation en moins d'un an. Seule la présence de Dieu dans nos vies aurait pu nous sauver, mais nous étions tellement happés par nos petits problèmes que nous ne pensions même pas à notre Créateur. Je n'allais plus à la Sainte Messe depuis longtemps. Aller à la messe ? Pourquoi faire ? Tout ce que je voulais savoir, il me suffisait de m'endormir et j'en avais la réponse. Et voyez quel bien cela me causait... Bien plus tard, j'ai compris l'importance des Sacrements. Les Sacrements sont notre salut face à toute épreuve, et l'Eucharistie est un Sacrement à la puissance insoupçonnée que je développerai d'ici quelques pages.

Intéressons-nous maintenant à l'homme avec lequel je vivais, qui m'aimait lui aussi ; car au fond je

pense qu'il était sincère, il m'en a donné bien des preuves. Mais étant également soumis à l'esprit du monde, il n'aura pas eu la force de se battre quand les péchés de sa propre famille furent utilisés par l'ennemi pour mettre en pièces notre relation. A. était un jeune métis franco vietnamien. Son père, qui était issu d'une union entre un soldat français et une prostituée vietnamienne ne connut jamais ses parents, ce qui en fit un être insensible sans aucune morale. Il fut ramené par son père soldat en France pour mieux être abandonné et placé dans un orphelinat. Il rencontra la mère de A. alors qu'il était militaire et se maria peu après avec elle. Cependant, il ne se maria pas par amour, car il n'apprit jamais véritablement à aimer, mais dans le seul but d'avoir une famille et de ne plus souffrir les moqueries dues à ses origines, souvent soulignées par les gens qu'il rencontrait. En se mariant à une Française, c'était une façon pour lui de réussir son intégration. Il montra donc très peu d'affection à A., qui en souffrit beaucoup, d'autant qu'il dut à son tour, enfant, essayer les moqueries de ses camarades, car il était typé.

Par ailleurs, A. avait vécu le traumatisme de voir père et mère être infidèles mutuellement, ouvertement, toute son enfance. Il rendit néanmoins sa mère responsable de l'issue de ce mariage, n'ayant pas reçu là non plus, d'amour maternel. Autant dire que tout comme moi, A. était incapable d'aimer totalement, et qu'il suffisait simplement à l'ennemi qui était bien décidé à me faire plier de trouver LA fissure qui allait pouvoir lui permettre de changer son attitude envers moi.

Le père de A. parti au Vietnam initialement pour retrouver la trace de sa mère, se résigna finalement, certainement pour en avoir un doux souvenir, à ouvrir une maison close dans laquelle il invitait son fils durant les vacances scolaires, lorsqu'il était adolescent. Je ne me répandrai évidemment pas sur les détails les plus scabreux. Mais pour vous donner une idée de la situation, père et fils se rendaient ensemble dans des « salons de massage » afin de profiter de quelques extra. C'était la seule façon que A. avait trouvé de se rapprocher de son père, les seuls véritables moments père-fils qu'ils partageaient et auxquels A. tenait plus que tout.

Pour avoir rencontré sa famille maternelle, je dois bien avouer que quelque part, je comprenais sa position. Une famille qui soignait les apparences, mais qui n'hésitait pas dans l'ombre à se répandre en critiques assassines. Le père de A. ne s'était jamais senti accepté ; A. ayant subi le même rejet de ses origines dans son enfance, se rangeait naturellement du côté de son paternel, seule véritable famille qui lui restait. Mais quel triste exemple, il lui donnait...

A. avait néanmoins prévu de partir en Asie avec moi après nos vacances en Espagne, me présenter son père qu'il n'avait pas revu depuis que nous étions ensemble. Nous avons bien évidemment discuté des « loisirs » qu'il partageait avec ce dernier, et il avait lui-même convenu que cela ne devait plus durer.

A. rêvait bel et bien de fonder une famille unie, celle qu'il n'avait pas eue, et d'être fidèle à sa femme, comme il espérait qu'elle le soit. Et bien sûr, de donner autant d'amour qu'il pourrait à ses enfants. Je voulais la même chose, mais tout comme lui, j'étais incapable d'atteindre cet idéal. Je me complaisais allègrement dans le péché tandis que lui idolâtrait un parent qui ne pourrait jamais subvenir au besoin d'amour que son cœur réclamait.

ON NE PEUT AIMER VÉRITABLEMENT LES AUTRES QU'A TRAVERS L'AMOUR QUE L'ON VOUE À DIEU. C'EST POUR CELA QU'IL FAUT LE METTRE À LA PREMIÈRE PLACE.

Idolâtrer un être humain quel qu'il soit (son père, son fils, sa femme ou un inconnu) ouvre des portes insoupçonnées, et l'on ne met pas suffisamment en garde les jeunes contre cela. Beaucoup de personnes sont dans l'idolâtrie sans le savoir. Aimer quelque chose ou quelqu'un plus que Dieu est de l'idolâtrie. C'est d'ailleurs à cause de cela que certaines vertus ne peuvent pas croître en nous

dans le service de Dieu si nous ne changeons pas cela.

Peu le savent mais l'amour idolâtre est également une porte pour les démons. Combien de fans se suicident sur le modèle de leur idole (chanteur, acteur, etc.) ? Combien tentent de renier leur propre identité pour se confondre à celle de leur idole, notamment par le biais de la chirurgie esthétique ? Pour ce qui est du couple, combien en arrivent à se suicider main dans la main, lorsque l'un des deux apprend que l'autre va mourir pour cause de maladie ? Ou bien décidera de le rejoindre s'il a trépassé suite à un accident ? L'amour idolâtre est une porte utilisée pour conduire à des actes d'autodestruction.

Notre Seigneur tentait déjà de nous le faire comprendre. **Matthieu 10, 37** : *« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. »*

Saint-Paul également ici. **1 Corinthiens 7, 29-35** : *« Ce que je veux dire, frères et sœurs, c'est que le temps est court. Désormais, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient pas, ceux qui pleurent comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui se réjouissent comme s'ils ne se réjouissaient pas, ceux qui achètent comme s'ils ne possédaient pas, et ceux qui jouissent de ce monde comme s'ils n'en jouissaient pas, car le monde dans sa forme actuelle passe. Or, je voudrais que vous soyez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié se préoccupe des affaires du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur, alors que celui qui est marié se préoccupe des affaires de ce monde, des moyens de plaire à sa femme. Il y a aussi une différence entre la femme non mariée et la jeune fille : celle qui n'est pas mariée se préoccupe des affaires du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit, alors que celle qui est mariée se préoccupe des affaires de ce monde, des moyens de plaire à son mari. Je dis cela dans votre intérêt ; ce n'est pas pour vous imposer des contraintes, mais pour vous montrer ce qui est convenable et à même de vous attacher au Seigneur sans tiraillements. »*

Il est bon de se marier évidemment si on est appelé à le faire, mais dans ce cas, il faudra s'assurer pour se prémunir de tout assaut des démons, que mari et femme ont bien mis dans leur cœur Dieu à la première place. Une union ainsi contractée restera invulnérable à toute attaque de Satan, quelle qu'elle soit. C'est un idéal difficile à atteindre, je le sais bien mais rien n'est impossible à Dieu. Il faut simplement prier pour que cela arrive.

Alors que je m'étais endormie dans ma chambre un après-midi, fatiguée moi-même de mes propres frasques, la voix masculine de mon enfance m'appela par mon prénom et me réveilla. J'ouvris les yeux et je me retrouvais à nouveau face à la même lumière qui me dit alors qu'était venu le temps de le suivre et de le servir. Une tristesse m'envahit car je pensais alors à mon fiancé, à la vie que je menais, à tout ce que j'allais devoir abandonner... Je ne répondis rien et la lumière disparut. Quelques jours plus tard, dans les mêmes circonstances, le même phénomène se produisit. Je demandai alors si j'allais tout perdre, mais la voix ne me répondit pas et la lumière disparut. Peu après, les mêmes circonstances s'y prêtant, la lumière revint encore. Je répondis que c'était trop tôt, que je ne me sentais pas prête et qu'il fallait me laisser encore un peu de temps. Et la lumière disparut.

En racontant mon histoire plus tard à un Homme de Dieu, il s'amusa de mon parcours. Il me dit en effet que quand Dieu vous choisit pour son service, vous pouvez tergiverser tant que vous voulez, au final vous en viendrez à le faire. Dieu nous aime, il ne peut donc pas aller contre notre volonté si nous ne nous sentons pas prêt au moment où il nous appelle mais ceux qui ont été choisis pour un service particulier finiront toujours par assurer ce service... d'une façon ou d'une autre... car quel que soit le chemin que vous emprunterez, il vous mènera toujours à Dieu.

Je regrettai bien vite nos vacances en Espagne avec ma mère dans nos bagages. Elle n'était jamais satisfaite de rien. Les crevettes achetées au marché n'étaient jamais assez fraîches, l'eau de la piscine était trop chaude, elle qui avait vécu sur une île tout ce temps trouvait l'air espagnol étouffant... Fidèle à elle-même en somme. De mon côté, je dois bien avouer que je souffrais de plus en plus de sautes d'humeur et que l'ambiance fut très houleuse dans une région où les filles sont très avenantes même avec les hommes déjà accompagnés.

Je tombais enceinte pendant le séjour sans m'en douter une seconde. Quoique j'aurais pu. A., fatigué des négociations qui traînaient en longueur avait décidé de m'enivrer au cours d'une soirée terriblement romantique pour me subtiliser ma boîte de pilules. Il s'en était fallu d'un oubli... Au terme des vacances, alors que j'ignorais encore que je portais son enfant, nous décidions qu'il était temps d'emménager dans une maison à nous. A. qui était très bricoleur cherchait constamment à me refaire ma déco, et ayant mes petites habitudes, cela causait parfois des chamailleries. Un espace acquis à deux permettrait alors à chacun d'exprimer sa créativité.

Un soir alors que nous faisons nos cartons, je me rendis compte que je me fatiguais plus vite ces derniers temps, et que j'étais fatiguée tout court, tout le temps, en plus d'avoir beaucoup de retard dans mes menstruations. Je le fis remarquer à A. tout heureux de supposer que j'étais peut-être enceinte. J'achetais un test le lendemain qui se révéla positif et tandis que A. était plus heureux que jamais j'étais dévastée. Une peur panique m'envahit à nouveau et nous nous sommes disputés pendant trois jours. Je décidai de me rendre à l'hôpital dans le but d'avorter, mais alors qu'on me réalisait une échographie l'on m'apprit qu'une intervention ne serait pas nécessaire, car l'enfant ne vivait plus. Voir le fœtus me laissa insensible, je n'avais plus d'émotion ; je commençais à devenir de plus en plus insensible. A., fut très attristé de cet événement et dès lors, il changea déjà d'attitude envers moi. Je compris plus tard qu'il avait vécu le refus de garder cet enfant comme le rejet de lui-même, mais c'était évidemment loin d'être ça.

Comme convenu, nous étions quelque temps plus tard en Asie pour rencontrer son père. Tout allait bien les premiers jours ; mon beau-père me trouvait jolie et faisait venir ses amis pour leur présenter la fiancée de son fils. Mais lorsqu'il se rendit compte que son fils n'était plus en mesure de l'accompagner dans ses parties fines, son discours changea, et tous les jours nous étions en conflit, car je n'étais évidemment pas du genre à me laisser faire. Il m'accusait clairement de lui voler son fils et me demandait de repartir. A. qui ne voulait surtout pas perdre « l'amour » de son père qu'il avait mis si longtemps à gagner ne prenait parti pour aucun d'entre nous lors de nos joutes verbales, ce qui n'arrangeait rien. Cet homme s'imaginait que j'avais fait le voyage pour assister bien sagement à leurs petites sorties entre hommes.

Qui plus est, mon beau-père me dégoûtait au plus haut point. À cette époque, vu la famille dans laquelle j'avais grandi, cela ne me paraissait pas si grave, dans le fond, de tenir une maison close (tant qu'A. m'était fidèle évidemment). Seulement en arrivant, j'ai rencontré sa « compagne »... Elle avait à peine 19 ans, en paraissait 15 alors que lui en avait déjà plus de 60. Cela a bien évidemment réveillé un traumatisme en moi. Et, en conséquence, je ne mesurais pas mes mots lorsque nous nous disputions ouvertement. Nous avons même continué à nous écrire simplement pour nous insulter, une fois A. et moi rentrés chez nous. Mon beau-père n'acceptait définitivement pas que j'aie réussi à faire changer son fils et était bien décidé à me faire plier. La situation était intenable.

Il n'eut pas à s'efforcer bien longtemps. Notre relation déjà très fragilisée, A. et moi nous séparions quelques mois plus tard. Cette rupture, qui m'avait déjà été annoncée au cours d'un rêve prémonitoire, ne fut pas pour autant plus facile à vivre. Autre chose me fut également révélé au sujet de A., que je décidai de garder pour moi, et l'on me présenta également le futur homme qui

allait partager ma vie. Là encore, j'étais loin de me douter qu'en me conformant à cet esprit de divination, j'agissais en réalité selon le bon vouloir d'esprits des ténèbres qui me préparaient à de longues années d'errance. J'étais encore seulement trop aveugle pour m'en rendre compte. Je vécus donc mon premier et dernier chagrin d'amour comme une déchirure. Pendant plusieurs jours, j'eus véritablement l'impression que l'on m'arrachait une partie de moi.

Nous avons tenté, A. et moi, de nous remettre ensemble deux fois, mais c'est comme s'il y avait quelque chose qui s'était placé entre nous. La dernière fois où nous nous sommes vus à cette époque, il me dit qu'il n'aimerait jamais une autre femme comme il m'avait aimé. Un autre pacte verbal scellé, puisque 10 ans après, il a été incapable de se remettre en couple sur la durée avec une jeune femme. Je partais quelques mois plus tard en Angleterre travailler en saisonnier quelque temps pour oublier, et ce fut la dernière fois que je vis A. avant de longues années.

Je retombai rapidement dans la luxure avant d'être frappée d'un mal inconnu. J'ai toujours été de très bonne constitution physique, rarement malade, et après avoir consulté plusieurs spécialistes, biologiquement j'étais en parfaite santé. Quelque chose pourtant n'allait pas. J'étais fatiguée mais pas d'une fatigue vécue habituellement. Comme si je perdais toute forme d'énergie. Je ne pouvais par conséquent plus travailler, ni étudier, et je passais mes journées allongée ; j'avais des maux de tête affreux et je ne rêvais plus... rien... le trou noir.

Pire encore, petit à petit, une odeur de putréfaction s'installait dans mon corps. Une odeur insupportable qui faisait fuir les passants quand je me retrouvais dans la rue. Une odeur de mort, car à cet instant, je l'ignorais, mais à force de péchés, je m'étais exposée à l'infestation de nouveaux esprits impurs. Ainsi, je me comportais comme une morte, en plus d'en exhaler déjà l'horrible parfum. Et ne croyez pas là qu'il s'agisse d'une odeur que vous pourrez masquer au terme de douches répétées dans une journée ou à l'aide de parfums de luxe comme j'ai tenté de le faire. Le spirituel avait pris le pas sur toute logique physique.

Quand vous êtes infesté par des esprits impurs, à un certain niveau d'invasion et selon la spécialisation du sorcier, vous serez amené à exhaler des odeurs nauséabondes. Esprits de cannibalisme, vampirisme, et plus particulièrement les esprits de mort en seront à l'origine.

À ce moment, j'ignorais véritablement de quoi il s'agissait, je ne comprenais pas, j'étais perdue, désorientée. Qui appeler dans ces cas-là ? À qui me confier ? J'avais beau être entourée de prétendus amis, en y réfléchissant, aucun d'entre eux n'était suffisamment proche de moi pour que je leur en parle. Que partagions-nous réellement mis à part les apparences, nos goûts pour le faste et la superficialité ? Rien en réalité, nous partagions du vide. Qui plus est, il était hors de question que je me montre dans ma faiblesse ; qu'en adviendrait-il alors de ma réputation ? Non, j'avais encore de la fierté... même dans mon état.

Accrochée au péché d'orgueil plus que jamais, me retrouvant seule, et de plus en plus terrorisée à l'idée de mourir à tout moment, je commençai à nourrir de nouvelles angoisses qui allaient une fois de plus fortement se répercuter sur mes relations à venir, et amorcer une escalade sans pareil dans la transgression sous ses formes les plus variées.

Comme tous les hypocrites qui ne connaissent leur Dieu qu'en cas de coup dur, j'appelai à l'aide, mais cette fois, il ne me répondit pas. Lui, qui se présentait à chaque fois que j'étais sur le point de me mettre moi-même en danger sans que j'aie à le réclamer, il était désormais aux abonnés absents. Désespérée, j'appelai ma mère pour lui expliquer l'inexplicable, et elle me dit quelque temps plus tard de rentrer au pays car mon géniteur connaissait une femme qui était en mesure de m'aider. Je leur fis confiance et quittai tout pour repartir sur l'île que j'avais voulu fuir toutes ces années.

IL Y A TROIS TYPES D'INVASION PAR LA SORCELLERIE : INGÉRÉE, PIÉTINÉE, FAITE À DISTANCE.

- **Ingérée** : vous avez mangé ou bu quelque chose qui a été infesté. Cela marche aussi si cela était destiné à quelqu'un d'autre, les effets dans ce cas seront moindres. C'est pour cela qu'il faut être très vigilant quant à vos fréquentations. Les symptômes se situeront généralement autour du système digestif : brûlures, nausées, vomissements, nœud ou boule dans le ventre, gaz, piqûres... Ces symptômes seront permanents et médicalement inexplicables.

- **Piétinée** : vous avez marché sur un objet préalablement préparé pour vous nuire. Les affections cliniques qui s'y rapportent sont généralement des affections cutanées : plaies, eczéma, boutons qui seront répartis sur tout le corps mais ciblés particulièrement dans la zone du pied.

- **Faite à distance** : ce sera la plus fréquente, car évidemment les commanditaires tiennent le plus possible à passer inaperçus. Elle sera généralement employée sur la base de la magie élémentaire : eau, terre, air, feu. Cela sera évidemment plus percutant et plus efficace si vous avez déjà la marque de ce type de magie sur vous, d'où l'urgence de couper ce genre de lien dès que vous en avez connaissance. Dans mon cas, la prétendue « guérisseuse » ne m'ayant jamais rencontrée auparavant, c'est mon géniteur qui le lui a révélé. L'esprit de mort sera rentré chez moi par le biais de l'air.

Quand au rituel en lui-même, il va varier selon le résultat souhaité. On va vous enterrer symboliquement dans la terre pour aspirer vos forces et votre énergie. Vous enterrer dans la terre ET dans une tombe va ajouter aux effets précités l'odeur de putréfaction.

Si le sorcier a du mal à vous atteindre, il pourra cumuler plusieurs sorts, et donc procéder à plusieurs rituels. C'est pour cela que dans certains cas, le combat spirituel sera plus compliqué et difficile, et que l'intercession de groupes de prière ou d'Hommes de Dieu sera primordiale pour vous en sortir. En effet, chaque fois qu'un sort sera désactivé, le suivant programmé deviendra aussitôt actif.

Dieu, surtout dans les cas particuliers où il vous appelle à le servir, ne permettra pas dans une certaine mesure que le méchant vous atteigne comme il le voudrait. Si vous péchez gravement, il faut qu'il reste fidèle à sa parole, vous devrez donc en subir les conséquences, ce qui est juste. Mais si le Seigneur vous a mis à part, il vous châtiara mais sans permettre pour autant à l'ennemi d'aller aussi loin qu'il l'aurait souhaité.

Hébreux 12, 1-8 : *« Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée. Faisons-le en gardant les regards sur Jésus, qui fait naître la foi et la mène à la perfection. En échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix en méprisant la honte qui s'y attachait et il s'est assis à la droite du trône de Dieu. Pensez en effet à celui qui a supporté une telle opposition contre lui de la part des pécheurs, afin de ne pas vous laisser abattre par le découragement.*

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre combat contre le péché et vous avez oublié l'encouragement qui vous est adressé comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas la correction du Seigneur et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend. En effet, le Seigneur corrige celui qu'il aime et punit tous ceux qu'il reconnaît comme ses fils.

Supportez la correction : c'est comme des fils que Dieu vous traite. Quel est le fils qu'un père ne corrige pas ? Mais si vous êtes dispensés de la correction à laquelle tous ont part, c'est donc que vous êtes des enfants illégitimes et non des fils. »

Quand plus tard, j'ai commencé à découvrir ce qui se passait dans ma vie spirituelle et que j'ai pu mettre au jour les manigances de ma famille, c'est seulement là que je me suis rendu compte à quel point le Seigneur m'aimait en dépit de toutes les afflictions que je lui avais causé. Même les prêtres étaient incrédules quand je leur disais que j'avais été consacrée aux démons ou que j'étais pourchassée par des esprits de mort ; car dans des cas aussi graves d'infestation, on ne s'attend pas à ce que la personne puisse se mouvoir normalement et parler l'esprit clair. On ne s'attend d'ailleurs pas à ce qu'elle soit encore en vie tout court.

C'était simplement là, l'œuvre de Dieu. J'ai pu voir plus tard, dans le cadre de vidéos, des cas de personnes qui avaient été infestées par la même catégorie de démons que moi et cela n'était vraiment pas beau à voir. Il y avait des victimes, puisqu'elles étaient infestées par des esprits de mort qui, en plus d'exhaler cette odeur de putréfaction en venaient à produire également les larves qui couvrent les morts... Rendez vous compte !!! J'ai appris également que dans plusieurs cas de consécration, l'enfant décédait purement et simplement de mort subite ou dans des accidents à l'allure sombre. D'ailleurs, quand je rentrai sur l'île à ce moment-là, pour une raison « inconnue », mon géniteur refusait de me prêter sa voiture alors que j'avais le permis... De peur d'endommager son beau 4x4 j'imagine.

Peut-être que vous en doutez pour vous, mais en ce qui me concerne, je sais que Dieu m'aime et j'ai la certitude que jamais personne ne pourra jamais m'aimer de cet amour ; et c'est la raison pour laquelle, personne en ce monde ne prendra jamais plus la première place qui lui revient de droit.

LES ARMES DU COMBAT SPIRITUEL

LE SACREMENT DE RÉCONCILIATION

C'est par la Confession que vous commencez à combattre le péché. La confession faite avec contrition est un acte d'humilité qui réduit à néant l'orgueil qui nous conduit à toutes formes de souillures de l'âme et du corps.

Je vais cependant faire une petite note aux Prêtres si cela est permis. J'ai reçu mon 1^{er} Sacrement de Réconciliation dans les îles lors de mon combat spirituel. Lorsque j'ai confessé être restée en couple à l'âge adulte, avec un jeune homme pour lequel je n'éprouvais en réalité aucun sentiment amoureux, ce prêtre a commencé à s'agiter, à soupirer. C'était visiblement plus fort que lui. Je sais que nous sommes tous des êtres humains et que nous avons par conséquent pour chacun une histoire qui nous est propre, qui peut resurgir à un moment ou un autre de notre service. Mais cette histoire doit-elle interférer dans l'accompagnement SPIRITUEL que nous devons accorder aux fidèles ?

Comment un fidèle pourra-t-il se sentir en confiance et confesser ses péchés les plus graves, si à ses premiers mots, vous êtes déjà prêt à vous rouler par terre ? Je le répète, il faut que les prêtres réfléchissent vraiment aux conséquences de leur conduite. D'ailleurs, ce dernier, alors qu'il avait promis de me recontacter pour une prise de rendez-vous en matière de suivi spirituel ne l'a jamais fait malgré mes relances.

Pour revenir à ceux qui ont une confession à faire, rapprochez-vous d'un prêtre qui sera reconnu pour ses qualités de compassion. Mais ne gardez surtout pas ce que vous avez fait de mal pour vous car cela vous maintient en servitude. Se confesser, c'est ouvertement s'en remettre à Dieu, mais il faut évidemment pouvoir le faire dans une atmosphère de compréhension et de bienveillance.

LE PARDON

Accorder votre pardon aux autres d'un cœur sincère tout d'abord, et ne pas hésiter à vous excuser auprès des personnes que vous avez offensées quand cela est possible. Certains, s'ils sont rancuniers, n'accepteront pas vos excuses, mais ce que Dieu prendra en considération est votre attitude d'humilité qui se verra récompensée. Une fois reçu le sacrement de réconciliation, j'ai pu constater l'oubli de certains événements liés à mes attitudes passées. Quelques-uns, très pointilleux quand il s'agit de recevoir des excuses, ont cru qu'il s'agissait de mauvaise foi de ma part. Ce n'était évidemment pas le cas.

Je pense qu'une fois ses péchés confessés, les démons commencent à lâcher prise sur nous et que la délivrance est déjà en marche. Ce qui appartenait aux démons, retourne donc aux démons et l'on n'en garde pas empreinte en nous. Je le dis car il vous arrivera de douter d'avoir fait ce dont on vous accuse. Ce fut le cas pour moi la première fois. Mais ayant eu par la suite la même réflexion venant d'autres, force était de constater que des événements étaient sortis de mon esprit.

LE SACREMENT DE L'EUCCHARISTIE

Je dois avouer que, très longtemps, j'ai eu du mal à saisir le mystère de la transsubstantiation, et donc de pouvoir faire corps totalement avec mon Dieu, jusqu'à ce que je visite le Sanctuaire de l'Île Bouchard. Au cours d'une de ces apparitions reconnues par l'Église, la Vierge Marie s'effaça devant le Saint-Sacrement lors de la célébration de la Sainte Messe, preuve de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. C'est seulement à partir de là, que je pus commencer à adorer vraiment en

esprit et en vérité, car s'il m'arrivait de me retrouver devant le Saint-Sacrement, c'était simplement pour le regarder sans que cela ne provoque une émotion quelconque chez moi. Mais dès que j'ai eu connaissance de ce message, cela a tout changé et j'ai pu véritablement contempler la Beauté de mon Dieu et le recevoir vraiment comme aliment vivifiant.

J'aime beaucoup cette image : nous comparer à un petit sanctuaire qui héberge notre Seigneur par le biais de l'hostie, à condition de le recevoir en état de grâce. Si l'on pèche, cela revient à jeter notre Dieu hors de ce sanctuaire qui n'est plus saint. Mon expérience durant ce combat spirituel me permet de dire que dans les cas nécessitant une délivrance, nous, pécheurs, ne devons pas saisir de nos mains le corps du Christ.

J'ai vraiment ressenti une différence en matière de don du Corps du Christ lors de la célébration d'une messe à l'Église Saint-Aignan de Chartres où la Sainte Messe est célébrée selon la forme extraordinaire du rite romain ; l'on communie à genoux sans aucun contact direct avec l'hostie. Mon corps à cet instant, s'est véritablement rempli d'une présence, chose que je n'avais encore jamais expérimentée auparavant et que, depuis, je n'ai pas revécue ailleurs. Peu après, j'ai pu ressentir que des forces occultes sortaient de moi. Là encore, il s'agit d'une expérience à vivre plus qu'à expliquer. Pour communier en état de grâce, l'Église nous rappelle qu'il faut être baptisé, à jeun depuis au moins une heure, et ne pas avoir de péché grave sur la conscience.

L'ADORATION

L'Adoration Eucharistique date du Moyen-Âge, une époque à laquelle peu de fidèles communiaient en raison des normes restrictives : il fallait être en effet en parfait état de grâce. Il s'agissait donc en quelque sorte d'une communion de substitution, par le regard. L'Adoration a sans conteste une puissance incroyable dont je peux témoigner dans le cadre du combat spirituel. S'adonner à cet exercice au moins une fois par semaine, vous aidera grandement dans votre progression vers la délivrance surtout si vous l'associez au jeûne.

LE ROSAIRE

C'est à Saint Dominique que remonte l'exercice de piété appelé Rosaire. Le Rosaire consiste à réciter quatre chapelets, dont chacun comprend cinq dizaines. Durant ces vingt dizaines, on va méditer sur des "mystères" vécus par Marie, c'est-à-dire les grands épisodes de l'itinéraire du Christ auxquels on associe sa mère et que l'on regarde à la manière dont cette dernière les a connus. (Plus d'infos sur le site : <http://www.eglise.catholique.fr/foi-et-vie-chretienne/la-vie-spirituelle/priere/prieres/prier-avec-le-rosaire.html>)

Les 15 Promesses de la Sainte Vierge à ceux qui réciteront dévotement le Rosaire :

- 1) À tous ceux qui réciteront dévotement mon Rosaire, je promets ma **protection toute spéciale** et de très grandes grâces.
- 2) Celui qui persévéra dans la récitation de mon Rosaire recevra quelques grâces signalées.
- 3) Le Rosaire sera une **armure très puissante contre l'enfer** ; il détruira les vices, délivrera du péché, dissipera les hérésies.
- 4) Le Rosaire fera fleurir les vertus et les bonnes œuvres et obtiendra aux âmes les miséricordes divines les plus abondantes ; il substituera dans les cœurs l'amour de Dieu à l'amour du monde, les élevant au désir des biens célestes et éternels. Que d'âmes se sanctifieront par ce moyen !
- 5) **Celui qui se confie en moi par le Rosaire ne périra pas.**
- 6) Celui qui récitera pieusement mon Rosaire, en considérant ses mystères, ne sera pas accablé par le malheur. Pécheur, il se convertira ; juste, il croîtra en grâce et deviendra digne de la vie éternelle.
- 7) Les vrais dévots de mon Rosaire seront aidés à leur mort par les secours du ciel.
- 8) Ceux qui récitent mon Rosaire trouveront pendant leur vie et à leur mort la lumière de Dieu, la plénitude de ses grâces et ils participeront aux mérites des bienheureux.
- 9) Je délivrerai très promptement du purgatoire les âmes dévotes à mon Rosaire.
- 10) Les véritables enfants de mon Rosaire jouiront d'une grande gloire dans le ciel.
- 11) Ce que vous demanderez par mon Rosaire, vous l'obtiendrez.
- 12) Ceux qui propageront mon Rosaire seront secourus par moi dans toutes leurs nécessités.
- 13) J'ai obtenu de mon Fils que tous les confrères du Rosaire aient pour frères, en la vie et à la mort, les saints du ciel.
- 14) Ceux qui récitent fidèlement mon Rosaire sont tous mes fils bien-aimés, les frères et sœurs de Jésus-Christ.
- 15) La dévotion à mon Rosaire est un grand signe de prédestination.

(La Sainte Vierge à Saint Dominique et au Bienheureux Alain de la Roche

Les Bienfaits du Rosaire

- 1) Nous élève insensiblement à la connaissance parfaite de Jésus-Christ.
- 2) **Purifie nos âmes du péché.**
- 3) **Nous rend victorieux de tous nos ennemis.**
- 4) Nous rend la pratique des vertus facile.
- 5) Nous embrase de l'amour de Jésus-Christ.
- 6) Nous enrichit de grâces et de mérites.
- 7) **Nous fournit de quoi payer toutes nos dettes à Dieu et aux hommes**, et enfin, nous fait obtenir de Dieu toutes sortes de grâces.

(Saint Grignon de Montfort dans « Le Secret du Très saint Rosaire »)

Le Père Cipriano de Meo a confié lors d'une conférence que **l'arme la plus redoutable que nous fidèles, pouvons utiliser contre tout assaut des démons est le Chapelet**. N'hésitez pas à en faire usage surtout durant le temps où vous serez dans l'attente de trouver un prêtre exorciste qui saura vous prendre en charge.

LA RETRAITE SPIRITUELLE

L'intercession de notre Maman du Ciel est le chemin le plus court et le plus efficace pour obtenir la Miséricorde de notre Seigneur dans l'épreuve. Effectuer une ou plusieurs retraites au sein d'un Sanctuaire Marial ou d'un Foyer de Charité est également une façon d'obtenir son Intercession. La Vierge Marie a fait des promesses différentes en fonction du Sanctuaire, il faudra donc vous intéresser à ses messages pour choisir votre lieu de recueillement.

Le Sanctuaire de l'Île Bouchard bénit les familles.

Le Sanctuaire de Notre-Dame du Laus promet des guérisons physiques et spirituelles.

Le Sanctuaire de Pellevoisin vous fortifiera dans votre démarche de foi et vous conduira à la conversion parfaite. Ce n'est pas parce que l'on est baptisé que l'on est converti... Cela a été pour moi le lieu où j'ai expérimenté la Miséricorde de manière très intime...

LA CÉLÉBRATION DE MESSES POUR LES DÉFUNTS

Généralement donner des messes pour les défunts de notre famille, surtout ceux que l'on savait impliqués dans des démarches occultes, aura pour conséquence de purifier notre histoire familiale devant Dieu. C'est également une façon d'appeler la Miséricorde du Seigneur sur nous et sur les membres de notre famille. Il s'agit là d'un acte de piété et de charité qui plaît à Dieu.

Donner des intentions de messes en vue de la purification du climat spirituel qui marque notre famille ne doit être en aucun cas une occasion de se dédouaner de son implication dans l'épreuve que l'on vit. L'on subira évidemment les conséquences des pratiques de nos ancêtres si on se met nous-mêmes en état de péché. Le baptême et la vie de grâce, s'ils sont actifs très tôt nous prémuniront des assauts du Malin, antécédents de sorcellerie ou pas, à moins évidemment que le Seigneur ne permette une épreuve pour nous amener vers la Sanctification ou déclencher la conversion de notre famille.

Le Père Cipriano de Meo m'a appris que la grande majorité des Saints aura été baptisée le jour même de la naissance. Que les parents n'attendent pas trop longtemps avant de faire baptiser leurs enfants s'ils en ont pris la décision

LES PRIÈRES DE LIBÉRATION

Dans les cas les moins graves, de simples prières de libération associées à des confessions fréquentes suffiront à vous délivrer rapidement. Pour les cas plus complexes, les prières de libération sont également la première étape pour commencer à dénouer les liens occultes ou d'entrave quels qu'ils soient.

Certaines prières sont à réclamer auprès des prêtres, d'autres peuvent être dites dans un cadre régulier ou ponctuel de manière privée. Il reste assez aisé de trouver un prêtre pour cela.

L'ONCTION DES MALADES

Plusieurs personnes ayant eu à surmonter un combat spirituel, moi incluse pourront témoigner que son administration va faire progresser la délivrance. Le prêtre exorciste qui a accepté de me faire cette onction a demandé au Seigneur, dans un temps de prière spontanée, après le don du sacrement, la guérison des blessures du psychisme et de l'âme engendrées par les impacts occultes et sorciers. Cela a eu de l'effet sur des manifestations, qui bien qu'ayant des sources spirituelles, avaient des conséquences physiques sur ma personne au quotidien. Je pense vraiment qu'il faudrait étendre l'administration de l'onction des malades dans les cas avérés de combat spirituel, car il y a souvent des manifestations physiques dans ces cas qui peuvent véritablement handicaper la victime de façon journalière. Pour plus de renseignements sur ce sacrement :

<http://www.eglise.catholique.fr/foi-et-vie-chretienne/la-celebration-de-la-foi/les-sept-sacrements/le-sacrement-des-malades/rituel-du-sacrement-pour-les-malades.html>

<http://www.eglise.catholique.fr/foi-et-vie-chretienne/la-celebration-de-la-foi/les-sept-sacrements/le-sacrement-des-malades/le-sacrement-des-malades-3.html>

L'EAU BÉNITE

En boire régulièrement pour les cas d'infestation grave vous permettra d'éliminer en partie ce que vous avez ingéré à votre insu (ou de votre propre gré) et qui avait été investi d'une puissance occulte. L'eau doit être bénite avec foi par un prêtre conscient du rôle qu'elle peut jouer dans le combat spirituel. Je recommande plus particulièrement l'eau ayant reçu la bénédiction d'un prêtre exorciste, car j'ai remarqué une différence en matière d'efficacité et de violence des réactions à son ingestion. Ayant bu des potions magiques préparées par des personnes se servant d'eau bénite par les prêtres (à leur insu bien évidemment), je pense qu'il était en effet primordial de recourir à de l'eau bénite par un prêtre exorciste.

Il en sera de même pour l'huile d'olive bénie. Pour les îles n'ayant pas encore de prêtre exorciste mandaté, l'huile du Sanctuaire de Notre-Dame du Laus est d'une efficacité étonnante si elle est appliquée avec foi. Peut-être que la puissance va également dépendre de votre dévotion à la Vierge Marie. Quoi qu'il en soit, je vous recommande de vous en appliquer le soir avant le coucher car son application bouscule de manière foudroyante les esprits mauvais. Un formulaire en ligne sur le site internet du Sanctuaire vous permettra de vous en procurer.

LA DÉVOTION AU PRÉCIEUX SANG DE JÉSUS-CHRIST

« Aucune personne dévote aux Plaies et au Sang de Jésus ne peut être perdue. Les flèches du Malin ne peuvent l'atteindre comme l'Ange de la mort n'a pas visité les maisons des Israélites marquées du sang des agneaux (cf. Exode 12, 1-36). C'est de la même façon que le Seigneur assure la **sécurité** et la **liberté** à ceux qui honorent Ses Plaies et Son Sang. Contempler Jésus sur la Croix nous invite à être vertueux comme Lui et à vivre pour la Gloire de Dieu, à chasser tout égoïsme de nos vies et à nous accrocher fermement à la Vérité, et aux Commandements de Dieu, même si nous devons en mourir. » (Évêque du Diocèse d'Ilorin, au Nigeria)

Je tiens particulièrement à répandre cette dévotion parce que j'en ai reçu la demande lors de mon combat spirituel. Il y a vraiment eu des évolutions significatives de mon état spirituel en invoquant le Précieux Sang de Jésus. Il y a diverses formules de dévotion au Précieux Sang de notre Seigneur, chacun fera donc selon ses affinités.

LA CRAINTE DU SEIGNEUR

Pour se trouver totalement délivré, il faudra garder tout au long de notre cheminement spirituel la Crainte de notre Seigneur. En effet : **Psaume 111, 10** : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse. » Il ne s'agit pas d'avoir peur de Dieu mais d'obéir à ses Commandements afin de nous préserver de toutes formes de souillures et par conséquent de nous exposer, à l'invasion d'esprits mauvais.

LE RITUEL DE L'EXORCISME pour les cas les plus graves

La difficulté est grande en France actuellement de trouver un prêtre exorciste doté d'un bon discernement et donc apte à vous aider concrètement. Si vous trouvez un prêtre exorciste qui accepte de vous accompagner, sachez qu'une seule prière d'exorcisme ne suffit pas toujours. Il faudra certainement procéder à plusieurs séances selon le cas. Chaque séance aura pour mérite d'affaiblir le ou les démons qui vous assaillent jusqu'à la Victoire totale ; sachez qu'il n'y a en cela rien d'anormal ou d'inquiétant. S'il vous est difficile de trouver de l'aide dans votre diocèse, vous pouvez prier de vous-même pour faire avancer votre état vers la libération, en évitant cependant de tomber dans la surenchère aux prières d'auto-libération. Évidemment sans intercession, la délivrance sera plus longue.

LES SORTIES DE CORPS ET LA LIBERTÉ SPIRITUELLE

Il m'a été demandé par des Hommes de Dieu de détailler le principe de liberté lors de mes sorties de corps. Je vais donc tenter de le faire du mieux que je peux sachant qu'il vous sera difficile de vous représenter ce que j'ai vécu à moins de l'avoir connu vous-même. Cette note sera par ailleurs utile à tous ceux qui sont engagés dans un combat spirituel.

La première chose à saisir est que le monde invisible existe bien, il ne s'agit pas d'une théorie. Il y a plusieurs façons d'y accéder, certains le feront par l'intermédiaire d'état de transe, d'autres ont malheureusement cette faculté innée dès la naissance, faculté que l'on peut également s'acheter en vendant son âme ou celle d'autrui, les deux n'étant d'ailleurs pas incompatibles puisque c'est le Diable qui décidera de la monnaie d'échange dans ce cas.

Celui qui, comme cela a été mon cas, hérite de cette faculté innée, rejoindra le plus fréquemment ce monde par le biais de la porte des rêves, donc de manière inconsciente durant les premières phases. Il pourra se perfectionner par la suite, s'il accepte de rejoindre une confrérie, et par conséquent de payer la monnaie d'échange (sa descendance dans la plupart des cas). Il sera alors en mesure de rejoindre ce monde invisible en état de conscience et de provoquer lui-même ses sorties de corps. Il passera alors du statut de sorcier inconscient à celui du sorcier conscient.

Quand on naît avec cette faculté innée de sortir de son corps, l'on ne peut pas contrôler ce phénomène, car comme je l'ai expliqué au début du chapitre de l'enfance et à la fin de la première phase de l'adolescence, on vient au monde avec un accès aux deux mondes. Nous avons donc un double spirituel qui se détache en phase de sommeil. C'est alors un esprit qui se rend actif de lui-même. Pour ce qui est d'avoir des détails sur la représentation de ce monde, cela va varier. Durant les phases clés de rassemblements forcés, que j'ai évoqués dans le chapitre de la deuxième phase de l'adolescence, il va s'agir de réunions dans le but de procéder à des rituels destinés à opérer concrètement dans la vie des hommes. Comme je l'ai dit, chacun selon son statut va revêtir l'apparence qui le caractérise (homme connu ou inconnu, animaux, insectes), et il y aura donc foule comme dans toute assemblée. Il sera rare de voir un sorcier se présenter sous son apparence commune. Il n'est en effet plus doté de son enveloppe charnelle mais spirituelle.

La nature du lieu va également différer. Les premiers temps, je me retrouvais toujours en forêt ou dans un lieu familier de mon enfance, signe comme nous l'avons vu dans l'analyse des rêves, que j'avais été consacrée au monde des ténèbres. Lorsque l'on est enfant et que l'on rêve de forêt, d'oiseaux et d'animaux, cela ne nous paraît pas alarmant.

Comme toute faculté, elle est destinée à évoluer et progresser selon les attributions initiales de chacun. Quelqu'un, comme cela a été le cas pour moi, à qui il a été attribué une légion d'esprits impurs à contrôler et à faire croître en puissance destructrice, se verra au fil du temps invité à des

festivités où l'on nous nourrira. Les événements se dérouleront comme dans le cadre de la vie réelle, des situations banales, où l'on se retrouvera autour d'un repas. La nourriture sous des apparences communes aura en réalité une incidence spirituelle. Là encore, l'on ne va pas forcément se méfier d'ingérer de la nourriture, surtout lorsque cela sera amené par le biais de situations banales.

Dans ce monde, tout se passe comme dans la vie réelle ou presque. L'on a véritablement les sensations du toucher par exemple. En revanche, il y aura des situations qu'il sera difficile d'expliquer, car il n'y a pas d'équivalent dans la vie réelle. Il faut l'avoir vécu. Il va s'agir de tout un monde de symboles, que je ne peux pas représenter avec des mots malheureusement.

Pour en revenir au principe de liberté dans les cas de sortie de corps, une fois arrivé dans le monde des ténèbres, on est directement plongé dans l'une des situations précitée. Tant que l'on n'a pas conscience que ce phénomène est une abomination, l'on ne va pas chercher à se soustraire aux événements auxquels nous prenons donc part. Ce qui aura pour conséquence d'accoutumer les esprits à nous côtoyer et créer une certaine forme de proximité dont il sera difficile de se défaire une fois le combat spirituel engagé.

C'est là que le principe de liberté va se voir entravé. Une fois la connaissance des choses de Dieu acquises, naturellement vous ne souhaitez plus participer à ces mascarades spirituelles. Mais les autres esprits qui pensaient déjà vous posséder ne vont évidemment pas l'entendre de cette façon. Plus encore, si une légion assoiffée de destruction attend ses ordres. Si l'individu qui devait contrôler cette légion s'y refuse et réplique par la prière, l'effet est évidemment de les placer sous l'autorité de Dieu, donc de les faire disparaître du monde des ténèbres. Ces derniers ne pourront plus être utilisés par quiconque, d'où l'emploi de tentatives de ruses et d'intimidation. Quand une légion est nombreuse, vous la verrez décroître progressivement au fil des prières.

Vous pourrez également noter l'évolution de votre cas, selon l'influence que vous allez pouvoir imposer dans ce monde. Au début, l'on vous molester, et en vous réveillant, vous porterez les marques de ces coups sur votre corps, signe qu'il ne s'agit pas d'un monde théorique. Signe également que par le biais de ce monde l'on peut bien agir concrètement dans la vie des hommes.

En progressant dans votre relation personnelle avec Dieu, vous allez parvenir au stade où l'on tentera de vous molester, mais sans parvenir à vous toucher. Les coups seront lancés dans le vide, vous les verrez se mouvoir, s'approcher parfois de très près mais ils ne pourront pas vous toucher. Cela voudra dire que vous avez passé un cap dans le processus de délivrance.

Il faudra dans les cas de combat spirituel s'imprégner de la Parole de Dieu, lire sa Bible chaque jour. Il sera bon aussi de s'inspirer de la vie des Saints, pour trouver des clés dans le combat spirituel. Car quand ils ne pourront plus vous toucher, ils vont alors tenter de vous approcher par la peur. Pour vous donner un exemple parmi tant d'autres, j'ai eu une première fois une attaque d'un gros lion rugissant immense, qui évidemment m'a effrayée ; et forçant mon esprit par la peur, il a pu me toucher. Il n'a pas pu me mordre mais il a quand même pu me toucher. Ce qui voulait dire que je n'étais pas encore suffisamment revêtue de la confiance en mon Dieu. Je me préparais spirituellement à mon réveil à une nouvelle attaque la nuit suivante, et je fis bien, car ayant constaté que le lion rugissant avait suscité de la peur une première fois, le malin le réutilisa la nuit suivante pour me tourmenter.

Je récitais alors une partie du Psaume 91 en situation d'agression : « Tu fais du Très Haut ta retraite ? Aucun mal ne t'arrivera [...] Tu marcheras sur le lion et sur la vipère, tu piétineras le lionceau (à cet instant le gros lion rugissant devient lionceau) et le dragon. » Et le lion rugissant devenu lionceau après avoir gémi de douleur disparut et plus rien ne tenta de m'approcher.

Si vous avez reçu une légion d'esprits impurs à « commander », vous pourrez également agir et les mettre au pas de Dieu. À ce stade, vous saurez alors que vous êtes très proche de la délivrance. Vous êtes leur Maître oui ou non ? Vous pourrez y parvenir une fois totalement acquise la confiance en Dieu. Il va s'agir très clairement d'attaquer l'ennemi sur son propre terrain, comme je l'ai déjà évoqué. Tant que vous n'aurez pas pu mettre à mort votre double spirituel, vous serez contraint de subir les sorties de corps. Autant les mettre à profit dans ce cas pour le service de Dieu et leur enseigner la Parole du Très Haut. Vous pourrez vaincre de vous-même bon nombre d'esprits par cette méthode. À la lecture de la Parole de Dieu, ils disparaîtront et vous ne le reverrez plus ; d'autres esprits plus forts résisteront, il faudra donc persévérer jusqu'à les fatiguer.

Pour donner un exemple, moi qui ait reçu un appel particulier à la Dévotion du Précieux Sang, j'ai donc souhaité partager ma reconnaissance envers Jésus-Christ en lisant Philippiens 2, 9-11 : « C'est aussi pourquoi Dieu a élevé Jésus-Christ à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus, chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre, et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » Mais chacun fera évidemment en fonction de ce qu'il endure et de la dévotion particulière qu'il reçoit. Il n'y a pas de recette toute faite je pense, la seule constante est de se référer à la Parole de Dieu.

La lutte pour retrouver votre liberté spirituelle sera également plus rude si vous êtes habité par un « esprit humain ». Tout dépendra alors de la puissance de cet esprit. Il y a différents degrés de sorciers, et s'il est puissant cela sera évidemment plus difficile de retrouver votre liberté ; sachant que lorsqu'un sorcier prend la peine de vous infester de son esprit, régulièrement il lancera des assauts pour vous maintenir en servitude et vous manipuler jusqu'à ce que vous craquiez. J'ai pu noter pour mon cas, dans des moments de découragement intense (car il y en a), que l'« esprit humain » de la sorcière parvenait à me toucher et même dans certains cas à me forcer à faire ce que je ne voulais pas faire. Mais alors je me réveillais instantanément avec un fort sentiment de dégoût. Je pense que c'est en cela que l'intercession est primordiale. Même après l'avoir signalé à plusieurs prêtres, aucun d'entre eux n'a pourtant jugé bon dans mon parcours de recommander mon cas à un groupe de prière.

À ce propos, je vais juste préciser une petite chose quant à l'intercession dans le cadre du combat spirituel. Si vous ne trouvez comme moi aucun groupe de prière prêt à s'engager sur la durée pour vous soutenir jusqu'à votre délivrance totale, vous pouvez faire appel dans ce cas à la Vierge Marie et/ou à d'autres Saints avec lesquels vous vous trouverez des affinités. Les Saints peuvent vraiment se faire plus vivants que n'importe quel homme du monde qui serait à vos côtés, vous pourriez en être surpris.

À PROPOS DES CHARISMES

Je vais développer ici une note supplémentaire faisant suite aux premières réactions et interrogations de certains Hommes de Dieu ayant eu en lecture l'ébauche de mon manuscrit. Cela pourra également être utile à tout laïc ayant reçu un appel particulier pour le service de Dieu ou plus largement à tout croyant souhaitant intégrer une communauté charismatique à un moment de son cheminement spirituel. Cette note qui traite donc des charismes est basée sur mes différentes rencontres et entretiens avec des prêtres durant mon parcours et est destinée à aider et à encourager, non à condamner.

Tout d'abord, les prêtres du nouveau charismatique qui prient dans le but de recevoir des charismes spécifiques ne doivent pas chercher à imiter la méthode d'un prêtre déjà reconnu pour son charisme. Bien souvent, les effets escomptés seront nuls (j'en ai été témoin) simplement parce que la procédure qu'emploie le prêtre charismatique est liée à la relation personnelle qu'il a avec Dieu. C'est Dieu qui va guider le charismatique à exercer son charisme de telle ou telle façon, il est donc inutile de poser toutes les questions possibles dans le but de détailler la méthode de ce dernier pour la reproduire. La marche à suivre est de consolider sa relation avec Dieu afin d'obtenir de lui qu'il nous inspire une méthode qui nous sera propre s'il trouve en nous les vertus qui lui plaise pour nous faire DON d'un charisme particulier.

Je me dois de le dire, car certains prêtres en tentant d'imiter et se voyant confrontés à un échec éprouvent une certaine forme de vexation. Pourquoi un tel prêtre y arrive et pas moi ? Il faut demander cela directement à votre Dieu et l'interroger sur la marche à suivre pour espérer parvenir à assurer un charisme... Car on ne peut qu'espérer, il n'y a aucune certitude d'être exaucé, c'est tout là le mystère de Dieu ; notre Seigneur ne nous l'a pas caché, il a toujours été très clair là-dessus. Il faut donc avoir la maturité spirituelle de l'accepter.

Je peux tout de même donner en toute humilité, et selon mon expérience en tant que fidèle, une piste aux prêtres exorcistes désireux d'améliorer leur méthode de prière. Je sais par un prêtre exorciste qui est partiellement documenté sur les phénomènes que j'ai vécu, que la formation donnée au séminaire n'aborde pas du tout ce que je détaille dans mon témoignage. Ce qui est normal, puisque le Diable se perfectionne sans cesse et parvient à s'infiltrer là où on ne l'attend pas.

Les prêtres exorcistes qui ont obtenu les résultats les plus probants en priant pour moi ont été ceux qui ne se sont pas contentés des prières rituelles d'exorcisme. Leur efficacité va résider dans la précision de leur analyse. Ils vont donc nommer les esprits et prendre autorité pour les faire sortir. Si l'esprit résiste, il va le tourmenter avec la Parole de Dieu. Il y a une Parole pour chaque esprit. Tout va résider dans le discernement et de la foi que l'on a vis-à-vis de certains phénomènes. Pour l'esprit de sirène des eaux par exemple, un prêtre qui a été très bien inspiré par la Parole de Dieu a évoqué sans citer de passage précis la sortie d'Égypte du peuple de Dieu avec Moïse à sa tête fendant les eaux sous la puissance du souffle de Dieu. Et cela a eu beaucoup d'effet.

Par ailleurs, il faut véritablement réfléchir aux implications relatives à la grâce qu'est le charisme. Si l'on assure un service plus routinier que véritablement engagé, pensez-vous avoir la fibre charismatique ? Êtes-vous soucieux des fidèles ? Leur accordez-vous de l'attention ? Un charisme une fois que le Seigneur l'aura fait vivre en nous, nous laissera en définitive peu de temps pour nous-même puisqu'il nous aura été attribué pour être mis au service du plus grand nombre. Et qui dit charisme, implique forcément de longues files d'attente, peu de sommeil et beaucoup de...

prière. Au-delà de cela, recevoir la grâce d'un charisme implique également une maîtrise de soi à toute épreuve. Car très vite, fidèles, « infidèles », et même Hommes de Dieu scruteront vos moindres faits et gestes, cherchant à savoir où vous allez, ce que vous faites, pourquoi etc. C'est une pression qui sera difficile à vivre si l'on n'est pas bien préparé.

Il faut être honnête avec soi-même et accepter que tout le monde n'ait pas la fibre charismatique, surtout selon le service désigné. Je l'évoquais déjà dans la note destinée à aider à choisir son prêtre exorciste : le ministère de l'exorcisme, ou la délivrance, réclame beaucoup d'énergie, exige une très grande disponibilité et donc des sacrifices. Beaucoup de fidèles sont actuellement tourmentés par le Malin et sont démunis. Si aujourd'hui le Seigneur vous fait don d'un charisme, serez-vous prêt à tout laisser de côté pour vous adonner entièrement à ce service ?

J'ai pu le vivre dans mes premiers moments de détresse et je me dois donc d'interpeller les prêtres là-dessus. Beaucoup sont injoignables, n'assurent pas leur permanence sans en avertir ne serait-ce que par une annonce au cours de la Sainte Messe. De nos jours, beaucoup sont devenus inaccessibles. Il est plus aisé d'avoir un RDV avec un prétendu guérisseur ou un magnétiseur qu'avec un prêtre dans certains cas.

Sans compter que la nouvelle tendance est aux faux prêtres exorcistes qui se proclament missionnaires sur internet, et qui proposent de vous délivrer en échange de quelques milliers d'euros. Beaucoup de fidèles en souffrance succombent, car ils ont besoin d'aide et n'en trouvent pas dans leur diocèse en France, ce qui est humain. Il faut savoir que lorsqu'il est soumis aux tourments des démons, l'être humain est très affaibli et voit son discernement altéré par les souffrances qu'il endure, qui, au-delà du spirituel peuvent être également physiques. En outre, il est difficile d'imaginer que quelqu'un se risquerait à usurper l'identité d'un prêtre !!! Des personnes qui n'ont aucune crainte de Dieu, cela existe-t-il ? Oui, car là où il y a profit, il y aura toujours un loup pour dévorer une brebis perdue ou égarée.

Avant de prier pour un quelconque charisme, il y a déjà fort à faire autour. Pourquoi ces faux prêtres ne sont-ils pas sanctionnés ? Pourquoi aucune annonce dans les églises n'est faite à ce sujet pour éviter que des malheureux tombent ? Pourquoi certains Évêques ne répondent-ils pas aux courriers des fidèles qui signalent qu'un prêtre exorciste ne croit pas aux démons ? Ni même au prêtre qui confirme cette assertion ? Car chaque dérive a sa source. Si un fidèle trouvait un prêtre exorciste qui croit aux démons dans son diocèse et qu'on ne lui interdisait pas en plus de se présenter dans le diocèse voisin, il n'irait pas se mettre en danger avec des faux prêtres qui se proposent, eux, de l'aider en se déplaçant carrément à domicile. La personne en détresse est prête à tout pour aller mieux, et même à payer s'il le faut.

Il faut donc avant de prier pour des charismes, vous rendre disponible et offensif afin que le Seigneur vous remarque. La charité ne réside pas seulement dans le secours matériel ; être disponible avec une attention particulière pour chacun est le socle d'un charisme potentiel. Une fois le charisme actif en nous, il faut le cultiver. Un charisme peut être donné par Dieu parfois seulement pour un temps. On l'a évoqué en conférence, car en Italie, des prêtres ayant perdu leur charisme ne l'avaient pas signalé dans le but de continuer à briller, et c'est progressivement que cela avait été découvert. Preuve que le Seigneur surveille de bien plus près ses charismatiques. Un prêtre qui a « perdu » cette puissance particulière et ne le signale pas, en était certainement arrivé à une forme d'orgueil qui a conduit le Seigneur à lui soustraire ce don.

De même en France, un serviteur ayant la charité et l'humilité mettra ses vertus en péril, si à force d'éloges, il devient sensible à la flatterie. Ainsi, la semence de Dieu sera rapidement gagnée par l'ivraie, car celui qui sert dans la duplicité craint celui qui peut mettre au jour sa conduite. Et s'il a raison d'avoir peur, ce n'est pas le messageur qu'il faut craindre et sur lequel il faut tenter de jeter

l'opprobre. Pensez-vous vous sauver en persistant dans vos mauvaises voies ? S'il a été donné au plus petit messenger de voir ce que vous faisiez, Dieu ne l'a-t-il pas vu avant lui ? En matière de discernement, il faut veiller à se fier à Dieu et à lui seul pour ne jamais tomber dans les pièges de ceux qui servent notre Seigneur sur la base du paraître.

J'ai rencontré deux grands charismatiques catholiques, et j'ai pu noter un point commun en termes de sensibilité à une forme de langage. Maintenant que vous avez pu lire mon témoignage, vous avez pu constater que j'ai reçu la grâce de vivre des échanges particuliers avec le Seigneur. Quand on reçoit un appel pour un service particulier, on en arrive à entretenir une relation personnelle avec Dieu qui en étonnera plus d'un. Même des prêtres et des religieuses très étrangement : mais après avoir lu une partie des dialogues de Sainte Catherine de Sienne, j'ai pu comprendre certaines choses plus aisément. J'en recommande vraiment la lecture à ceux qui souhaitent s'engager dans le mouvement charismatique. Je vais vous donner un exemple parmi d'autres : alors que le Sanctuaire de l'île Bouchard a mis en place l'adoration continue, plusieurs sont venus me demander (ce qui est une attention très charmante) si tout allait bien, et dans certains cas si j'avais besoin d'un toit pour passer la nuit... Et quand je leur répondais que je venais simplement prier, ils en étaient tout étonnés.

Plusieurs prêtres pensent également que l'on ne peut être aussi acharné à l'adoration que si l'on a de gros problèmes... Qu'est-ce qui vous paraît anormal dans le fait de venir contempler son Dieu sans avoir rien à lui demander ? Je ne dis pas qu'à ce moment-là je n'avais déjà plus de problèmes, mais je ne venais pas forcément adorer pour me plaindre. Il m'arrivait d'avoir de telles prises de conscience sur tout le soutien et l'amour dont le Seigneur m'avait comblée sans m'en être rendu compte jusque-là, que je venais simplement... l'adorer. Il faut vraiment que la France fasse renaître le goût de la prière, la vraie, celle avec l'attention.

Pour en revenir à ce qui est du langage, là encore en disant « le Seigneur me demande... », des prêtres ne comprennent pas cette forme de langage qui pour moi est naturelle au vu de la relation que j'entretiens avec mon Dieu ; il est vivant pour moi, quand je lui parle il me répond. Cette formulation n'aura suscité aucun sursaut chez ces charismatiques, car ils savent que notre Seigneur est vivant, et que c'est cela qui fait vivre un charisme en eux. Si vous ne croyez qu'approximativement que Dieu est vivant, pensez-vous qu'il est déjà temps de prier pour l'obtention d'un charisme ? Un charisme n'est pas seulement un don du Seigneur, il est aussi don de soi. Il faut avoir la capacité de le recevoir. Certains pourront voir des anges et d'autres non. Si vous avez perdu votre cœur d'enfant, comment voulez-vous n'apercevoir ne serait-ce qu'un soupçon du rayon de lumière qui les accompagne ?

La vérité et je dois le dire, c'est que beaucoup de prêtres cherchent à travers l'obtention d'un charisme une forme de reconnaissance qui n'a rien à voir avec le service du plus grand nombre. L'on veut briller... Jésus-Christ est-il venu pour briller ? De qui sommes-nous les disciples ? Il ne sert à rien de chercher à exercer dans le spectaculaire tandis que votre fidèle le plus proche ne vous trouve pas disponible à votre permanence ou ne parvient pas à vous joindre.

Il y a également autre chose. J'ai pu noter qu'un charismatique ne va jamais chercher à savoir ce qui se passe chez son voisin, ni même s'inquiéter de ce qu'on pense de lui, non pas par suffisance, mais parce que la relation personnelle qu'il a avec Dieu le met déjà en communion avec les autres, et qu'il a l'assurance que c'est cette relation qui va le justifier quoiqu'il arrive.

Beaucoup de prêtres cherchent à vérifier qu'un tel est bien charismatique. Pendant que vous en êtes à dépenser de l'énergie pour cela, lui se trouve en prière à sauver des âmes. Vous vous étonnez qu'il ignore vos sollicitations... Mais peut-être est-il simplement très occupé par la mission qui lui a été confiée. Recherche-t-il votre justification ou celle de son Dieu ? Buvons-nous encore du lait ou

mangeons-nous déjà de la nourriture solide ? Si notre Seigneur nous surprenait aujourd'hui, devrait-il vous trouver à inspecter les vignes dans le champ du voisin ou à veiller à soigner les vôtres ? N'y a-t-il pas suffisamment de travail spirituel en France pour que nous allions nous occuper de ce qui se passe en Italie ? Et si les fidèles font le voyage en Italie, pour quelle raison est-ce selon vous ? Y avez-vous seulement réfléchi ?

Et ce n'est pas parce que vous ne comprenez pas qu'il exerce son charisme d'une telle façon qu'il fait mal. S'il verrouille les accès de son église en prière de délivrance, cela ne veut pas dire qu'il prend ses fidèles en otage, il y a certainement une raison spirituelle à cela qu'il vous sera donné de connaître quand vous prendrez le temps de perfectionner votre relation avec Dieu. Cessez les rumeurs sur les oints du Seigneur car cela l'attriste, et que chacun travaille à sa vigne.

Je dois également aborder autre chose. En faisant référence à mes capacités de divination, un prêtre du renouveau charismatique m'a laissé entendre que je pouvais les mettre à profit au sein de leur mouvement sans se soucier que je sois parfaitement délivrée. J'ai beaucoup de respect pour le renouveau charismatique, car c'est au sein de ce groupe que le Seigneur m'a appelée à servir, mais je vais être assez directe : je n'ai pas décidé de quitter mes mauvaises voies et de renoncer à mes projets du monde pour servir mon Dieu dans l'approximation et dans une atmosphère de fraude. Je le répète. Nous aurons des comptes à rendre. Un prêtre exerçant au sein du renouveau charismatique sans avoir la crainte du Seigneur va au-devant de gros ennuis le jour du jugement. Le sacerdoce ne dispense pas des sanctions une fois devant notre Créateur. Il faut véritablement être vigilant vis-à-vis de certaines dérives que l'on va tolérer, encore une fois simplement pour briller au sein de l'Église. N'oublions pas qu'avant de guérir les malades, de ressusciter les morts et de délivrer les captifs, notre Seigneur est venu pour servir et non pour briller. Respectons la couronne d'épines qu'il a portée injustement sur sa Divine tête, subissant les moqueries, alors qu'il était plus élevé qu'aucun Homme. C'est en nous abaissant que nous serons élevés.

Avant de permettre à qui que ce soit d'exercer un charisme quelconque au sein de l'Église, il faut s'assurer de la pureté spirituelle de ce dernier afin de ne pas mettre les fidèles en danger et de ne pas trouver porte close quand nous affirmerons avec une hypocrisie affichée : n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? N'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? Un esprit de divination ne doit en aucun cas être utilisé pour simuler un charisme de prophétie. La prophétie vient de Dieu et se reconnaît par conséquent au langage qu'elle emprunte.

À ce propos, je dois par ailleurs évoquer la grande difficulté de trouver un accompagnateur spirituel pour ceux qui reçoivent, par appel du Seigneur, une vocation particulière. Là encore, il faut que les prêtres soient plus alertes dans ce domaine. Alors que l'on se plaint du manque de vocation, étrangement, lorsque l'on dit vouloir servir Dieu, l'on ne va pas nous aider à préciser notre appel. Un grand nombre de serviteurs de Dieu étant, dans la plupart des cas, dans l'indifférence la plus totale quand il ne s'agit pas d'un rejet pur et simple. Je pense pour l'avoir vécu que beaucoup d'appels doivent se voir « étouffés » à cause de ce type d'attitude au sein même de l'Église. Cela ne voudra pas dire que l'appelé ne veut pas servir, mais s'il reçoit l'appel alors que tout jusque-là l'éloignait de Dieu, il est évident aux yeux de tous qu'il aura besoin d'un accompagnement spécifique.

Quelqu'un qui aura reçu des messages particuliers, aura par ailleurs du mal à trouver un accompagnateur spirituel, les prêtres étant trop soucieux de leur image. L'accompagnateur spirituel n'est-il pas là au contraire pour aider au discernement de ce type de manifestation de puissance de notre Seigneur ? Êtes-vous devenus prêtre sans croire que l'Éternel est apparu en songe à Salomon et trois fois au Prophète Samuel ? Est-ce la possibilité que Dieu puisse encore de nos jours manifester sa puissance qui vous effraie ? Est-ce vous ou celui qui vient porter innocemment le message qu'il a reçu qui met en péril son image ? Si son image lui importe encore bien sûr... Car le

Seigneur nous a enseigné le mépris de l'esprit du monde.

Même si cette personne se trompe, elle est certainement sincère dans sa démarche, et a dans tous les cas besoin d'accompagnement pour la recadrer plutôt que de la laisser livrée à elle-même, et recueillie pour le service du Diable où elle sera bien plus chaleureusement accueillie. Avez-vous seulement pensé alors au nombre d'âmes qu'elle pourrait détourner ? Il faut véritablement que les prêtres s'exercent à penser aux conséquences de telle ou telle décision, telle ou telle attitude... à penser au bien du plus grand nombre... et à ne plus assurer un service routinier.

En outre, certains prêtres commencent à s'engager dangereusement dans la voie du mensonge, ce qui devient également un problème quand on sait qu'ils doivent conduire le peuple de Dieu. Comment pouvez-vous prétendre ne pas avoir lu un manuscrit et en connaître le contenu ? Si vous refusez d'accompagner spirituellement celui qui a un témoignage à donner, pour une raison ou pour une autre, vous êtes libre de vos choix, mais dites-le simplement. Croyez que j'ai la maturité spirituelle d'accepter cela. Mais alors pourquoi vous enquêter auprès d'un autre prêtre pour savoir où je vais, ce que je fais et charger ce dernier de m'appeler pour tenter de m'éprouver par la ruse ? La ruse est-elle de Dieu, ou d'un autre que nous connaissons également ? Pensez-vous que le Seigneur m'envoie délivrer mon témoignage sans m'avoir informée de ce type de conduite ? Cet esprit de perversion est-il digne de votre sacerdoce ? Veillez sur votre conduite en tout temps car je le répète, les vertus si elles ne sont pas cultivées avec soin peuvent se flétrir et se voir envahir par l'ivraie.

De même, une personne qui aura reçu véritablement un message de Dieu, se voyant ignorée et rejetée, pourra tenter de se faire manipuler par des mouvements en dérive que l'on pourra retrouver au sein même de l'Église catholique. J'en reviens à cette communauté catholique que j'ai dû visiter contre mon gré, et qui n'est pas totalement guérie des nombreux scandales dont elle a été l'objet. Car outre les intrusions manifestes et avérées dans ma vie civile, le prêtre à la tête de ce groupe a lourdement insisté afin que je lui détaille mes revenus alors que cela n'avait aucune importance dans le processus de délivrance, et que je cherchais par politesse à éluder la question (alors que je sais également répondre de manière abrupte quand il le faut). Il faut savoir que j'avais pris rendez-vous pour une prière de délivrance, et en aucun cas pour me proposer de vivre dans leur communauté, je ne vois donc pas en quoi mes potentielles possessions se devaient d'être étudiées.

Autre chose. Il m'a été reproché d'avoir étudié dans mon cursus universitaire l'hypnose, pratique controversée au sein de l'Église, et j'en explique les raisons dans le dernier chapitre de ce livre. Là encore, Dieu ne se trompe pas, car avoir étudié ces méthodes me permet évidemment de les reconnaître avec précision ; et ces méthodes de manipulation sont utilisées au sein de cette communauté... subtilement. Ces premiers signes m'ayant alertée, je me suis renseignée auprès des laïcs habitant cette communauté et il m'a été révélé que le « charisme » principal des membres religieux s'avérait être... la connaissance... Reste à savoir s'il s'agit de la connaissance de ce qu'ils ont découvert par intrusion, ou véritablement sur inspiration de notre Seigneur.

Je voudrais donc vraiment alerter les fidèles sur les communautés controversées, si vous traversez une période de combat spirituel, éloignez-vous en, car pour moi le risque demeure. Bien que ces personnes prient beaucoup et semblent aimer le Seigneur, j'ai pu constater la ténacité de certaines dérives. On peut aimer le Seigneur et pourtant chercher à en tirer profit. Je ne peux que recommander dans ce cas la méditation de Matthieu 6, 24, comme nous l'a enseigné lui-même le Seigneur.

Ah oui, il me faut également préciser que ce prêtre en pleine prière de délivrance en a profité pour me « consacrer », à quoi ? Je me le demande, sachant que j'ai reçu mon baptême et que je ne suis par conséquent consacrée de ma propre volonté qu'à mon Créateur. C'est par ce type de méthode

que l'on peut se voir très vite envahi par des «*esprits humains* ». Si vous êtes de personnalité faible ou facilement influençable, il vaut mieux vous éloigner de ce type de Communauté qui pour moi, demeure dans une certaine forme de duplicité.

Je vais terminer, toujours pour répondre à l'interrogation de plusieurs prêtres avec ceci. Je suis en ce moment intercesseur. J'ai donc accès à des intentions de prière pour lesquelles je prie généralement, mais il m'arrive d'avoir un contact régulier et plus particulier avec certaines personnes qui ne trouvent pas secours pour ce qui est de la délivrance au sein de l'Église catholique. Les raisons sont multiples : elles ont pris un rendez-vous avec le prêtre exorciste de leur diocèse, qui les a reçues mais invitées à consulter un "spécialiste" sans chercher à approfondir le sujet ; elles ont tenté d'être reçues par un prêtre hors de leur diocèse, mais cela leur a été refusé etc. Tout cela je l'ai déjà abordé. Je ne reçois en ce moment personne physiquement ; je prie comme par ailleurs j'exhorte n'importe quel autre fidèle à le faire, comme un intercesseur des plus communs.

Et si le Seigneur m'appelle un jour à prier pour des fidèles de manière physique, ce sera sous la direction d'un prêtre, dans un esprit d'obéissance avec mon Église qui est l'Église Catholique. La précision des détails que je donne en matière de délivrance est liée à ce que j'ai vécu, et par vécu j'entends également ce que j'ai vu. Je n'ai pas caché au début de ce livre avoir fréquenté des églises évangéliques. J'ai assisté à bon nombre de sessions de délivrance. J'ai donc par conséquent rencontré beaucoup de personnes infestées par des démons de toutes sortes et c'est sur la base de ce que j'ai moi-même vécu et vu que je valide telle ou telle méthode de prière de délivrance.

Cette interrogation de prêtres vient du fait qu'une fidèle est allée d'elle-même déclarer au prêtre exorciste, qui n'a pas jugé bon de la recevoir, alors même qu'elle avait confessé avoir pratiqué de la magie blanche, qu'elle avait été délivrée par mon intercession. Sachez que je n'en sais pas plus que vous et que ce n'est évidemment pas moi qui l'ai encouragée à se manifester. Et si grâce elle a reçu, elle l'a reçu directement de son Dieu et non de moi. Je n'ai donc aucun mérite dans cette affaire.

En revanche, et là je le dis en toute humilité et sans aucune forme d'animosité, si moi j'étais un prêtre, en lisant mon témoignage, les premières interrogations qui me viendraient seraient de savoir si au cours de mon service j'ai véritablement bien discerné les cas qui m'ont été présentés. Et si cela n'était pas le cas, toujours selon tout bon sens, je tenterais alors de recontacter ces personnes afin de m'enquérir de leur état et si elles se trouvent toujours en détresse, je les recevrais alors avec un regard nouveau.

J'espère que les prêtres ne m'en voudront pas, je vous aime tous en Christ ; mais il faut que je parle des faiblesses que j'ai rencontrées sur ma route et qui, si elles m'ont attristée, ont dû également attrister mes frères dans la douleur et plus encore notre Seigneur... Je pense qu'il est important d'en témoigner. Je prie pour vous, pour nous, pour l'Église, tous les jours.

En France, certaines assemblées «*charismatiques* » sont devenues de véritables cours de récréation où tel prêtre prend parti pour un autre prêtre d'une communauté déviante, publiquement, plus ou moins subtilement, n'hésitant pas à diriger sa prédication sur un fidèle en particulier avec en prime des suppositions très éloignées de la réalité. Il vaut mieux détenir un charisme et en faire usage dans le secret et l'humilité en attendant qu'il soit temps de le révéler au monde que de déclarer publiquement avoir un discernement que l'on ne détient **VISIBLEMENT** pas. Croyez que le plus petit messenger, s'il est à ce jour coupable de quelque chose ira se confesser de bon cœur. Mais si sa conduite a été droite, doit-il se confesser car votre propre conviction vous indique le contraire ? Doit-il répondre à un appel qui ne le concerne pas simplement pour nourrir votre orgueil ?

Chers prêtres, par les temps qui courent, évitez de vous prononcer en faveur de vos collègues si

vous étiez absent lors des faits, bien plus encore s'il s'agit d'une communauté déviante. Car en vous rendant publiquement solidaire de la duplicité, vous en rendrez également compte pour vous-même devant le Créateur le jour du jugement. Alors là, la vérité sera connue de vous, vous qui aujourd'hui vous exprimez sur la base de présomptions ridicules. Jacques 3, 13 « Lequel parmi vous est sage et intelligent ? » Trop s'enorgueillissent en France de détenir des charismes alors qu'il n'en est rien. Les fidèles le déclarent eux-mêmes au détour d'une conversation. Il n'est pas permis de parler de faux prophète alors même que l'on se meut dans l'obscurité, à tâtons.

Si quelqu'un prétend détenir un charisme, ce dernier va de pair avec l'humilité. Celui qui cultive l'humilité n'a nul besoin de se donner en spectacle devant les hommes, car il ne cherche pas la justification du monde mais celle de Dieu. Comment l'âme qui cherche Dieu pourrait-elle être comprise de ceux qui s'obstinent à se maintenir sous la loi de la chair, voulant imposer les créations de leur esprit à leur prochain, plutôt que de le regarder tel que Dieu l'a façonné ? La communication est-elle possible entre l'être qui se veut spirituel et celui qui reste charnel, même après s'être revêtu d'un habit religieux ? Ne traitez personne hâtivement de faux prophète, car il se peut qu'un jour ce soit sa voix qui vous guide hors des ténèbres.

Le discernement qui prend sa source dans l'extrapolation de faits tirés çà et là, de dits, prétendus non-dits, sous-entendus, mésententes, d'écoute de ses propres passions ou de ses propres convictions, est aveuglement spirituel. Car ce qui est spirituel ne prend point source dans la médiocrité du monde charnel. La connaissance abreuvée d'informations extraites des réseaux sociaux, d'intrusion sous ses formes les plus diverses, tout cela agrémenté d'interprétations personnelles et reconstitué de manière subjective, est ignorance spirituelle car elle n'édifie en rien notre Seigneur, mais au contraire le scandalise car il est écrit : « que personne ne souffre de s'être ingéré dans les affaires d'autrui ». Pasteurs, ne vous répandez pas en prédications stériles, dont l'objet ne vous concerne nullement, bien que vous ayez été assez crédules pour croire le contraire, afin que de ne pas rougir de honte le jour du jugement. Car si vous n'étiez pas présent lors des faits, Dieu, lui l'était.

Évitez de saisir de trop belles occasions de simuler un charisme. Attachez-vous plutôt à travailler à votre vigne, avec ce que Dieu vous a donné. Et s'il s'avère que jusqu'ici il ne vous a donné que la parole et que vous devez nécessairement en faire usage, soyez digne de votre consécration et que cela soit pour l'édification de notre Seigneur. Si le plus petit vous transmet une parole reçue de Dieu, il est de votre volonté de l'écouter ou de la rejeter, mais n'attristez pas le Seigneur en lui attribuant de mauvaises intentions alors qu'il cherche à vous secourir, non de lui-même, mais selon ce qui lui a été donné, afin de vous éviter de vous justifier le moment venu.

Car un homme qui répond lui-même aux questions qu'il pose ne peut aucunement accuser quelqu'un d'autre d'avoir prononcé des mots qu'il n'a même pas eu l'occasion d'émettre. Et nous savons par ailleurs que le deuxième témoignage d'une autre marionnette des ténèbres est nul. Si vous l'ignorez, moi je le sais.

Éphésiens 5, 10-12 : « Discernez ce qui est agréable au Seigneur et ne participez pas aux œuvres stériles des ténèbres, mais démasquez-les plutôt. En effet, ce que ces hommes font en secret, il est même honteux d'en parler. » Enfin, il se peut, alors que vous étiez à gaspiller votre énergie en une attitude de veille stérile, que vous n'ayez pas vu la fidèle, qui elle, en revanche avait besoin d'attention. Papillonner au sein d'une assemblée c'est bien, discerner ce qui est manifeste et agir en conséquence c'est mieux.

À L'INTENTION DES HOMMES DE DIEU

Tout d'abord, je tiens à dire que le ministère de l'exorcisme est un ministère très difficile à assurer pour nos prêtres, il faut donc prier régulièrement pour eux. J'aimerais beaucoup que des prêtres soient amenés à lire cette petite notice pour comprendre l'incidence de certains paramètres dans le processus de délivrance, toujours selon mon propre vécu et mes recherches annexes. Cette notice sera précieuse par ailleurs pour toute personne en quête de délivrance, car elle vous fera grandement gagner du temps. J'espère vraiment que tout ce que j'aurais souffert durant mon parcours servira ainsi au plus grand nombre.

Beaucoup de prêtres mandatés à ce ministère, toujours selon ce que j'ai vécu, ne sont malheureusement pas au bon endroit car, ils ne croient tout simplement pas aux démons. L'attitude à adopter, selon tout bon sens, serait de laisser la place à quelqu'un qui sera plus sensible à ce ministère ; mais malheureusement les prêtres dans ce cas n'ont pas ce discernement. Le problème n'est pas tant celui de servir Dieu sans croire au Diable dans le fond (chacun rendra compte devant Dieu pour lui-même), mais plutôt de s'assurer que notre conviction ne contribue pas à faire perdre des âmes. Et là, il s'agit de faire preuve d'humilité. Tout le monde n'est pas appelé à servir notre Seigneur de la même façon et je suis certaine que ces prêtres-là ont d'autres qualités ; qu'ils les mettent donc à profit dans le ministère qui convient.

Je sais précisément ce que l'on ressent lorsque l'on est confronté, dans la détresse, à ce type de prêtre. Et je sais que pour les plus faibles d'esprit, la solution toute désignée par ailleurs est de s'abandonner à son sort et de céder dans certains cas à des appels suicidaires, qui confirmeront, selon ce type d'individu, que la raison de votre état n'était donc pas spirituelle mais bien charnelle. Si vous me lisez, j'espère que mon témoignage vous aura donné de l'espoir, n'abandonnez pas, même à cause d'hommes qui ne servent Dieu que partiellement, car Dieu, lui, veut que vous viviez. Et soyez certain que chacun, même les prêtres, aura des comptes à rendre devant notre Seigneur.

Quoi qu'il en soit, pour les cas graves d'infestation, vous saurez rapidement si vous êtes sur le point de rencontrer ou non un VRAI prêtre exorciste. Si vous ne subissez aucune attaque, cela veut dire que les esprits ne se sentent pas en danger. C'est donc mauvais signe. Ne vous fiez jamais à l'avis d'un seul prêtre, si vous ne parvenez pas à vous faire entendre, car outre la difficulté de trouver un prêtre exorciste en France qui croit aux démons...

D'autres prêtres croient aux démons, mais deviennent vite incrédules face aux récits trop extraordinaires pour leur entendement. Il ne s'agit pas là d'une mauvaise volonté de leur part, simplement, ils n'ont pas conscience de l'évolution et du perfectionnement des techniques à la fois d'approche et d'invasion du Diable. Je vous le dis clairement, selon mon témoignage, le Diable est en ce moment très en avance sur nous chrétiens. Mais j'ai également l'assurance que si l'Église tout entière parvient à unir ses forces, nous vaincrons l'ennemi en peu de temps. Un prêtre qui croit donc aux démons, mais qui a du mal à croire qu'un homme puisse se changer en chien, en loup ou en chat par exemple sera limité dans son accompagnement malgré sa profonde volonté de vous aider.

Je me permets d'aborder une autre faiblesse que j'ai pu constater dans ma difficile quête, lorsqu'il a été très manifestement avéré que mon cas nécessitait un exorcisme. Et c'est au terme de longues sessions de prière, avec l'accord de Dieu que je m'autorise à le faire. Outre le problème des

exorcistes qui ne croient pas aux démons et ainsi contribuent à perdre des âmes, ce dont ils auront à rendre compte pour sûr devant Dieu, il y a un manque de cohésion au sein de l'équipe que forment les véritables prêtres exorcistes. J'ai rencontré énormément de prêtres exorcistes selon le plan de Dieu. Je ne comprenais pas pourquoi au début, le Seigneur me demandait de rencontrer un tel prêtre, puis un autre, mais c'est en analysant les réactions et les assauts des démons avant et après les sessions de prière avec eux que j'ai compris. Je prenais bonne note en effet de tout cela afin d'évaluer la progression de mon cas.

La première chose qu'il m'a été donné de constater est qu'il existe une compétition entre les prêtres exorcistes qui croient aux démons. Entre eux souvent mais beaucoup également vis-à-vis du père Bianco qui est le premier prêtre exorciste qui a prié pour moi, et que j'avais souhaité rencontrer évidemment pour la renommée de son charisme. Beaucoup de prêtres exorcistes vont jusqu'à mettre en doute son charisme, et s'intéressaient particulièrement au déroulement de ma rencontre avec lui dans le but de mesurer leurs « compétences » à la sienne.

Je vais être honnête. Si j'ai noté quelques dysfonctionnements autour de l'accessibilité du Père Bianco, notamment le caractère quelque peu touristique que revêtent beaucoup de pèlerinages organisés, et le manque de charité de certaines associations organisatrices, je peux assurer selon l'expérience que j'ai vécue, que le Père Bianco est bien doté d'un charisme particulier.

Tout d'abord, il a été très difficile de me rendre jusqu'en Italie le rencontrer, et j'ai été terriblement molestée les nuits qui ont précédé notre rencontre. Le niveau d'acharnement qui m'a été infligé, je ne l'ai vécu qu'avec lui. Durant mon séjour, j'ai appris que le Père Bianco n'était pas plus qu'un autre prêtre investi dans la lutte contre les démons ; il a été très clairement choisi par Dieu selon ses vertus dont la première est très manifestement l'humilité.

Cette vertu à ce niveau d'intensité (on le ressent aux mouvements des esprits, seuls ceux qui ont vécu une infestation peuvent le comprendre j'imagine) est très rare. Deux prêtres que j'ai rencontrés dans les îles la détiennent : un ancien prêtre charismatique du domaine de la guérison, qui croit visiblement aux démons, mais qui devient vite incrédule lorsqu'on lui fait part de phénomènes qui lui paraissent trop extraordinaires pour qu'il s'y attarde. Il a une qualité supplémentaire qui est de vouer un mépris certain au Diable ; mais son incrédulité, et le refus de son Évêque de voir les prêtres chasser les démons, le contraignent à rendre stérile ce charisme supplémentaire qu'il a déjà en lui. Je reconnais là une manœuvre du démon pour le mettre en obéissance à cet Évêque afin de l'empêcher de sauver les nombreuses âmes qu'il aurait déjà pu délivrer. Je prie régulièrement pour cette île de malédiction.

L'autre prêtre de cette même île détenant ce niveau de vertu, a pour sa part une faiblesse qui tient du manque de fermeté : il veut plaire à tout le monde et ne contrarier personne. C'est une faiblesse qui pourrait être utilisée par les démons dans le cadre du combat spirituel. Je crois que lorsque l'on se sent appelé au ministère de délivrance (ce qui semble être son cas), il faut véritablement être très rigoureux pour ne laisser aucune prise au Diable sur nous, et savoir par ailleurs se fier à Dieu seul en matière de discernement. Il entretient en effet, une relation d'amitié avec un autre prêtre qui veut se montrer charismatique, mais qui n'a suscité aucune réaction vive des démons qui m'infestaient (il a également prié pour moi), parce qu'il renvoie de l'orgueil. L'orgueil de vouloir être un grand charismatique mais sans la charité et l'humilité.

Bien évidemment, toute prière venant d'un prêtre aura des effets sur les démons, puisqu'il s'agit d'un homme sacré par son ordination, mais à différents degrés d'intensité selon sa vertu. Par ailleurs, si comme moi vous êtes infesté par une forme très évoluée de démon, il faudra vraiment vous rapprocher du prêtre le plus saint. Ce deuxième prêtre vertueux qui n'a réalisé qu'une prière de libération, alors qu'il n'était pas prêtre exorciste, a mis les démons dans une rage folle, et les

réactions ont été aussi vives que dans certaines sessions d'exorcisme que j'ai vécues plus tard. Cela montre bien l'incidence des vertus du prêtre qui prie pour vous sur l'expulsion des démons. C'est d'ailleurs ce prêtre vers lequel le Seigneur m'a orienté à mon arrivée comme à mon départ de l'île, et ce qui avait été annoncé par Dieu s'est bien réalisé selon son plan. Je bénis ce prêtre car il a véritablement une belle âme, et même s'il ne saisissait pas toujours le caractère incroyable de ce que je vivais, il croyait que cela était possible, même s'il ne pouvait pas l'expliquer. Là encore ce merveilleux charisme qu'il a en lui est lié par l'attitude du même Évêque, qui semble avoir un plan différent de celui de Dieu.

Pour en revenir au Père Bianco, ce qu'il faut noter, c'est qu'au début de notre entretien où je lui ai exposé en une seule phrase les raisons de ma venue (car il y a beaucoup d'attente au dehors), il ne semblait pas du tout me prendre au sérieux. Je lui ai dit que j'avais été sacrifiée aux démons par mon propre père, qu'il m'avait mariée à des esprits et que tant que je n'en serais pas débarrassée, je ne pourrais pas vivre une vie normale. Il m'a répondu qu'on allait prier et qu'on allait bien voir. Le Père Bianco n'a pas de livre, il fait seulement des prières spontanées. Il était tellement peu convaincu que pendant qu'il était en train de m'imposer les mains, il s'autorisait même à converser avec un vieil homme qui l'interrogeait... jusqu'à ce qu'une fois ses mains posées sur ma tête, je sois propulsée dans la pièce. Aussitôt, il a focalisé son attention et s'est mis à prier sérieusement. L'on voit bien là que c'est bien le charisme qui agit en lui, malgré ses doutes du départ. L'on voit également qu'en une fraction de seconde, il passe du « doute » à la posture de combat. C'est peut-être difficile à saisir, mais il fallait vraiment être présent pour se rendre compte du changement de posture du Père Bianco. Il est réactif, toujours prêt à combattre et c'est bien cette force de Dieu qui lui permet de recevoir tant de monde. Car je peux vous assurer que cet acharnement au combat spirituel n'est pas donné à tout le monde.

En effet, après avoir rencontré le Père Bianco en pèlerinage, ce dernier m'a conseillé de revoir un prêtre exorciste une fois rentrée en France, afin qu'il prie idéalement plusieurs jours d'affilée pour moi. L'organisatrice m'a alors parlé du Père T. que j'ai contacté. Le Père T. doté d'un très bon discernement a prié pour moi, et m'a conseillé également de voir un prêtre qui pourrait prier pour moi sur au moins une semaine, au vu du niveau d'intensité de l'infestation. Il m'a donc conseillé la même chose que le Père Bianco, alors que je n'avais pas abordé le sujet avec lui. Il est vrai que cette méthode de prière sur plusieurs jours n'était pas vraiment envisageable avec le Père T. qui en plus d'être très sollicité (j'ai pu le constater sur une journée), et de tenir à donner du temps à chacun, est un prêtre d'un certain âge qui ne pourrait pas assurer un tel combat spirituel dans la durée. Je peux m'autoriser à le dire car il s'agit d'un prêtre très humble qui, s'il ne peut vous aider lui-même, vous prendra vraiment en charge jusqu'à ce qu'il ait trouvé quelqu'un en mesure de le faire. Voilà encore un modèle de charité et d'humilité qui m'a causé de nombreux tourments de la part des démons avant de le rencontrer.

Plus tard, j'ai rencontré un prêtre exorciste au sein d'une communauté après un entretien avec son assistant, à qui j'ai fait part de ma rencontre avec le Père Bianco, et des recommandations de ce dernier. Pour être honnête, si je m'étais arrêtée à l'entretien avec son assistant, je n'aurais jamais fait le déplacement (la communauté se trouvait à 5 heures de train de chez moi). En effet, ce dernier m'a répondu textuellement que ce n'était pas au Père Bianco de juger du nombre de jours qu'il serait nécessaire au prêtre qu'il représentait pour me délivrer. Vous avez dit orgueil ? Le Seigneur a cependant tenu à ce que je fasse le déplacement, et j'y suis donc allée. Bien sûr, j'ai pu faire le voyage sans aucune difficulté, les esprits ne semblaient pas inquiétés. Je suis arrivée deux jours avant mon rendez-vous avec le prêtre exorciste, et la veille de ce rendez-vous, nous avons fêté à la communauté Saint-Joseph, auquel je me suis consacrée. C'est seulement cette nuit-là que j'ai été terriblement tourmentée. L'intercession de Saint-Joseph était effectivement en marche et les agitait.

Ce qui est important de noter dans cette communauté issue du renouveau charismatique c'est que

l'assistant en question — qui est un homme qui aime Dieu, il n'y a aucun doute là-dessus — est un retraité d'une profession en lien avec la police. Ce qui a pour fâcheuse conséquence de le voir employer des méthodes policières pour traiter de ce qui est spirituel. Et toujours selon ce que j'ai vécu, je veux témoigner que c'est une erreur et cela, à différents niveaux. Je ne suis restée parmi eux que quatre jours, je ne saurais donc dire si la motivation est de vouloir « paraître » charismatique en cherchant à obtenir des informations sur votre compte par le biais d'internet, ou de leurs relations dans le but de vous surprendre en vous montrant qu'ils connaissent déjà des choses sur vous. Ou de savoir simplement qui vous êtes « vraiment ». Mais une chose est certaine, c'est que l'on ne traite pas les choses spirituelles avec les armes du monde. Qui plus est, simuler un charisme n'est pas le détenir. Et nous connaissons tous celui qui est le Maître du paraître et je suis certaine qu'aucun homme de Dieu ne souhaite lui ressembler.

La première chose à saisir est ceci : une personne qui vient après avoir péché obtenir sa délivrance auprès d'un prêtre exorciste ou de son équipe, recherche un accueil fait de compassion et non d'intrusion qui donnera lieu à de mauvais soupçons. Le risque en procédant à la manière policière à des recherches sur l'individu, recherches qui peuvent évidemment dans beaucoup de cas déboucher sur la découverte de péchés commis en lien ou non avec la justice, est de s'attarder et s'attacher à des détails qui n'auront aucune importance dans le processus de la délivrance, et de se conduire ainsi en marionnette du Diable. Cette équipe aura une vision de l'individu selon le monde, et aura inconsciemment beaucoup de mal à s'en détacher pour se centrer sur son identité spirituelle.

Il faut vraiment comprendre que dans le processus de délivrance, il ne s'agira pas de s'attacher à ce qu'a fait l'individu dans le passé, surtout s'il a déjà confessé ses péchés et qu'il a reçu de Dieu confirmation de son pardon, mais de s'intéresser véritablement à sa foi et à sa relation avec Dieu, car c'est précisément cette relation qui va le délivrer. Quelqu'un qui s'est drogué ou qui a été voleur n'est pas forcément une mauvaise personne, et ce n'est d'ailleurs ni le drogué ni le voleur qui vient s'humilier devant Dieu, mais la créature qui se reconnaît comme pécheur. Et c'est à l'individu de se confier de lui-même, et non au commissaire de police ou à un autre membre de l'équipe de s'ingérer dans sa vie civile, et d'en tirer des conclusions sans aucune forme de discernement.

Le Seigneur m'a particulièrement interpellée sur ce point, car cette attitude va avoir plusieurs incidences désastreuses. La première étant de faire fuir la personne, qui va très vite se sentir jugée selon la loi du monde, alors qu'elle souffre déjà suffisamment comme cela des tourments de la part des esprits. À savoir que ceux qui traînent par ailleurs un esprit de divination vont très vite être alertés de ce genre de comportement ; le but souhaité étant d'éloigner la personne qui a besoin d'aide de Dieu à la première opportunité avérée. Seuls ceux qui ont vécu une infestation vont comprendre de quoi je parle, mais il est important que les prêtres exorcistes ou tout membre d'une équipe de délivrance qui adopteraient cette attitude tentent de le comprendre également, car cela va véritablement gêner le processus de délivrance. Faire fuir cette personne revient à accomplir la volonté du Diable en la maintenant en servitude. Elle va très vite se dire qu'il n'y a pas de salut pour elle, que décidément Dieu ne lui pardonnera jamais. Car le prêtre est la représentation de Dieu pour l'individu qui demande de l'aide, il faut vraiment que l'homme de Dieu en ait conscience. L'attitude que va avoir le prêtre sera assimilée à celle de Dieu lui-même.

Je parlais tout à l'heure de la puissance des vertus des prêtres, Jean-Jacques Olier dans son « Traité des Saints Ordres » l'aborde avec beaucoup de discernement. *« C'est pourquoi il faut que l'exorciste soit parfaitement vertueux en Jésus-Christ, afin que ses seules vertus, quand il n'aurait pas d'autre pouvoir, soient capables de mettre en fuite tous les démons. »*

Les prêtres sont des êtres humains avec des faiblesses comme nous tous. Un prêtre exorciste peut avoir de très bonnes dispositions en matière de discernement des esprits, mais peut se retrouver limité dans l'évolution de son charisme si, dans sa représentation du monde, il accorde de

l'importance à certains a priori en termes de race ou de condition sociale. Le démon, surtout les formes évoluées qui sont très résistantes, va chercher à s'accrocher à tout ce qu'il trouve pour rester dans la maison dont il a pris possession. Si dans le cœur du prêtre, il y a des considérations du monde, il obéira dans une certaine mesure au sacerdoce de ce dernier, mais il aura une attache pour rester.

Je pense véritablement qu'un charisme ne peut pas croître là où subsistent certaines faiblesses d'importance capitale. Beaucoup de prêtres exorcistes souvent investis dans le renouveau charismatique, voudraient avoir des charismes, ce qui je pense plaît à Dieu, mais il faut véritablement travailler certains aspects particuliers dans le ministère de l'exorcisme qui est un ministère très difficile. Et de nos jours où le Diable sévit terriblement sous beaucoup de formes insidieuses, il serait bon que certains prêtres appelés à ce ministère s'y consacrent totalement, c'est-à-dire ne servent que de cette façon.

J'espère que mon témoignage qui est destiné à encourager ces prêtres les aidera à faire croître leur charisme et à leur faire entendre que leur lutte est un travail d'équipe, et non une occasion de mesurer ses ego. Chacun pour le même ministère est appelé à sauver des âmes selon ce que l'Esprit de Dieu va bien vouloir donner, en fonction des possibilités et des vertus de chacun. Il n'y a aucune raison d'être jaloux de son voisin parce qu'il a tel charisme, et que moi qui ai l'impression de prier plus ou tout autant, je n'ai rien. C'est Dieu qui décide, et celui doté d'un charisme n'a pas particulièrement demandé, mais a été choisi. Il faut véritablement se recentrer sur ce qui importe car des vies sont en jeu.

Que celui qui n'a pas le discernement appelle en renfort celui qui l'a, sans gêne ni honte. Que celui qui a la vertu œuvre aux côtés de celui qui a le discernement afin de lui prêter main-forte. Et je ne pense pas qu'il soit permis devant Dieu d'accuser la personne qui a besoin d'aide, de manquer de foi parce que vous avez prié une fois et que, lorsque vous priez une fois, eh bien cela suffit... Ce niveau d'orgueil je l'ai rencontré chez une âme très vilaine dans les îles qui appartient à un diacre du renouveau charismatique ; très éloquent dans ses prédications mais d'un orgueil qui met les démons très à leur aise. Aucun d'eux ne lui a évidemment obéi, ce qui l'avait fortement contrarié par ailleurs. C'est un diacre qui est de tous les rassemblements, et qui tient uniquement à prier en public pour qu'on le voie faire. Je suis certaine que les hommes de Dieu qui me liront y trouveront une référence biblique sans que j'aie à le faire... Toujours selon Jean-Jacques Olier : *« Il faut donc qu'ils (les prêtres exorcistes) s'anéantissent sans cesse en eux-mêmes, et qu'ils se donnent à son divin Esprit (celui de Dieu) pour agir, en sa puissance et en son autorité, contre ces malins esprits. Il faut donc qu'ils se considèrent comme de misérables et d'inutiles instruments, qui ne peuvent rien faire qu'en sa vertu ; il faut qu'ils se perdent totalement en lui [...] »*

Enfin, en se concentrant véritablement sur la dimension spirituelle de la personne infestée, le prêtre exorciste va obtenir de l'aide durant les sessions de prière. Là encore, j'ai pu le constater pour moi. Ayant abordé mon appel à servir le Seigneur avec le prêtre de la Communauté évoquée plus haut, ce dernier a fait référence à l'autorité de ma grâce baptismale (faisant de moi : prêtre, prophète, et roi) à un moment de la session afin de m'aider à les vaincre. Et cela a eu de l'effet.

Jean-Jacques Olier l'explique ainsi : *« On les a vus (les démons) même souvent chassés par les vertus des personnes possédées, de sorte qu'à mesure qu'elles croissaient dans la grâce et la fidélité à Dieu, les malins esprits les abandonnaient, et se retiraient tout confus, ne pouvant supporter des âmes si fidèles et si saintes, qui ne leur donnaient aucun lieu de repos, ni aucun moment pour se complaire en elles. Or, comme l'humilité est l'ennemie jurée du démon, en même temps qu'elle est l'entrée et le fondement de toutes les vertus, de sorte que pas une ne peut sans elle être solidement établie dans une âme, on doit juger de quelle importance il est qu'un exorciste soit parfaitement humble. »*

Il faut prendre conscience aussi, nous qui sommes en quête de délivrance, que tout ne repose pas sur le prêtre et ce, même s'il est charismatique. Vous employer à cultiver les vertus qui font le plus horreur aux démons telles que l'humilité et la charité contribue à vous faire prendre part activement au combat spirituel.

L'autre étape sera de cesser de considérer l'épreuve que vous vivez comme une épreuve personnelle, mais comme un sacrifice profitant au plus grand nombre. Si les démons ont décidé de vous tourmenter, qu'il en soit ainsi, mais que votre expérience serve à sauver vos frères. Prenez cela comme un appel vers la sainteté. Nous sommes tous appelés à être saints, et je trouve que l'Église catholique ne nous le fait pas suffisamment savoir.

J'espère que beaucoup de prêtres investis dans le ministère de la délivrance liront ceci et écouteront mon message avec attention afin d'obtenir, comme le Père Bianco, d'être en présence de l'Archange Saint Michel lorsqu'il célèbre la messe. Car si je sais que le Père Bianco est réputé pour avoir hérité du charisme de Saint-Cyriaque, j'ai également vu Saint Michel au-dessus de lui durant la Sainte Messe. Enfin, une fois rentrée d'Italie, pendant 7 jours, des anges se sont battus pour moi dans mon sommeil lorsque les esprits mauvais qui restaient, en grande fureur, m'ont assailli de toutes parts.

D'autres passages utiles de Jean-Jacques Olier : *« Il est bon de remarquer encore si l'exorciste est vaillant et courageux contre la tentation, et s'il se munit de force en Jésus-Christ ; car il n'y a rien que les démons craignent davantage que les âmes généreuses dans les tentations. Ils prennent la fuite au seul nom de ces âmes : combien plus fuiront-ils en leur présence, lorsqu'elles auront cette puissance de Jésus-Christ pour les chasser par la vertu de l'ordre, laquelle a une tout autre efficace que les vertus personnelles qui se rencontrent dans le reste des chrétiens !*

Il faut encore que l'exorciste soit bien enflammé de l'amour de Jésus-Christ, qui lui donne une haine mortelle du démon, mais une haine en esprit : je dis en esprit pour la distinguer de la haine de la chair, qui déclenche une colère sensible, et qui sert, au démon de jouet pour amuser les exorcistes et pour les empêcher d'agir contre lui en la vertu de l'Esprit-Saint qu'il redoute.

L'exorciste doit être aussi sur ses gardes pour se préserver de la curiosité à laquelle on est souvent attiré par les réponses et par les discours du démon. Il faut pour cela parler peu, et se tenir beaucoup en silence, à l'imitation de notre Seigneur qui en chassa un par ces paroles : Tais-toi et sors. Autrement nous donnons prise sur nous à ce malheureux.

Encore il faut avertir les exorcistes et tous ceux qui, étant appelés à cette fonction voudront travailler avec sûreté et avec quelque succès, qu'ils doivent veiller très particulièrement sur toute leur conduite, pour s'y conserver dans une pureté entière ; afin que, le démon ne trouvant sur eux aucune prise, ils soient en état, après en avoir absolument triomphé en eux-mêmes, de le chasser avec plus de puissance du corps des autres. »

L'ÂGE ADULTE

J'arrivais donc sur l'île et c'est donc dans ces circonstances que je fis la rencontre de Magali, sorcière vaudou émérite de son état. À cette époque, j'ignorais les véritables activités de cette femme qui se présenta à moi comme une « guérisseuse ».

Comme dans beaucoup de pays d'Amérique latine, les Antilles réputées ferventes, vivent en réalité une foi catholique infestée de duplicité et de pratiques syncrétiques. Il est vraiment difficile pour ceux qui grandissent là-bas de pouvoir véritablement expérimenter la foi. Il ne s'agit pas là de jeter l'opprobre sur les îles, mais de partager mon vécu afin, je l'espère, que ceux qui me liront ouvrent les yeux sur certaines réalités qu'il faut combattre.

Jamais avant d'avoir fait un voyage en Italie, l'on ne m'avait dit dans mon Église par exemple que l'on n'était pas autorisé à communier lorsque l'on vivait en concubinage. Ma mère a toujours communié de temps à autre quand l'envie lui prenait, et elle le peut encore aujourd'hui alors qu'elle entretient désormais une relation avec un homme déjà pris. En Italie, on vous refuse purement et simplement la communion dans ce cas. Pour moi, c'est effectivement l'attitude qui convient car l'on ne peut pas se permettre d'approximation lorsqu'il s'agit du Seigneur.

Une autre chose qui m'a beaucoup marquée lors de mon entretien avec le Père Bianco des années plus tard, c'est sa consternation (ce qui en dit beaucoup sur la sainteté de ce prêtre) lorsque je lui annonçais que j'avais perdu un enfant lors d'une fausse couche. Sa première question fut en effet : « Comment as-tu pu tomber enceinte jeune fille alors que tu n'es pas encore mariée ? » Des écailles tombèrent de mes yeux ce jour-là et je ressentais une honte immense devant Dieu. Il est vrai en y réfléchissant que je n'aurais pas eu l'occasion de m'en plaindre si j'avais suivi les recommandations du Seigneur. Une logique implacable pourtant si difficile à discerner en les temps que nous vivons. Je crois vraiment que la France et ses départements gagneraient beaucoup à prendre exemple sur l'Italie où il y a vraiment plus de rigueur en matière de respect des Sacrements. Mais je parle toujours là selon mon petit vécu.

Beaucoup d'étudiants issus des Antilles dont je fis la connaissance pourtant en dehors de l'île avaient par exemple pour rituel de prendre ce que l'on appelle des « bains » avant de passer les partiels, alors même qu'ils étaient baptisés catholiques ou de religion protestante, alors même qu'ils prônaient la chasteté avant le mariage dans certains cas. Cette pratique a été par ailleurs félicitée par le seul quotidien de l'île, vous parlez d'information... Tout comme l'efficacité du recours aux esprits des eaux était vantée en plein journal télévisé... Il y a beaucoup de travail à faire là-bas et vous vous en rendrez compte plus encore dans la suite de mon témoignage. Je n'avais jamais pris de bain pour ma part avant de rencontrer Magali qui m'indiqua que cette pratique était destinée à éloigner les mauvais esprits.

IL Y A DIFFÉRENTES SORTES DE BAINS RITUELS SELON L'OBJECTIF ESCOMPTÉ.

Si c'est un prétendu guérisseur qui vous donne ce bain, il aura procédé à des prières rituelles au préalable, et lui seul par conséquent sera informé de ses véritables intentions envers vous. Cet individu trouvera comme prétexte de vous donner un bain de chance la plupart du temps quand vous lui rendez visite, dans le seul but de vous lier à lui ou de vous consacrer à la sorcellerie vaudou. L'intérêt de vous lier à lui/elle sera de pénétrer votre esprit et de vous manipuler à sa guise, donc de vous faire revenir à loisir. La consécration interviendra à votre insu dans les cas de projet de zombification que nous développerons plus loin, ou si le consultant souhaite de son plein gré devenir un sorcier, alors qu'il n'a aucun héritage particulier en la matière. Celui qui lui donne le bain devient alors son parrain pour intégrer la confrérie dont il fait partie.

Quand vous vous administrez vous-même un bain pour appeler la chance sur vous pour vos examens si vous utilisez des bains prêts à l'emploi, sachez que la composition de ces solutions est issue de matériaux consacrés aux démons. À ce moment-là, si vous n'en aviez pas encore, vous créez une marque sur vous qui, comme nous l'avons abordé, pourra être vue par un sorcier, et que ce dernier pourra donc utiliser pour vous manipuler.

Si vous utilisez une recette « familiale », la chose est encore plus simple, vous appelez là des démons familiers, donc vénérés par votre famille de génération en génération, il n'y a pas de secret. À vous de décider si vous voulez perpétuer la belle tradition familiale qui risque fatalement de vous lier, et de vous faire dévier de votre trajectoire de sainteté.

Pour les femmes qui ont pris des bains rituels en période de menstruation, vous avez engagé votre fertilité, il se peut que dès lors, vous ayez des difficultés à enfanter. Il faut le confesser.

On pourra par ailleurs vous conseiller des Neuvaines à des « Saints ». Là encore, la confusion est grande dans les îles comme en France et ce n'est pas très étonnant, car ces neuvaines, qui empruntent aussi des formulations très proches de celles de l'Écriture, présentent faussement des intentions louables. Sachez qu'arrivé à ce stade, vous pratiquez très clairement de la magie blanche. Dieu n'encouragera jamais personne à tenter de posséder une autre âme en la « liant » à nous contre son gré, encore moins à la « mettre sous nos pieds » pour la rendre plus docile etc. La manipulation n'est pas de Dieu : si vous avez en votre possession quoique ce soit qui vous rappelle ce que je viens d'énumérer (solutions en bouteille, bougies rituelles, livret de prières), il faut vous en séparer et confesser que vous avez pratiqué de la magie blanche.

Pour en revenir à mon témoignage, à mon retour sur l'île, je rencontrai donc Magali qui me reçut chaleureusement, accompagnée de mon cher géniteur, et même avec énormément de compassion en constatant mon état. Elle me demanda tout d'abord qui selon moi avait bien pu me faire ça, moi qui n'avais causé de tort à personne (spirituellement j'entends). Elle était bien placée pour le savoir puisque c'était elle la coupable, et son complice pour couronner le tout se trouvait à mes côtés. Mais cela à cet instant je l'ignorais. Tout comme j'ignorais que mon géniteur, très bien organisé, avait souscrit en ma faveur quelques jours avant mon arrivée une assurance décès certain de parvenir à ses fins très rapidement.

Perdue comme je l'étais, affaiblie, je pensais vraiment que cette femme allait pouvoir m'aider, surtout après avoir consulté toutes sortes de médecins sans aucun résultat. Tout ce que je voulais c'était « guérir » et retrouver une vie normale au plus vite. Je ne voulais pas mourir, j'avais tout juste 22 ans, autant dire toute la vie devant moi. Qui plus est, si mon géniteur m'avait emmenée la voir, c'est parce que des gens avaient témoigné s'être trouvés « guéris » par Magali alors que, comme pour moi, la médecine était incapable d'améliorer leur état.

Et cette odeur pestilentielle, qui pouvait vivre avec ça ? Une odeur qui faisait fuir tout le monde,

alors que j'avais toujours eu la réputation d'être une jolie fille bien mise sentant toujours bon le parfum de luxe... Là, j'étais terrée chez moi, sans avenir. Qu'allais-je devenir si j'étais condamnée à rester dans cet état ? Non, il fallait qu'elle m'aide, peu en importait le prix.

Je fus rassurée, car elle me dit qu'elle était en mesure de mettre un terme à mes souffrances contre monnaie sonnante et trébuchante... et c'est ainsi que je donnai un accès libre au Diable en personne à ma maison spirituelle, qui devint dès lors un véritable souk pendant des années.

Luc 11, 21-23 « *Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu'il possède est en sécurité. Mais, si un autre plus fort que lui survient et le maîtrise, il lui enlève toutes les armes sur lesquelles il comptait et distribue ses biens à d'autres. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi.* »

Lors du rite de « purification », Magali me fit prendre des bains destinés à éloigner les esprits mauvais, et boire des potions préparées par ses soins et présentées comme énergisantes, car comme je vous le disais, je n'avais plus de force. Enfin, j'eus droit une nuit à une séance, où elle fit mine de chasser l'esprit qu'elle avait elle-même logé chez moi. En réalité, ce jour-là elle l'avait simplement placé sous domination d'un esprit supérieur... un temps... pour ne pas éveiller les soupçons. Car si moi je l'ignorais, Magali et mon machiavélique de géniteur avaient de sérieux projets pour mon avenir, et ils disposaient visiblement de beaucoup de patience pour les mettre à exécution. Une patience toute relative ceci dit, car elle m'annonçait que si je ne suivais pas scrupuleusement ses conseils, les bénéfiques de ce rite ne pourraient être maintenus au-delà d'un an. Un an... c'est la période dont ils avaient convenu dans l'ombre pour me mettre à mort... M'empoisonner dans l'immédiat aurait paru suspect, c'est certain...

Quelques jours plus tard, Magali me donna **une bague de « protection »** à porter en tout temps, afin d'être invulnérable aux assauts d'autres esprits mauvais. Il s'agissait en réalité du bijou rituel que le père doit donner à l'enfant, et auquel je fais référence au début du chapitre de l'enfance. Mais de ce que j'ai découvert plus tard, je sais maintenant que ce bijou avait été travaillé en puissance occulte, d'une part pour cette raison, et également pour récupérer l'esprit de nécromancie de mon grand-père. Mon géniteur pensait en effet qu'à sa mort, c'est lui que mon grand-père choisirait pour lui confier cet héritage occulte. **Comme dans le monde des vivants, là où il y a tradition de sorcellerie, il y a également transmission d'héritage occulte à la mort de chaque membre d'une famille.** J'ai omis de préciser qu'à sa mort, mon grand-père avait voulu me léguer tous ses biens matériels, mais j'avais rapidement renoncé à son héritage à cause des tensions que cela créait déjà dans la « famille ». Même cela n'avait pas suffi à me laisser la paix... Ce qui en dit long sur le cœur de mon géniteur.

LES BIJOUX DE PROTECTION.

Pour en revenir à ce bijou, là encore, je ne me méfiais pas, car dans les traditions des îles, **bon nombre de personnes portent des bijoux dits de « protection » travaillés par des guérisseurs ou des sorciers pourtant très clairement identifiés.** La croyance que Dieu a bien moins de puissance spirituellement que le Diable est très ancrée dans ce peuple. Il faut savoir que beaucoup de personnes qui ont recours à des sorciers ont très clairement des résultats visibles dans l'immédiat.

Ma mère avait une voisine que je connais très bien, et qui ne se cache aucunement de ce qu'elle peut faire de bien ou de mal. Cette dernière avait un fils qu'elle aimait beaucoup, et à qui elle avait offert une grosse cylindrée pour son anniversaire. Seulement peu après, on la lui avait volée. Un petit tour chez le marabout du village lui avait vite permis d'obtenir justice. Le voleur avait eu un accident mortel quelques jours plus tard et la moto avait été ainsi retrouvée. C'est certain qu'avec Dieu, l'on n'aurait pas obtenu un tel résultat, puisque sa motivation à lui n'est pas de mettre à mort

le pécheur, mais bien au contraire, de le sauver de ses mauvaises voies si son cœur peut recevoir cette grâce.

Pour revenir aux **bijoux de malédiction**, sachez également que cette pratique est fortement répandue dans certains pays d'Asie du Sud-Est, donc éloignez-vous en également et ne tombez pas dans le folklore des bijoux « porte-bonheur », **qui sont simplement destinés à mettre une marque d'un des agents du Malin sur vous.**

Le bijou, dans le vaudou, viendra en complémentarité des bains, potions ingérées etc. Et comme je vous l'ai dit, seul le sorcier ou le prétendu guérisseur connaît ses véritables intentions envers vous. **Ces gens-là sont programmés pour vous nuire, et vous faire un maximum de mal, à vous ou à un autre, car sans cela, leur puissance diminuera et ils seront alors en danger de mort.** C'est pour cela qu'ils sont sans cesse assoiffés d'âmes et qu'ils tenteront toujours de vous convaincre que vous avez un voisin ou un ami qui vous veut du mal... pour vous inciter à nuire à votre tour. (*On retrouve la même façon de faire chez les guérisseurs de base, avec leur systématique « regardez bien autour de vous, il y a quelqu'un qui vous veut du mal »*). Ils seront toujours de votre côté tant qu'il s'agira de détruire. Votre meilleure amie vous a subtilisé votre fiancé juste avant votre mariage ? Il faut le lui faire regretter et l'empêcher de recommencer avec d'autres. N'est-ce pas plutôt une grâce que de ne pas vous être engagée avec un homme qui n'a aucune droiture de cœur ?

Si vous avez porté un bijou travaillé en puissance occulte pour une raison ou pour une autre, vous êtes sous la domination de celui qui vous l'a transmis. À ce jour, le seul prêtre exorciste que je connaisse qui prie sur ce type de bijou ou d'amulette pour rompre un lien ou désactiver un sort est le Père Bianco. Mais je ne pense pas que cela soit dû particulièrement à son charisme mais simplement à la foi qu'il y met. Je pense sincèrement que tout prêtre peut le faire, s'il y met lui aussi de la foi. Ne soyez pas dans la crainte de ce que l'on pourra penser de vous.

Actes 19, 18-19 : « *Beaucoup de croyants venaient reconnaître publiquement ce qu'ils avaient fait. Un grand nombre de ceux qui avaient pratiqué la magie apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tout le monde.* »

Et si vous avez besoin d'un symbole de protection palpable de notre Dieu, portez un scapulaire, ou une médaille bénie.

Le scapulaire brun du Mont Carmel

Saint Simon Stock, né en Angleterre vers la fin du XIIe siècle, devient prieur général de l'Ordre des Carmes, en période de grande crise. Le Saint religieux implore l'aide de la Reine du Carmel. Elle lui apparaît alors, le 16 juillet 1251, entourée d'une multitude d'anges ; elle tient à la main un scapulaire, qu'elle lui remet. « Celui qui mourra dans cet habit sera préservé des flammes éternelles. »

En 1317, le Pape Jean XXII eut lui-même l'apparition de Notre-Dame du Mont Carmel, qui lui fit la promesse de délivrer du Purgatoire le samedi suivant leur mort ceux qui porteraient son scapulaire.

Le scapulaire vert

Ce scapulaire fut révélé à Sœur Justine Bisqueyburu alors qu'elle était en oraison le 8 Septembre 1840, en la fête de la Nativité de Notre-Dame à Blangy.

Il est particulièrement recommandé pour susciter la conversion et la guérison des malades. La prière quotidienne accompagnant le port de ce scapulaire est : « CŒUR IMMACULÉ DE MARIE PRIEZ POUR NOUS MAINTENANT ET A L'HEURE DE NOTRE MORT ».

Sa confection et sa distribution ont été approuvées par le Pape Pie IX en 1863 puis en 1870.

Le scapulaire de Pellevoisin

Le Scapulaire du Sacré-Cœur quant à lui résume et réunit en un même symbole deux grandes dévotions de notre vie chrétienne : le Sacré-Cœur et la Sainte Vierge. Il nous rappelle également que Marie nous conduit à Jésus Miséricordieux.

Le 8 Décembre 1876 à Pellevoisin (Diocèse de Bourges), la Vierge Marie confie : « Vois les grâces que je répands sur ceux qui porteront le scapulaire avec confiance ». « En disant ceci, écrira Estelle Faguet, la Sainte Vierge étendit ses mains ; il en tombait une pluie abondante, et dans chacune de ces gouttes, il me semblait voir les grâces écrites telles que piété, salut, confiance, conversion, santé. »

Selon mon expérience, je recommande particulièrement ce Scapulaire à ceux qui ont besoin de délivrance, qui vivent un combat spirituel et à ceux qui ont besoin de précision quant à leur vocation au service de notre Seigneur. C'est à l'issue d'une retraite en silence de 3 jours au Sanctuaire de Pellevoisin que je reçus des réponses claires à ce sujet pour ma part.

En 1900, le Pape Léon XIII reconnaît officiellement le Scapulaire du Sacré-Cœur. Vous pourrez vous le procurer au Sanctuaire de Pellevoisin ou par internet en écrivant à leur boutique : boutique@pellevoisin.net

Évidemment, il faut éviter de penser qu'on est devant un objet « magique ». C'est la grâce de Dieu, moyennant la foi, qui agit par la médiation de ces sacramentaux, de ces objets bénis.

Après l'intervention de Magali, l'odeur pestilentielle disparut, et je repris effectivement des forces... pour un temps. Leur plan était en marche, et ma vie en très grand danger...

Moi qui étais reconnue de tous comme quelqu'un de fort, parfois même accusée d'être froide, cette expérience, bien que je ne le montrai pas, fut pour moi un traumatisme de plus. Comme vous avez déjà pu vous en rendre compte, j'avais en effet pour habitude de ne jamais montrer mes sentiments et ce, quelles que soient les circonstances, car l'on m'avait appris que c'était une faiblesse de le faire.

En vivant cela, j'avais vu ma vie s'arrêter, je m'étais vue mourir sans avoir réalisé tous mes rêves. Un traumatisme de plus qui venait s'ajouter aux autres, et semer un peu plus le chaos dans ma vie spirituelle et dans ma vie tout court. Qui plus est, j'étais en colère et frustrée de ne pas connaître le coupable. Et je peux vous dire qu'à cet instant, il ne valait mieux pas que je le sache, car j'aurais définitivement commis un crime et gâché bêtement ma vie.

Ce qui était étonnant, c'est que j'avais vécu toutes ces années avec des rêves prémonitoires, et lors de cet événement, cela avait été le trou noir. Je n'avais rien vu. J'avais essayé de me concentrer comme à mon habitude, mais là, je n'obtenais pas de réponse et mon grand-père (nécromancie) était aux abonnés absents. Bien qu'il s'agisse de manipulations des ténèbres, je crois que Dieu, qui est Maître de tout, était là pour veiller à ce que je ne commette pas l'irréparable. Car si j'avais découvert par cet esprit de divination ou de nécromancie que les coupables étaient Magali et mon géniteur, après tout ce qu'il m'avait fait, et en repensant au fait que cette sorcière avait fait mine de m'aider quand j'étais au plus bas, que je lui avais fait confiance, alors que c'était elle qui m'avait

mise dans cet état... Je les aurais tués tous les deux et sans aucun regret. Je pense que le Seigneur le savait et qu'il m'a alors protégée de moi-même... une fois encore.

Si je parle souvent de dessein meurtrier dans l'épreuve, cela ne venait pas de moi-même. Il est très difficile de discerner la véritable nature d'une personne sous influence occulte, en réalité. J'étais ce que l'on appelait une « fausse calme ». Je recherchais la paix en toutes choses et fuyais les conflits la plupart du temps (ce qui est ma nature).

Seulement, lorsque vous ignorez les agressions verbales répétées (directes ou indirectes) d'individus médiocres, pensant avoir une certaine domination sur vous, ils vont se lancer progressivement dans la surenchère. Dans ces cas-là, je ne me perdais pas en discours inutiles, et l'individu en question se trouvait très vite amoché... homme ou femme... force démesurée héritée des influences occultes oblige.

Je tentai néanmoins de mener une vie la plus paisible possible, ne m'immisçant jamais dans les affaires d'autrui (même si je l'avais voulu, j'avais déjà bien trop à faire chez moi). Mais j'étais sans cesse curieusement la cible d'attentions de personnes intrusives qui souvent disaient me connaître, alors que moi, je ne les connaissais pas.

J'AVAIS PAR AILLEURS BEAUCOUP DE MAL A VIVRE AVEC CET ESPRIT DE DIVINATION.

À l'encontre de mon gré, me donnait souvent accès à des informations sur les autres. Je savais quand quelqu'un me mentait, et tentait de me manipuler pour une raison ou une autre. Là encore, je ne me formalisais pas, et je coupai tout lien avec cette personne pour me maintenir au calme. Ce qui paraissait parfois brutal, et j'étais donc la jolie fille mystérieuse qui contre toute attente, attirait deux fois plus l'attention.

Si vous avez vécu ou vivez la même chose, il faut vous éloigner des personnes qui cherchent constamment à s'imposer dans votre vie, car cela veut dire qu'elles sont réceptives aux esprits des eaux, et **qu'il y a donc un canal occulte entre vous**. Arrivé à un stade, on comprend mieux l'attitude de ces personnes, car il nous est permis de voir la marque occulte qu'elles portent, et même de les reconnaître dans certains rassemblements du monde des ténèbres. C'est donc comme s'il y avait une attraction naturelle. Un peu comme quelqu'un qui pense reconnaître en pays étranger une personne de sa nation. Elle aura généralement tendance à vouloir s'en rapprocher, naturellement. Il en est de même pour ce qui est du monde des ténèbres.

Moi qui étais appelée à servir le Seigneur sans le comprendre encore et qui étais par ailleurs porteuse d'un héritage occulte, vivais mal ce phénomène. Car je n'ai jamais voulu de cet héritage de malédiction. Là encore, cette résistance se ressent spirituellement, **ce qui explique dans certains cas que les individus porteurs de marque vont toujours chercher à vous nuire sans raison car eux, servent leur Maître et leur héritage correspond à leur nature propre**. Il y a des choses que je ne peux pas expliciter avec des mots... Mais généralement, soit le Malin va vous attribuer un héritage occulte conséquent, car il reconnaît chez vous de mauvaises dispositions de cœur qui pourront faire fructifier ce « don » de malédiction ; soit il va vous l'attribuer pour empêcher votre progression vers le service de Dieu, car vous représentez alors une menace pour lui.

C'est en cela que je disais qu'il ne choisira pas par hasard ce qu'il vous attribue. Si vous disposez de vertus particulières, il cherchera par tous les moyens à le parasiter ou à l'étouffer. Quand vous rentrez chez un sorcier qui a un statut élevé, comme dans toute pyramide sociale, ce dernier a des obligations. Il doit neutraliser toute menace. C'est pour cela qu'il faut vous tenir éloigné de ces

individus quoiqu'il arrive.

Si vous vous reconnaissez à ce stade, faites le ménage rapidement dans votre entourage pour progresser plus rapidement dans la délivrance car certaines relations, mêmes amicales, sont destinées à vous maintenir dans la servitude et dans la médiocrité spirituelle. Il y a des cas où Dieu permet les épreuves pour nous fortifier dans la foi ou pour nous convertir tout court. Car je le répète, être baptisé n'est pas signe de conversion, la conversion est un cheminement spirituel qui dure toute une vie. Et je peux vous assurer que la maturité spirituelle n'est pas une question d'âge.

1 Corinthiens 10, 13 : *« Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. »*

À cet instant, j'étais encore bien loin d'avoir ce discernement. Je ruminais, j'étais en colère, toute ma vie n'avait été que persécution, alors que j'aspirais simplement au calme, à une vie tranquille aux côtés d'un homme qui m'aime, peu importe qu'il soit le plus pauvre du monde, tant que je pouvais lui faire confiance et compter sur lui dans la santé comme dans la maladie... Seulement, ça, je ne pouvais pas l'avoir tant que je n'avais pas mis Dieu à la première place, et je ne le comprenais pas. Je vivais dans l'idolâtrie des hommes. Je ne parvenais pas à être fidèle, car je ne me sentais jamais suffisamment aimée pour l'être. Mais je n'aurais jamais été aimée comme je l'espérais si je n'aimais pas moi-même. Et aucun cœur qui n'a pas accepté Dieu totalement, n'est en mesure d'aimer véritablement.

Pour l'heure, pensant que mon géniteur m'était venu en aide en me présentant Magali, moi qui n'avais jamais été rancunière bien longtemps, je lui avais pardonné ses erreurs passées et nous commencions presque à avoir une relation père fille normale. J'étais également restée en contact avec Magali qui elle, comprenait ce que je vivais en termes de manifestations paranormales depuis mon enfance. Elle disait que j'avais également un « don » de Dieu (faisant référence à l'héritage occulte), qu'il fallait penser à exploiter... Peut-être pourrions-nous travailler ensemble, elle m'enseignerait alors le « métier ». Mais moi ça ne m'intéressait absolument pas, je voulais reprendre mes études de psychologie et voyager plus encore, car mon rêve avait toujours été de faire le tour du Monde avant mes vieux jours. J'hésitais donc entre reprendre mes études dans l'immédiat ou prendre une année sabbatique.

Quelques jours plus tard, alors que j'avais un rendez-vous pour un entretien d'embauche dans le but de renflouer mes caisses avant de repartir de l'île, je m'arrêtai, étant très en avance, dans un restaurant chinois pour y manger quelque chose. Quelle ne fut pas ma surprise de tomber nez à nez avec le jeune homme que j'avais vu en rêve lors de ma rupture avec A. Il était le fils de la gérante... L'attraction était réciproque et en bonne marionnette des ténèbres que j'étais encore, je décidai de repasser le lendemain y déjeuner.

D. m'invita alors à sortir avec lui dans la soirée avec des amis, et ce qui m'avait été annoncé environ un an plus tôt arriva. D. ne pouvait pas quitter l'île dans l'immédiat, et me convainc donc de rester un peu. J'emménageai très vite chez lui, car je résidais à cet instant chez ma mère qui souhaitait gentiment que je m'en aille. Ma nouvelle belle-maman qui vivait avec lui ne m'accueillit pas vraiment à bras ouverts, contrariée par le fait que je l'éloigne de son fils, mais elle contint son mécontentement... pour un temps.

D. et moi devenions inséparables. Je n'ai jamais été amoureuse de lui et je le lui avouai très vite, mais il m'assura que ce n'était pas grave, car il avait suffisamment d'amour pour deux. En revanche,

j'avais beaucoup d'affection pour lui. Nous nous entendions bien ; il y avait quelques mésententes quelquefois, mais rien d'aussi houleux qu'avec A., et j'avais besoin de calme après la tempête. Nous parlions de tout, et lui exprimait véritablement ce qu'il ressentait sans pudeur alors qu'A., lui, avait toujours gardé une retenue sur ses émotions les plus intimes, comme moi. Il rêvait également de voyages et de découvertes, ce qui me changeait d'A. qui rêvait de vivre en famille de façon casanière. Et puis, ayant des origines asiatiques, il m'avait toujours manqué de véritablement approfondir une partie de ma culture, et c'était donc pour moi l'occasion de faire un retour aux sources en quelque sorte.

J'avais bien été approchée, une fois admise à l'université, par la famille maternelle de ma mère, prête à m'accueillir, car je correspondais un peu mieux à leur code de vie familial. Mais j'avais très vite fui ces individus qui ne vivaient que pour le paraître et pour rien d'autre. Mon compagnon était franco-Vietnamien ? Il avait donc du sang asiatique... mais c'était parfait pour les enfants auxquels nous donnerions naissance, ça !!! Fils d'infirmière... mouais pas mal, même si l'on pouvait mieux faire... Et que faisait-il dans la vie lui, sinon ? Ouvrier de chantier... Ah oui... Et autrement, il avait prévu de faire des études dans la vie, parce qu'à son âge cela en devenait inquiétant... Ce n'était certainement pas avec un salaire d'ouvrier qu'on allait pouvoir subvenir aux besoins d'une famille, ce qui était dommage dans le fond, car le début de l'histoire paraissait prometteur... Ceci dit, avec un peu de bonne volonté et quelques libres arrangements, un de mes oncles pourrait nous aider à arranger ça... Voilà où nous en étions dans cette famille, et cette allusion en resta là.

Je ne cache pas qu'à cette époque, j'avais moi-même un côté superficiel. Mais je m'intéressais aux autres, à leur personnalité, sans m'arrêter à l'image qu'ils renvoyaient. Mon cercle d'amis était composé de jeunes gens de bonne famille qui refusaient de se mélanger à la « populace » (terme que je reprends textuellement) d'une part, et de la « populace » en question par ailleurs. Pour éviter tout conflit, j'avais donc pris pour habitude de ne pas mélanger ces deux groupes au cours d'une même soirée, mais je me sentais, pour des raisons différentes, aussi bien dans l'un que dans l'autre. Mes amis les plus proches me surnommaient ainsi le caméléon, car je ne me cachais pas de cela.

Pour en revenir à D., chinois né en Chine mais ayant grandi dans les îles, je me sentais assez à l'aise avec lui pour évoquer mes rêves prémonitoires qui avaient refait leur apparition peu à peu, et dont il avait également fait les frais. J'avais en effet découvert à nouveau quelques petites cachotteries de sa part, mais rien de bien grave. Il avait néanmoins été bluffé et était très fier de cette capacité que j'avais.

Plus le temps passait, plus j'étais malheureuse alors que je n'avais rien à reprocher à D. qui était très attentionné, adorable et qui faisait beaucoup d'efforts pour apaiser les tensions qui commençaient à poindre entre sa mère et moi. La mère de D. ne m'attaquait jamais de front, mais œuvrait sournoisement dans l'ombre pour nous séparer, car selon elle, je lui volais son fils avec qui elle passait effectivement beaucoup moins de temps.

D. qui était bilingue venait en aide régulièrement aux ressortissants chinois de l'île, et devait donc parfois s'absenter de façon impromptue. Il me laissait dans ces cas toujours un mot pour me prévenir, mais il arrivait souvent que ce mot disparaisse sans que j'en aie pris connaissance... Ma belle-mère avait remarqué que j'étais méfiante, et s'amusait ainsi à semer le doute dès qu'elle le pouvait. Un exemple parmi tant d'autres, et un comportement qui commençait sérieusement à me porter sur les nerfs. Car en plus d'avoir l'audace de saccager silencieusement la relation de confiance qui s'était installée entre D. et moi, lorsqu'on lui réclamait des explications, elle jouait avec aplomb la carte de l'innocence allant même jusqu'à fondre en larmes si on poussait la discussion trop loin. Elle demandait alors à son fils de choisir entre nous deux, car la situation pour elle, devenait trop difficile à vivre...

Ce type d'attitude m'étant déjà trop familière, je décidai de faire mes valises, mais D. me

convainquit de patienter une année de plus, le temps de mettre quelques papiers en ordre, notamment pour ce qui était de la succession du restaurant, qui lui avait été légué par son père qui vivait en Amérique du Sud.

J'acceptais alors de me fiancer une nouvelle fois, et je tombais enceinte à deux reprises avant d'apprendre que j'avais fait une fausse couche au troisième mois, dans les deux cas. Ces deux épreuves me rapprochèrent un court instant de ma belle-maman, car elle espérait vivement avoir un petit-fils dont elle pourrait prendre soin... Il est vrai qu'une naissance aurait au moins eu le mérite d'occuper ses journées autrement... Mais je pense qu'un enfant n'aurait rien changé à terme à nos relations ; mon test de grossesse s'était à peine révélé positif que l'on se disputait déjà de savoir s'il devait grandir en Chine ou en France... les coups de fil du continent se multipliaient, il fallait rentrer au plus vite nous marier et accoucher sur place... un rendez-vous était d'ailleurs déjà pris avec un très bon médecin français en ville... mais « l'enfant de la discorde » n'arriva pas. Les examens médicaux ne montraient rien d'anormal et l'on me rassura en me disant que cela pouvait arriver.

Pour la première fois je fus attristée car il m'avait été donné d'entendre battre le cœur de l'un d'entre eux avant d'apprendre qu'il s'était finalement arrêté au cours de la seconde échographie. C'est seulement là que je pris conscience que j'avais porté une vie en moi. Je n'eus pas beaucoup de temps de m'apitoyer, car D. et moi nous sommes vite lancés dans l'import-export avec la Chine suite à une opportunité qui s'était présentée, et les allers-retours nous prenaient beaucoup de temps. Malgré tous nos efforts, des difficultés inattendues s'accumulaient et ce qui était ordonné devenait vite le chaos.

Un sorcier qui se sera lié à vous à votre insu et qui aura donc eu par conséquent accès à votre maison spirituelle, mettra tout en œuvre pour vous affaiblir et vous rendre enclin à vous soumettre au plan de destruction qu'il a pour votre vie.

Vous connaîtrez généralement beaucoup d'échecs, certains deviendront dépendants à l'alcool, au tabac car ces deux substances, notamment dans le cas du vaudou, accroissent l'influence de certains démons. Pour les étudiants, il sera difficile à un moment donné de retenir ce que vous apprenez, même si vous êtes de nature studieuse. Au plus haut de mon infestation, j'ai tenté plus tard de passer des concours inférieurs à mon niveau d'études, et il m'était impossible de retenir quoique ce soit, et de me concentrer, alors que j'ai plutôt bonne mémoire. Si vous êtes actif, vous serez incapable d'économiser, et toujours tourné vers la dépense. Si vous êtes plus ou moins économe, vous serez toujours soumis à des sorties d'argent inattendues. Il y aura des cas où vous serez victimes de maladies ou de maux que la médecine ne pourra pas soigner. Les maux de tête sont généralement très fréquents pour tous dans ce cas, à divers degrés d'intensité, ce qui est par ailleurs le signe d'intrusions dans votre esprit de celui qui veut accroître sa domination sur vous.

Trop stressés par les voyages et les négociations qui parfois tournaient au vinaigre, nous avons décidé de nous lancer dans la restauration puisque D. en avait déjà l'expérience, et que j'avais pour ma part la rigueur d'une bonne gestionnaire. Mais alors que tout était signé, des désaccords firent vite surface avec sa mère pour des questions d'argent et cela donna lieu à des rapports de force éreintants. Alors que jusque-là nous étions parvenus à maintenir une relation à peu près cordiale, tous les coups devinrent permis sous l'autorité du Dieu de l'argent. Fausses déclarations, guet-apens et nous tombions chaque jour un peu plus dans la surenchère, l'un comme l'autre.

Qui plus est, des étrangers venaient se mêler de nos histoires de famille, sans rien savoir de ce qui se passait réellement. Là encore, le peuple des Antilles a une fâcheuse tendance, alors qu'ils ont souvent grand ménage à faire dans leur propre maison spirituelle, à vouloir s'immiscer dans la vie privée d'autrui et ce, même quand ils ne vous connaissent pas. J'ai souvent été étonnée d'être

informée de détails qu'ils détenaient au sujet de l'affaire, et qu'aucun des partis en cause, à savoir D. et moi d'un côté, ma belle-mère de l'autre ne détenions nous-mêmes. Les commérages, dans une certaine mesure, je pouvais les ignorer, mais quand cela vient de personnes inconnues qui tiennent à s'imposer dans vos vies sans que l'on puisse en expliquer la raison, l'on perd très vite patience...

Pire, ma mère, qui plus tôt m'avait pressée pour que je quitte sa maison venait se joindre à ma belle-mère afin de me nuire, là encore, alors que je n'avais aucun contact avec elle et que par conséquent, je ne lui avais causé aucun mal. Mais enfin qu'avait-elle pour but dans la vie ? Elle m'avait mise au monde pour mieux me tuer après ? Je vous avouerai qu'encore aujourd'hui, je ne saurais expliquer son attitude. Ma belle-mère décelait assez rapidement les faiblesses dont elle pourrait tirer profit. C'était un adversaire de taille, une Reine de la manipulation. Elle avait donc été particulièrement ravie de voir ma mère faire irruption un jour chez elle, avec pour prétexte de connaître sa belle-famille.

Mais ma belle-mère n'était pas dupe, elle s'était bien rendu compte que ma mère ne faisait pas cela par manque d'amour, mais simplement par profit. Bien que les affaires n'étaient pas aussi florissantes que ce que nous avions prévu D. et moi, nous avions tout de même réussi à mettre pas mal d'argent de côté avant notre départ définitif. Et puisque c'était l'argent qui l'intéressait, ma belle-mère (qui en avait également) allait donc lui en proposer, contre quelques menus services. Ma mère accepta le marché. Une maman adorable n'est-ce pas ? Vous saurez que sa valeur marchande est estimée à peu près à dix mille euros pour ceux qui seraient tentés...

Je dus évidemment riposter à mon tour fermement et les coups bas se multiplièrent... On ne reculait plus devant rien. J'étais passablement fatiguée, j'avais l'impression d'être poursuivie par une malédiction quoique je fasse et il me semblait que, petit à petit, cette odeur de putréfaction reprenait place dans ma chair, pas aussi prégnante mais comme latente.

Il faut dire que durant à peu près deux ans, j'avais dû m'affranchir quelque peu de certaines règles, ce qui aurait pu là encore nuire à ma liberté. La Chine est un pays où les choses avancent plus vite avec des pots-de-vin et des transgressions, sans que personne ne trouve rien à redire, et l'on tombe vite dans l'engrenage. Qui plus est, on peut obtenir toutes sortes de papiers là-bas contre un peu d'argent. Le péché pointait à nouveau le bout de son nez dans ma vie et les attaques spirituelles trouvaient un écho favorable dans cette vie faite de fraudes, de mensonges et d'idolâtrie du Dieu de l'argent.

Je n'avais toujours pas remis les pieds dans une église depuis mon baptême et pire, je fréquentais des temples bouddhistes à chaque séjour en Asie, consultant les oracles, brûlant de l'encens et me prosternant devant les dieux étrangers. Je l'ignorais à cet instant, mais en faisant cela, j'accroissais sur moi la domination des marques occultes que je portais. J'en pris seulement conscience durant mon combat spirituel, car au plus haut de mon infestation, il me fut donné de voir ces marques et les pouvoirs occultes qui y étaient rattachés.

D. et moi avons décidé de prendre le temps de voyager, de nous reposer et de mettre un terme à une lutte acharnée qui finalement tournait en rond. Mais les choses n'allèrent pas mieux pour autant. Je voulus partir au Canada, et lorsque ce fut chose faite, je voulais aller vivre ailleurs. Je commençais à devenir capricieuse, je n'étais jamais satisfaite de rien ; je ne me contentais plus de ce que j'avais, j'en voulais plus. En cinq années de vie commune, nous avons déménagé un très grand nombre de fois car il me fallait toujours mieux... et mieux n'était jamais assez...

Et mon rythme de vie n'y changeait rien. J'allais à Los Angeles simplement pour écumer les soirées privées avec mes amies, puis je rentrais vide, malheureuse. Je me rendais en Thaïlande juste pour consulter un dentiste car ils étaient réputés meilleurs, mais une fois chez moi mon sourire n'était pas assez éclatant. Je voulais visiter Vienne pour y manger dans leur meilleur restaurant, mais en rentrant j'étais restée sur ma faim. Venise, Venise pour son romantisme, finalement j'étais déçue.

La Tunisie pour ses spas relaxants ? J'étais toujours aussi stressée... L'Amazonie ? Ennuyeuse à souhait. Et la liste était longue. J'avais presque réalisé mon rêve en visitant une bonne partie du globe mais rien n'y faisait, il me manquait décidément quelque chose.

Ce que j'ignorais c'est que cette chose la plus précieuse qui soit, je ne pourrais jamais l'acheter.

Qui plus est, j'étais de plus en plus malheureuse dans mon couple, si couple il y avait. Je ne parvenais plus à faire semblant, et les disputes commençaient à se faire fréquentes. En réalité, je voulais quitter D., et je ne restais pas seulement parce qu'il me retenait, mais également parce que j'avais peur de me retrouver seule. Cette nouvelle angoisse avait surgi de nulle part, et cela avait créé comme une sorte de dépendance, qui était en réalité insensée puisque je ne l'aimais pas. Je ne pouvais tout de même pas me résoudre à partir tant que je n'avais pas trouvé un remplaçant dans la durée. Car il me fallait toujours la base d'une relation stable pour me sentir en sécurité et ce, même si les sentiments n'étaient pas tout à fait entiers.

Au cours d'un voyage que j'avais fait seule, je rencontrais une femme qui était consultante pour une chaîne de télévision. Elle m'avait abordée, car elle me trouvait jolie, et qu'elle n'aimait pas que les garçons. C'était également une très belle femme. À notre retour de vacances, elle m'invita régulièrement dans des soirées privées de la Capitale, et je me remis très vite à faire la fête parmi des gens qui dépensaient véritablement sans compter, et qui n'étaient pas seulement dépendants à l'alcool.

Mis à part le cannabis très occasionnellement au lycée avec L., je n'avais jamais été attirée par les drogues ni soumise à aucune autre forme d'addiction, car j'avais toujours eu le besoin de garder le contrôle. C'est ce qui m'a épargné bien des dérives, car les sollicitations pour me souiller de toutes les façons qui soient étaient nombreuses. Je sombrai pourtant, moi qui accusais des années plus tôt L. de faire preuve d'excès, dans le piège de l'alcool. Je n'étais pas véritablement dépendante à la boisson, mais mon rythme de vie qui se faisait de plus en plus intense impliquait que chaque déjeuner dans une belle propriété, chaque cocktail, chaque soirée privée était également l'occasion de boire. Les mondanités vous asservissent à beaucoup de vices.

Ayant fait du théâtre de nombreuses années, je commençais à nourrir l'espoir de pouvoir intégrer le monde de la télévision et D. m'y encourageait. D'ailleurs D. ne s'opposait quasiment jamais à mes lubies, aussi folles soient-elles. Il est très dangereux d'entretenir une relation avec ce type de personnalité que rien ne dérange, et qui accepte tout, d'autant lorsque vous êtes en proie aux assauts du Malin. Ce qui explique par ailleurs que le Malin m'ait dirigé vers lui. Je n'avais personne dans mon entourage pour me prévenir que je m'engageais dans une mauvaise voie, et je puis affirmer sans me tromper que personne dans l'ombre ne priait non plus pour mon salut. Lorsque vous voyez une personne proche prendre de mauvaises décisions pour elle-même, priez pour elle, même si elle refuse de vous écouter, car cela l'aidera sans aucun doute.

Je ne me reconnaissais plus. Mal entourée, par mimétisme, et pouvant désormais me payer un grand nombre de choses, j'avais pris beaucoup de raccourcis, et m'en trouvais désormais prisonnière. Si je revenais en arrière, je perdais tout. Et je ne pouvais pas m'y résoudre.

Ayant travaillé plus tard avec des adolescents dans le cadre d'ateliers, j'ai pu constater qu'il n'y a désormais plus aucune limite imposée à soi-même pour atteindre l'idéal de pouvoir dépenser sans compter. De nos jours, les adolescents veulent gagner beaucoup d'argent en faisant peu d'efforts, sans trop savoir pourquoi, ils veulent juste posséder. Peu importe si l'on doit devenir quelqu'un d'autre, rien de plus qu'une marionnette qui perd alors toute maîtrise et tout lien avec la réalité.

Pour avoir eu à une période un petit réseau relationnel dans le monde très superficiel de la télévision, dans le monde de l'image, je peux vous assurer que tout peut aller très vite pour une jeune femme si elle est jolie et prête à se prostituer.

Marc 8, 36 : « *Et que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ?* »

Et la prostitution n'est pas le seul danger. J'appris en effet que cette femme qui m'avait abordée était d'une loge maçonnique. Elle voulait me recommander, car j'avais selon elle du potentiel. Elle me fit miroiter évidemment de grandes richesses, si par la suite nous travaillions ensemble, car elle organisait également bon nombre de soirées privées. Là encore, à tous les jeunes qui se font remarquer pour leur physique agréable et qui bénéficient très vite de grands privilèges, **il faut savoir que de véritables rituels maçonniques ont lieu à votre insu lorsque vous vous rendez à certaines soirées privées organisées par votre parrain ou marraine**. Ne soyez pas naïfs au point de penser que des gens très fortunés prendront soin de vous juste par générosité. Aucune personne fortunée ne vous donnera jamais rien gratuitement. Et sachez que si cette personne est riche, c'est parce que chacune de ses actions est en réalité un investissement... matériel ou... spirituel.

Prenez garde car votre seule présence à certaines soirées ouvrent des portes insoupçonnées au Monde des Ténèbres ; notamment aux périodes clés appelées chez eux « jubilé ». Cette loge maçonnique prétendant détenir Connaissance, Savoir et Pouvoir est redoutable, car beaucoup d'incrédules pensent qu'elle n'existe pas tout comme ce serait le cas pour le Diable. Qui se méfierait de quelque chose qui n'existe pas ?

Leur but est de perdre les âmes, catholiques de préférence car il faut selon eux "croire" à quelque chose pour être plus réceptif à leur doctrine. Ne vous étonnez donc pas de les voir se tatouer des croix ou des anges, et se prétendre « croyants ». Ils ont leur calendrier, et vous reconnaîtrez les soirées où ils livrent les âmes, à l'état de transe ambiant. Plus ils livrent d'âmes, plus ils sont assurés de prospérer dans leurs voies.

Ne buvez donc jamais un verre sans en avoir vérifié la provenance et soyez attentifs aux signes qu'ils portent, car leur marque de fabrique est la référence systématique aux symboles égyptiens ; que cela soit dans leur cadre de vie ou sur leur personne propre. L'intérêt pour moi n'est pas de confondre qui que ce soit, mais de contribuer à sauver des âmes selon ce que le Seigneur m'a donné de vivre et de voir.

En découvrant que cette femme était franc-maçon, et que j'avais participé à certains de ses rituels à mon insu, je préférerais m'en éloigner en dépit de toutes les promesses de prospérité qu'elle me faisait. Elle cherchait à me manipuler, c'était évident, et je commençais même à perdre une partie de mon identité... et croyez que cette expression n'était pas simplement figurée... Non, cela suffisait, il était hors de question que je perde le contrôle de ma vie. Ça, ça n'avait pas de prix.

J'avais toujours eu le goût des arts martiaux, cela m'aidait à me focaliser sur autre chose, moi qui me posais sans cesse mille questions à la minute sans jamais en trouver la réponse. J'avais commencé durant mes premières années fac la boxe thaïlandaise avec A., puis je m'étais passionnée de krav maga. Je décidai donc que cela me ferait du bien de m'inscrire au sein d'un club à proximité de chez moi, et que cela aiderait peut-être à apaiser les tensions qui étaient toujours présentes à la maison malgré un nouveau grand déménagement. Ce que je fis, mais sans D., qui était lui plus coutumier des jeux vidéo pour se détendre. Alors que j'avais réussi au terme de beaucoup d'efforts à rester fidèle à D. toutes ces années, je flanchais en rencontrant J. là-bas.

Lorsque le Diable veut vous conduire à une issue, il mettra tous les moyens dont il dispose pour y parvenir, notamment en utilisant des personnes sous son influence pour vous perdre. N'ayant pas réussi à m'asservir par le biais de la franc-maçonnerie (marque occulte héritée de ma famille maternelle), il frappe alors via mon point faible à l'époque : la luxure. J'avais déjà résisté pourtant à beaucoup de tentations tout ce temps (bonne résolution oblige) mais là c'était différent. Le Malin avait frappé fort. Je ne me rendis pas compte moi-même de ce détail, car c'est une amie qui me le fit remarquer plus tard ; mais J. qui était vietnamo-arménien était plus âgé que moi, et avait quelques traits physiques communs avec A., mon grand amour perdu. Il avait suffi de quelques détails pour

me faire replonger dans l'infidélité.

J'ai vraiment honte maintenant de l'attitude que j'ai eue, mais à l'époque, ce n'était pas le cas, et je voyais J. chez moi lorsque D. était absent. Il l'apprit plus tard en consultant mon téléphone par erreur et tenta de se suicider. Alors, je lui laissai croire que mon aventure était finie. Mais l'attraction physique avec J. était trop forte. Une attraction diabolique, maintenant je m'en rends compte, quelque chose de purement charnel, qui ne vous donne qu'une envie... celle de recommencer. Je continuais donc de le voir en prenant plus de précautions. Mais là encore D. nous surprit un jour, et fait incroyable... il accepta que j'aie une aventure si je ne le lui cachais pas, et que je ne le quittais pas.

Je n'eus aucun scrupule à accepter, et cette mascarade dura un an. Il m'arrivait d'entendre certaines nuits D. se lever et pleurer dans la salle de bains ; mais même cela ne parvenait pas à éveiller chez moi un soupçon de compassion. C'est lui qui avait proposé cet arrangement après tout, il fallait qu'il assume... Un cœur endurci, sans amour, un cœur mort.

Mon problème fut longtemps très clairement la luxure, un obstacle qui m'empêchait d'entendre la voix de Dieu et de lui permettre de me sauver. Mais le Seigneur n'allait pas tarder à m'en défaire de gré ou de force, car il avait un plan pour moi.

Voyant en J. un remplaçant « idéal », j'eus le courage de quitter D. et j'emménageais dans un appartement, dans l'un des plus beaux quartiers de Paris. Je menais ma petite vie, insouciant, ne pensant qu'à moi et à soigner mon apparence. Je vivais vraiment dans un vase clos et mon seul lien avec Dieu à cette période étaient les pèlerinages que je faisais à **Lourdes** à la période de Noël. Je m'y rendais sans vraiment savoir pourquoi en réalité, simplement parce que je ressentais une sorte d'appel auquel il fallait que je réponde. Et puis je n'ai jamais aimé les fêtes de fin d'année où l'on s'engraisse, et fait mine de s'intéresser aux autres sans pour autant perdre de vue la motivation première : dépenser. J'avais bien sûr passé des fêtes de fin d'année époustouflantes dans des endroits comme le Moulin Rouge lorsque j'étais de passage à Paris, mais cela n'avait laissé qu'un vide chez moi, un malaise finalement comme si ce n'est pas à cet endroit que je devais être à cet instant précis.

Mon entourage était d'ailleurs étonné que je troque mes soirées mondaines pour Lourdes et personne évidemment ne souhaitait m'y accompagner. Mais à chaque fois que j'étais là-bas, le vide que j'avais à l'intérieur de moi semblait se combler par une présence. C'est une sensation qu'il faut vivre plutôt que de tenter de l'expliquer. Je faisais mon chemin de croix, passais par les piscines du Sanctuaire et je me sentais curieusement bien mieux. J'en profitais au passage pour m'excuser auprès du Seigneur de tous mes écarts de conduite, dont je prenais également une conscience particulière sur place à ce seul moment de l'année.

Il faut dire qu'une fois repartie de l'île, les choses furent étonnamment faciles pour moi. Je ne saurais vraiment expliquer ce phénomène, mais peu de personnes me refusaient ce que je leur demandais. Et lorsque je me retrouvais dans un mauvais pas pour une raison ou une autre, j'appelai alors Dieu au secours (comme beaucoup d'entre vous n'est-ce pas ?), lui promettant de cesser les bêtises. Il m'exauçait alors, avant de me voir replonger face à une nouvelle tentation toujours en lien avec... l'argent. Ce manège dura longtemps, avant que Dieu n'y mette un terme définitif quelque temps plus tard, en permettant que je perde tous les biens que je chérissais tant, du jour au lendemain et ce... pour mon plus grand bien. Mais nous y reviendrons dans quelques pages.

Le nouvel appartement dans lequel je vivais était à quelques pas d'un supermarché qui se trouvait juste en face d'une église. Cela faisait quelques mois que j'avais emménagé et je n'y avais jamais mis les pieds sous prétexte qu'il s'agissait d'une église espagnole... Il fallait bien se trouver une excuse, même la plus ridicule...

J'y rentrai cependant un jour, car lorsque j'attendais mon tour à la caisse, je voyais que bon nombre de mes voisins y pénétraient, alors que je ne leur connaissais pourtant aucun problème d'argent. J'étais d'ailleurs passablement étonnée de constater que dans ce quartier chic, qui avait en réalité des allures de village, cette église comptait beaucoup de fidèles. À moi cela me paraissait curieux ; ils vivaient dans un arrondissement où le niveau de vie était deux à trois fois supérieur à celui de toute la capitale, et ils venaient se recueillir parfois en famille en ce lieu. Quel intérêt trouvaient-ils à venir là alors qu'ils disposaient déjà de tout ce qu'il leur fallait ? Certains restaient de longues heures, d'autres y venaient tous les jours juste pour saluer le Saint-Sacrement avant de repartir travailler... Ils étaient vraiment bizarres ces gens-là... Moi, qui avais toujours été une enfant curieuse (d'une curiosité saine), avec les années cela n'avait pas changé. Lorsqu'une chose m'intriguait, il fallait que je tente d'en saisir le fonctionnement. Je décidais donc de commencer à vivre l'expérience parmi eux en participant au Rosaire qui était dirigé tous les jours par l'une de mes proches voisines... Qu'est-ce que cela me coûtait d'essayer après tout ? Peut-être que je verrais un changement quelconque s'opérer.

Des fois je m'attardais sur les affiches qui faisaient appel à des bénévoles... Très bien mais moi je n'avais pas le temps pour ça, je faisais déjà l'effort de venir au groupe de Rosaire, il ne fallait tout de même pas trop m'en demander. Je parrainais déjà par ailleurs une petite orpheline en Asie, afin qu'elle puisse se rendre en classe dans de meilleures conditions, ce n'était déjà pas si mal. Un début à mon grand projet de construire un orphelinat pour les enfants de ce continent, qui m'avaient beaucoup touchée, notamment lors de mes séjours en Asie du Sud-Est. Le bénévolat, après tout pourquoi pas ? Cela pouvait être déjà un premier pas mais alors quand j'aurais le temps, et là pour l'instant, le temps pour moi, c'était de l'argent.

Je venais en effet d'être fraîchement embauchée dans une grande société d'investissements qui avait ses bureaux sur les Champs Élysées. J'avais suivi un cursus en Assistanat de Direction en parallèle de mes études de psychologie les deux premières années, car je disposais d'énormément de temps libre, et que j'avais eu un peu de mal à m'accoutumer à la trop grande liberté que laissait la faculté. Cela allait enfin me servir, car ils recherchaient quelqu'un en vue d'assurer l'intérim de l'Assistante de Direction qui partait en congé maternité. Le premier contact fut excellent avec le grand chef, j'avais déjà beaucoup voyagé et cela était un atout, car ses collaborateurs étaient pour la plupart étrangers. Qui plus est, il me trouvait jolie, compliment qui est toujours agréable à entendre... et m'informait déjà qu'un poste de plus sans aucune limitation de salaire pourrait très vite devenir le mien, si je m'avérais compétente. Je n'étais évidemment pas dupe sur ce type d'allusion, mais je n'en étais pas à la première expérience de ce genre, et décidai de laisser parler l'homme qu'il ne fallait visiblement mieux pas contrarier. Et mon nouveau lieu de travail me plaisait beaucoup.

Intégrer cette société n'améliora en rien mon état spirituel, bien au contraire. La compagnie brassait beaucoup d'argent. Étant l'Assistante et ayant accès à certains documents, je me rendis vite compte que la Société était impliquée dans beaucoup d'activités illégales. Mon patron se vantait ouvertement, au bureau, de toujours échapper à un policier qui l'avait en ligne de mire depuis quelque temps, et n'hésitait pas à me présenter à tous ses collaborateurs avec un certain air de fierté, comme si je n'étais ni plus ni moins qu'un trophée. Enfin, les choses se gâtèrent, quand il m'annonça un jour que j'étais bien trop mystérieuse et impassible, et qu'il allait donc faire « un dossier sur moi », qu'il fallait qu'il me connaisse mieux, à tout prix et que pour ça, il avait les contacts qu'il fallait. Je n'en pouvais vraiment plus... Mais allait-on enfin un jour me donner la paix dans cette vie ? Je quittai vite cette société en très mauvais termes, et je décidai de prendre un peu de temps pour moi.

Pour ce qui était de ma vie sentimentale ça n'allait pas mieux. J. commençait à devenir bien trop possessif et jaloux ; vivant mal notre différence d'âge, il n'hésitait pas à m'espionner sur mon lieu de travail. Il avait également laissé libre court à sa perversité en mettant tout bonnement mon téléphone sur écoute, pour savoir ce que je faisais en son absence. Là encore, cet événement me

rappelant trop les gestes de quelqu'un que je connaissais trop bien, et l'issue que cela avait donné, je mis un terme à la relation sans même y mettre les formes : je pris l'avion sans même le prévenir et je... changeai de numéro.

Depuis quelque temps, l'idée de partir sur l'île revoir Magali me trottait dans la tête car j'étais quelque peu désorientée par tout ce remue-ménage.

Vous pouvez voir là la manifestation de ce que j'ai nommé « pénétration d'esprit », par le sorcier vous donnant un bain rituel, au début de ce chapitre. En général, vous pensez que cette « nécessité » de le revoir vient de vous, alors qu'il s'agit en réalité de manipulation occulte.

J'appelais mon géniteur pour lui en parler, il trouva que c'était une bonne idée, et c'est même lui qui m'offrit le billet d'avion. Que d'attentions... Il faut dire que cela faisait largement plus d'un an, contre toute attente, qu'il devait se trouver en rage de ne pas me voir morte, malgré ses manigances. Vous pouvez constater ici la Toute-Puissance de notre Seigneur qui aura permis l'épreuve sans pour autant autoriser de me faire perdre la vie. Mais vous allez voir que Satan, qui dispose de certains agents passablement coriaces, aura inspiré à mon géniteur et à Magali de changer de tactique pour parvenir à leurs fins.

J'arrivai donc sur l'île pour une durée de 15 jours, et je rencontrai Magali comme convenu pour lui faire part de mes déboires. Elle me dit ne pas être étonnée de ce qui m'arrivait à vrai dire... Il fallait vraiment que j'accepte ce « don » que j'avais si je voulais aller mieux, il n'y avait pas d'autre solution. Elle me proposa alors de prier la « Vierge Marie » (leur fameuse « Vierge Miracle » mais à ce moment-là je n'y vis que du feu) pour moi quelques jours, et me fit cadeau de bougies que je devais allumer dans ma chambre dans le but de rééquilibrer mes énergies.

Pourquoi ne me suis-je pas méfiée ? Il y a plusieurs raisons à cela. J'étais en face d'une « femme » (si elle est encore humaine) qui des années plus tôt avait été en mesure de me décrire la femme (sirène des eaux) que je voyais parfois. Qui plus est, à cet instant, je croyais encore qu'elle m'avait aidée à aller mieux quand je m'étais vue mourir. Elle avait de l'eau bénite chez elle, et même des images saintes. Je crus donc qu'elle avait véritablement un « don » de Dieu comme elle le prétendait et que par conséquent, j'étais comme elle. Quand je lui parlais des phénomènes de sorties de corps, de ce que je vivais, elle parvenait à les décrire elle-même, quand j'avais du mal à les représenter par des mots. Et pour ce qui est de rééquilibrer mes énergies, cela ne m'alerta pas car tout simplement durant mon plus jeune âge, dès que je touchais un objet électronique, il arrivait qu'il se décharge parfois. Je ne parvenais pas à garder un ordinateur ou un téléphone portable très longtemps à cause de cela. Et j'avais renoncé également à porter des montres car les piles se déchargeaient de manière inexplicable au bout de quelques jours seulement. Donc pour moi, ça collait et je n'avais pas l'impression de trahir Dieu, car cette « femme » avait des images saintes... et notamment celle de la Vierge auprès de laquelle je me réfugiais chaque Noël à Lourdes.

UNE NOTE BRÈVE POUR LES HABITANTS DES ÎLES. Je parlais plus haut des fausses librairies chrétiennes. Si elles sont tenues par des haïtiens et que leur devanture représente la Vierge Marie, ce n'est pas de la Mère de Dieu qu'il s'agit mais de leur fameuse « Vierge Miracle ». Il n'y a pas de différence de représentation en termes d'image c'est pour cela que la confusion est grande. Sur l'une de ces îles, il y a une « femme » qui tient l'une de ces librairies et qui pratique la divination avec ce que l'on appelle un Miroir magique. Nous l'avons vu également dans le chapitre de l'enfance quand j'évoquais la sirène des eaux, le miroir est une autre image de l'eau. Celles qui utilisent les esprits des eaux pour pratiquer la divination pourront le faire en regardant dans un simple verre d'eau (pour établir la connexion), ou en tapotant un miroir qui a été travaillé par une puissance occulte. Je ne me suis pas rendue chez cette « femme », mais j'ai pu rencontrer là-bas beaucoup de personnes passablement bluffées par sa dextérité et des précisions de ses prédictions. C'est sûr que voir quelqu'un tapoter sur un miroir comme sur un écran tactile et vous dévoiler toute votre vie passée, cela en impressionnerait plus d'un. Ce qu'il faut savoir quand vous rentrez chez

ces gens-là, c'est que vous leur donnez accès à votre maison spirituelle. Et si elle aussi douée pour fouiller votre passé, elle le sera également pour saccager tout ce à quoi vous tenez, le but étant de créer la dépendance, de vous dépouiller matériellement dans un premier temps, puis de passer enfin aux choses sérieuses en vous réclamant votre âme ou celle d'un membre de votre famille, au choix.

Je sais que parmi ces femmes qui pratiquent la divination sous l'emprise de la sirène des eaux, certaines ne pensent pas faire des abominations. Le vaudou parvient à créer une telle confusion que l'on peut véritablement croire que l'on sert la Vierge Marie. L'on va par ailleurs vous encourager à aller à la Messe et à prendre de l'eau bénite dans les églises, c'est pour cela qu'il ne faut pas trop remplir les bénitiers, car elles viennent avec une petite bouteille récupérer l'eau. L'eau bénite est utilisée pour réaliser des potions ou leurs bains rituels. Ce qui explique que l'infestation de certains démons soit plus difficile à déceler et à déloger. J'en ai fait la malheureuse expérience. Certains démons ne réagiront pas à l'aspersion d'eau bénite dans certains cas. Tout comme les mêmes démons ne trembleront pas devant un crucifix, ne se manifesteront pas non plus en prière, et se sentiront encore moins gênés de rentrer dans une église puisqu'ils en auront l'habitude.

Les sorciers et sorcières les plus puissants et les plus habiles sont ceux qui fréquentent assidûment les églises sous l'apparence de bons fidèles, car ils ont sous domination une catégorie d'esprits bien particulière très difficile à combattre et à discerner.

Il y a beaucoup de charlatans parmi ceux qui se prétendent médiums ou voyants mais il y a également des personnes qui logent des esprits de divination et qui ont véritablement accès à certaines informations et qui ont un pouvoir de destruction redoutable.

Au bout de quelques jours de prière, Magali m'emmena voir trois statues de la Vierge et elle fit des incantations dans sa langue avant de m'offrir **une bague** qu'elle mit à mon annulaire gauche. Une bague qui régulerait mes énergies. C'est plus tard, que je pris conscience de la symbolique de ce geste. Elle venait de sceller un mariage spirituel avec moi et en faisant cela, je venais d'être infestée par son « esprit humain »... et celui de mon géniteur qui avait intégré sa confrérie auparavant sans que je le sache.

Dans la soirée, je fus réveillée en pleine nuit car mon annulaire avait viré au bleu et mon doigt avait enflé et me brûlait terriblement. J'eus beaucoup de mal à ôter le bijou mais j'y parvins. Je parlai innocemment de ce phénomène à mon géniteur, et il me dit que l'important était de porter le bijou toujours sur moi, et que ce n'était pas grave si je ne pouvais plus le porter à mon annulaire. Ce que je fis.

Toujours dans le but de réguler mes énergies, Magali me recommanda en outre de tirer les cartes de temps à autre, puisque mes rêves prémonitoires correspondaient à un « don » de voyance qu'il fallait que j'exerce de temps à autre même par loisir. Ce que je promis de faire en rentrant.

MARI ET FEMME DE NUIT.

À ce stade, outre ma consécration aux esprits des eaux avant ma naissance, l'esprit de nécromancie de mon grand-père et les esprits de sorcellerie qui y sont affiliés, l'esprit de mort dont m'avait initialement infestée Magali, les « esprits humains » de mes grand-mère et tante défunt, je devais maintenant composer avec deux nouveaux « esprits humains » : celui de Magali et de mon médiocre de géniteur. **Ce mariage spirituel a enclenché le phénomène que l'on appelle mari et femme de nuit. Un esprit, quelle que soit sa catégorie devient mari ou femme de nuit quand l'on devient la cible répétée de viols nocturnes.** L'esprit prend alors le visage de proches, ou de personnes inconnues au physique, correspondant à nos affinités du monde, pour mieux nous tromper.

Ainsi, comme un mariage « traditionnel », on saura que l'on est infesté quand ce dernier aura été « consommé » dans le monde invisible. Seulement, la victime n'est pas toujours consciente (ce qui fût le cas pour moi) des conséquences de tels événements vécus en état de sommeil. Par le biais du phénomène du mari ou de la femme de nuit, un sorcier qui souhaite vous nuire pourra ainsi se rendre plus efficace pour ruiner votre vie sentimentale et sociale. Il aura également plus de pouvoir en matière de manipulation intellectuelle.

Un prêtre exorciste déclarait qu'un mari de nuit s'était manifesté en ces termes : « *Je suis entrée chez elle pour bloquer sa vie sentimentale et sociale. Quand elle sort, je lui prête mon visage de vieille femme et lui donne une mauvaise odeur pour éloigner d'elle amis et parents.* »

C'est exactement ce que je commençai à vivre progressivement dès cet instant. Comme je l'expliquais plus haut, bien qu'ayant été toujours quelqu'un de discret, quel que soit l'endroit où je me trouvais, j'avais toujours attiré l'attention et recevais souvent bon nombre de compliments. Désormais, au fur et à mesure que l'infestation s'installait, les gens me fuyaient. Ce n'était évidemment pas anodin. Le Malin sait où frapper pour faire mal. Quelqu'un qui obtient à peu près tout ce qu'il veut grâce à son charme peut se retrouver très vite déstabilisé si cela lui est enlevé. Et pour peu que cela soit un esprit faible, l'issue peut être fatale.

C'est là que l'on reconnaît toute la science du Seigneur. Car seul lui connaît le fond de nos cœurs, seul lui connaît notre âme. Le Seigneur a permis que je vive cette épreuve sous cette forme, car lui seul le savait : bien que je prenne grand soin de mon corps et de mon image, et que j'abuse parfois allègrement de mon charme, j'étais bien moins superficielle que j'en avais l'air. Seulement tant que j'étais maintenue dans le monde, de moi-même je n'aurais jamais pris la décision d'en sortir. Il avait donc décidé de le faire à ma place. Et c'était aussi bien.

Le phénomène du mari de nuit, de ce que j'ai vu et vécu, est souvent lié à la présence de la Sirène des eaux. Ceux qui ont été consacrés aux esprits des eaux sont plus facilement prédisposés. Pourquoi ?

Si on a un héritage occulte dont on ne fait pas usage public (comme cela fut mon cas avant d'être trompée par Magali), un sorcier sera intéressé à le récupérer et il trouvera alors ce moyen-là pour le faire.

Chaque sorcier, conscient ou inconscient, dispose d'une puissance qui lui donne un statut dans la pyramide. Magali m'a toujours dit ouvertement que mon héritage occulte était plus puissant que le sien (mais elle parlait dans son langage de « don »). Avant de m'attaquer, elle a tenté de me convaincre vraiment de diverses façons pour que je « travaille » avec elle. Et si elle n'a pas su m'atteindre aussi facilement, il y a tout d'abord le fait que Dieu était là avec moi, alors que je n'en avais pas conscience.

Dans mon cas, le seul moyen de récupérer cet héritage, était pour elle de se marier spirituellement avec moi. (Sachant que si elle me l'avait présenté tel quel, elle aurait pu toujours courir...) C'est un peu le principe du mariage arrangé dans la vraie vie. Magali était intéressée par la Vierge Miracle qui est vénérée chez eux et qui met tout sorcier en haut de la pyramide, il n'y a pas plus haut chez eux.

Mon médiocre géniteur voulait l'esprit de nécromancie de mon grand-père et les esprits de sorcellerie qui y étaient affiliés. Ils se sont donc arrangés entre eux. Je sais avec certitude qu'ils se sont mariés spirituellement tous les deux avec moi. Mon géniteur a avoué tous ses méfaits avant que je quitte l'île. Ainsi, Dieu a tenu sa promesse, et j'ai effectivement découvert la Vérité, à tous les

niveaux. J'ai en bonne place les papiers de l'assurance décès souscrite pour moi... pour preuve.

De ce qu'on m'a expliqué par la suite, la puissance de la Vierge Miracle que j'abritais était due à la mixité de mes origines. Quand Magali a soi-disant prié pour moi pour réguler mes énergies, elle a consulté le « livre occulte » de mes ancêtres. Et elle a pu me détailler avec précision ma grand-mère et ma tante chinoise, des particularités physiques des parents hindous de ma grand-mère et d'autres choses encore avec une précision remarquable.

Plus tard, quand j'ai commencé à tirer les cartes le week-end, j'étais en mesure de voir des esprits familiers (asiatiques, hindous, africains), et chacun me montrait sa marque et le pouvoir attribué que je pouvais utiliser. C'est très particulier.

Le visage du mari de nuit change. J'ai un attrait particulier pour les eurasiens et Magali pouvant le voir, me présentait des eurasiens lors des relations nocturnes. Cela n'a rien à voir avec qui est le commanditaire ou non.

Quand on vit le phénomène du mari de nuit, le sorcier est plus proche de nous spirituellement. Il ne saura pas ce que l'on pense véritablement, mais si elle me voit accorder plus d'attention à un eurasien, quand j'en rencontre un, plutôt qu'à un italien par exemple, il est facile de déduire que j'aime les eurasiens. Le sorcier tente alors sa chance, et si je tombe dans le piège, c'est confirmé. Le sorcier utilise les armes de son maître : la ruse, la manipulation, le mensonge. Ceci dit, quand j'ai compris qu'il s'agissait du phénomène de mari de nuit, ils n'ont plus été en mesure d'emprunter le visage d'autres personnes et je les voyais tels quels. Une fois que nous savons qui est le mari de nuit, il ne peut plus se déguiser.

Un sorcier ne saura jamais ce que l'on pense, à moins que l'on ait vendu notre âme. Seulement, il raisonne à partir des informations qu'il obtient. Après le mariage spirituel, Magali, en regardant dans un verre d'eau pouvait voir ce que je faisais (elle « travaille » avec la Sirène des eaux). Cela est possible tant qu'il n'y a pas de réplique par la prière. Elle a voulu m'éloigner des autres par une odeur nauséabonde, car elle voyait que je passais mon temps chaque semaine chez l'esthéticienne, que j'aimais les spas, les parfums de luxe, le maquillage, le shopping de façon plutôt prononcée. Elle a vu que les hommes me refusaient rarement ce que je leur demandais, et qu'avec mon charme, j'obtenais à peu près tout ce que je voulais. Elle a donc déduit que je ne supporterai jamais d'être isolée et rejetée. Si elle avait su ce que je pensais comme le Seigneur le savait, elle aurait su que m'isoler n'aurait pas suffi à me conduire à la dépression ou au suicide. Car je n'étais pas aussi superficielle que j'en avais l'air, et que bien que j'étais la plupart du temps très entourée, être seule m'allait aussi bien...

Je rentrai donc chez moi après avoir passé deux semaines sur l'île. Je retrouvai mon nouveau compagnon, qui n'était autre qu'un ancien camarade de classe avec lequel j'avais renoué par le biais des réseaux sociaux, parce que nous habitons la même ville, pour une fois, au même moment.

Les réseaux sociaux sont, selon mon expérience, un véritable poison actuellement, dont il faut rapidement se défaire si l'on veut vivre une vie saine dans la sérénité. C'est un moyen de communication qui engendre beaucoup de vices qui se propagent à une vitesse folle. Beaucoup d'esprits pervers les utilisent pour espionner, harceler, tant et si bien que les rapports humains en sont dénaturés. Cela est devenu, entre autres, un moyen de « séduction » pour les hommes. Pour peu qu'ils sachent manier un peu l'outil informatique, ils parviennent à savoir « tout » de vous par intrusion pour mieux se donner l'image de ce qu'ils ne sont pas.

Mes frères, si vous décidez de « séduire » une jeune femme après vous êtes introduit dans sa vie personnelle de façon illicite, qu'espérez-vous obtenir, mis à part du mépris une fois vos méfaits découverts ? Que votre intention soit de posséder cette jeune femme par orgueil, ou prétendument teintée d'intentions louables parce qu'autrement, elle vous paraissait inaccessible... jusqu'où

pensez-vous aller ? Peut-on manger les fruits d'un arbre artificiel ? Cet arbre a-t-il seulement des racines ?

Le Diable utilise beaucoup de moyens de communication, pour pervertir les esprits des jeunes et même d'adultes qui devraient faire preuve de bien plus de sagesse. J'ai été assez surprise de voir à quel point, dans les grandes villes, se sont banalisées les méthodes d'intrusion dans la vie privée d'autrui, tout simplement parce que la société actuelle nous conduit à ne pas accepter le refus. Tout le monde veut savoir ce que fait un tel ou un autre. S'il ne souhaite pas nous le dire, ou si sa réponse ne nous satisfait pas, aucun problème, on espionne son téléphone portable ou sa boîte mail... On ne se respecte plus les uns les autres, et l'orgueil, la volonté de dominer l'autre, de pénétrer ses secrets, ne cessent chaque jour un peu plus de nous rapprocher du feu de l'enfer. Reprenez-vous car durant mon épreuve, il m'a été donné de voir certaines choses et je peux vous assurer que vous vous retrouverez en très mauvaise posture si vous ne vous repentez pas.

Il y aurait plusieurs passages de la Bible qui pourraient expliciter ma mise en garde mais je retiendrais celui-là. **Éphésiens 5, 10-12** : « *Discernez ce qui est agréable au Seigneur et ne participez pas aux œuvres stériles des ténèbres, mais démasquez-les plutôt. En effet, ce que ces hommes font en secret, il est même honteux d'en parler.* »

Prenez cette mise en garde au sérieux, car je témoigne que nous devons rendre compte pour chacune de nos mauvaises actions devant Dieu ; ce ne sera pas une option, tout le monde y passera... chrétien et incroyant. Notre Christ le dit également ; **Jean 15, 22** : « *Si je n'étais pas venu et ne leur avais pas parlé, ils ne seraient pas coupables, mais maintenant ils n'ont aucune excuse pour leur péché.* »

Pour en revenir à mon compagnon, l'histoire que nous vivions était assez compliquée car empreinte de vieilles rancœurs du lycée. G. dont j'étais très proche à cette époque s'était vu délaissé par moi, lorsque j'avais entamé ma relation avec L., et il avait visiblement ruminé cela en son cœur tout ce temps. À cette époque, je le considérais comme un ami, et je ne m'étais pas rendu compte qu'il était amoureux de moi. Tout comme je ne m'étais pas rendu compte qu'il vivait lui aussi des moments très difficiles à la maison, et que j'étais à cette période les seules étincelles de bonheur qu'il avait dans sa journée. Qui plus est, au lycée, lui n'était pas seul par choix, mais parce que les autres le rejetaient. Il n'avait pas grandi sur l'île dont sa mère était en partie originaire, et il avait donc une sensibilité différente qui me plaisait beaucoup.

Je ne me rendis pas compte tout de suite qu'être avec moi était pour lui une revanche, bien qu'il aimait souvent dire, quand nous nous trouvions seuls, qu'il aimerait que les « autres » sachent que nous étions désormais ensemble, avec une lueur inquiétante dans les yeux. D'ailleurs si maintenant nous l'étions, c'est parce qu'il m'avait recherchée tout ce temps, car il ne m'avait jamais oubliée... Là encore, si je raconte cela, c'est pour mettre en garde les jeunes filles qui s'engagent dans des relations qui revêtent un caractère dangereux. La société dans laquelle nous vivons nous amène à penser que quelqu'un qui veut nous posséder... nous aime... Il ne s'agit pas d'amour, et cela peut dans certains cas conduire à des issues malheureuses, si ce type de personnalité en vient à craquer pour une raison ou pour une autre. Je commençais d'ailleurs à m'inquiéter quand il m'avoua un jour, après avoir parlé de mariage, que son grand-père avait tué d'une balle en pleine tête sa grand-mère parce qu'elle l'avait trompé... ou tout du moins qu'il le croyait.

Ce jeune homme semblait véritablement sain d'esprit, instruit (il était architecte), il aimait comme moi le dessin et la peinture, donc d'apparence vraiment commune et calme... mais dangereusement sous domination du malin. Il avait beaucoup changé physiquement au fil des années, et avait acquis un charme certain, depuis qu'il était devenu **adepte de musique métal**, car cela l'avait rendu plus sûr de lui. J'ignorais encore les influences transmises par ce courant musical, c'est bien plus tard que je l'appris. Mais beaucoup de ses adeptes font partie de sectes sataniques, et s'adonnent à des

rituels de magie noire. J'ai pu constater, en fréquentant par son intermédiaire ce milieu, que beaucoup de jeunes sont tombés dans ce piège, parce qu'ils vivaient mal à un moment ou à un autre le rejet des autres. Là encore le malin a pu les saisir sur le principe de la faiblesse. La musique métal a plusieurs branches, mais généralement, elles véhiculent des messages de propagandes sataniques dans les paroles de leurs chansons ; il s'agit de véritables incitations à la haine sous toutes ses formes. Parents, si vous avez un adolescent passionné de ce type de musique à la maison, peut-être ne comprenez-vous pas les paroles qui sont en anglais, mais il faut vraiment vous interroger sur l'état de mal-être que vit votre enfant, pour lui éviter toute issue malheureuse qui pourrait vous surprendre. Le Diable, et je l'ai vu récemment dans les informations au moment où je rédige ce livre, va utiliser ces âmes perdues pour accomplir des actes barbares qui leur paraîtront sans aucune gravité.

De même qu'un chrétien loue son Dieu en élevant vers lui des chants pour le glorifier et peut se voir saisi de l'Esprit-Saint, de même, par le biais de l'écoute de ce type de musique qui est l'éloge de Satan, tout esprit meurtrier pourra prendre possession de votre enfant. N'avez-vous pas remarqué leur état de transe ? La transe est l'une des portes qu'utilise le diable pour agir.

La scarification est pour moi la marque la plus évidente de l'action du malin sur ces âmes perdues. Nous avons une référence biblique de la scarification, **1 Rois 18, 28** : lorsque le Prophète Élie se mesure à lui seul aux 450 prophètes de Baal de Jézabel, et révèle ainsi la puissance du Très-Haut face à tout adversaire qui prétend détenir une puissance quelconque. Dieu ne vous conduira jamais à vous mutiler et à vous détruire, il sera toujours là au contraire pour réparer et relever celui qui souffre.

Il y a également comme je l'évoquais dans la première partie du chapitre de l'adolescence recours à des rituels ayant pour base la magie élémentaire, le voyage astral en est un exemple. L'on trouve toutes sortes de recettes sur internet, délivrées par des adolescents assurés de pratiquer une méthode issue de figures bibliques. **Osée 4, 6** : "Mon peuple périt faute de connaissance." Ainsi, des adolescents catholiques fragiles et dans la confusion n'ont pas conscience de trahir le Seigneur. Il faut savoir qu'ils font également des sacrifices de sang lors de soirées entre adeptes, et que l'on va jusqu'à simuler l'eucharistie pour obtenir tel ou tel pouvoir. Vos enfants pratiquent déjà de la magie noire parfois sans le savoir ; d'autres, gagnés par le Malin, en ont conscience et finiront par porter la main sur des innocents comme on peut le voir actuellement régulièrement dans les informations. Si votre enfant présente des signes inquiétants d'infestation, il faut l'amener à consulter un prêtre exorciste expérimenté avant qu'il ne soit trop tard et lui enseigner la Parole de Dieu.

Je prenais donc quelques rendez-vous les week-ends comme je l'avais promis à Magali pour réguler mes énergies, pas tant pour lui faire plaisir mais surtout parce que depuis que j'étais en couple avec G., j'avais de plus en plus de « désordres » (nouveau cocktail malfaisant tiré de la fornication) que je qualifiais d'énergétiques, puisque je ne savais pas comment les nommer autrement, mais qu'on pourrait appeler **phénomènes paranormaux**. Lumières qui s'éteignent, appareils qui tombent en panne etc. Cela en devenait fatigant au quotidien. Je pensais qu'il fallait que je déménage. Je n'avais jamais été très stable jusqu'ici dans ma vie, et je ne me formalisais pas si quelque chose me déplaisait. Comme je l'ai déjà dit, je fuyais tout simplement pour avoir la paix. Étant en contact avec un ancien collègue saisonnier que j'avais connu en Angleterre, et qui vantait la détente de la vie Australienne, je pris la décision de partir. Cette décision devint ferme quand je reçus quelques jours plus tard une opportunité que je ne pouvais pas refuser.

G. et moi nous disputons. Lui ne voulait pas partir et me faisait du chantage affectif me rebalançant en pleine figure mon indifférence passée vis-à-vis de lui ; je tentais alors, prise de remords, de le rassurer et c'est alors lui qui refusait mes excuses... Une histoire sans fin. J'en étais arrivée à un

état de saturation tel que nous avons décidé de faire une pause, puis de nous séparer... enfin nous ne savions pas exactement. Tout allait bien physiquement entre nous mais dès qu'il s'agissait de parler d'avenir, de construire quelque chose ensemble, les choses dégénéraient rapidement. Cela doit rappeler bon nombre de souvenirs à certaines d'entre vous. Éloignez-vous des relations toxiques car c'est un véritable danger à tous les niveaux.

Mais ce qui devint inquiétant pour moi, c'est que très rapidement, lors de mes petits rendez-vous du week-end, **les cartes ne me servaient plus de support**. Il me suffisait simplement d'être en présence de quelqu'un pour ressentir ses émotions et si elle était malade, je ressentais sa douleur, et j'étais donc en mesure sans qu'elle me le dise de lui indiquer de quoi elle souffrait, ce qui était assez déstabilisant. Ce phénomène m'inquiétait en réalité car après chaque séance, j'étais très fatiguée et je ressentais progressivement cette perte d'énergie, que j'avais connue quelques années plus tôt. Je fus rapidement dépassée car les personnes que je recevais me recommandaient à leurs amies, et je commençais à avoir de plus en plus de personnes qui souhaitaient me rencontrer. Jusqu'à ce que...

Un soir, suite à une dure journée je m'endormis. À 1h du matin, je fus réveillée par un bruit de chaînes. En ouvrant les yeux, je pouvais apercevoir au bout de mon lit une grosse bête à poils longs, plus vraie que nature, entravée aux pieds et aux mains. Je ne fus pas effrayée car comme vous l'avez compris j'avais déjà été accoutumée à ce type d'intrusion tout au long de ma vie. Mais cette fois, ce fut différent. Cette bête m'annonça qu'il était temps de choisir entre le bien et le mal. Je répondis alors que je ne ferais jamais de mal à personne. Elle répliqua alors que si je choisisais de servir le bien, dans ce cas je mourrais. Je rétorquais que si je devais mourir, il en serait ainsi car je n'avais aucune intention de changer d'avis. Puis une légion d'esprits impurs (la fameuse légion que je devais accepter de dominer) apparut et commença à me molester. Je ne me souviens plus vraiment combien de temps cela dura, peut-être quelques minutes. Puis... la lumière de mon enfance, que je n'avais pas revue depuis qu'elle m'avait demandé de la suivre avant que vienne l'épreuve apparut, et il n'y eut alors plus rien d'autre autour. La voix masculine de la lumière me dit qu'il fallait que je rentre sur l'île de mon enfance, et que je découvrirais là-bas la Vérité. Cette fois, je ne discutai pas, et je renonçai à tous mes projets pour repartir une fois de plus vers cette île...

Ayant perdu tout contact avec ma mère, je décidai d'aller chez mon géniteur qui m'accueillit bien évidemment à bras ouverts. Quand je lui racontai mon histoire, il me dit qu'il fallait repartir voir Magali, qu'elle pourrait peut-être m'aider là encore... En tout cas, lui ne comprenait vraiment pas ce qui se passait... Il mentait évidemment.

Un soir, je revis mon grand-père (nécromancie) qui me dit que mon géniteur devait mourir. Quand je lui demandai pourquoi, il ne me répondit pas mais semblait très en colère. Naïvement, j'allais demander à l'intéressé s'il était en conflit avec quelqu'un, car je savais qu'il était engagé dans bon nombre d'affaires illégales. Il me répondit par l'affirmative. Je lui recommandais de demeurer prudent, car papy disait qu'il risquait la mort. Moi qui à cet instant ignorais les implications d'une telle prémonition, je ne savais pas qu'alors, je donnais à mon géniteur une raison supplémentaire de me charger un peu plus en attaques occultes pour me mettre à mort... tout du moins, spirituellement puisqu'il n'était pas parvenu à ses fins autrement.

LA ZOMBIFICATION est un phénomène très répandu en Haïti, mais la diaspora haïtienne n'hésite pas à l'amener dans les îles voisines qu'elle envahit. Il y a beaucoup de discussions houleuses autour de l'accueil de cette population dans les îles, et je pense vraiment que l'on devrait interdire de séjour ces gens-là, s'il est avéré qu'ils pratiquent de la sorcellerie, et les renvoyer directement chez eux. Car ils sont un bien trop grand nombre à prospérer de cette façon et à alourdir

bien plus encore le fardeau de ces nations déjà très souillées par les pratiques de leurs ancêtres. L'on met en prison les sorciers dans certains pays, et je pense qu'il va falloir commencer à sévir de cette façon, pour mettre un terme aux dérives qui contribuent à perdre les âmes. Si un Haïtien veut habiter sur une île avoisinante pour fuir la misère, qu'il y habite en travaillant honnêtement, ou qu'il rentre chez lui. Ces petits territoires sont plus facilement que d'autres, impactés par les pratiques occultes.

Un zombie dans la sorcellerie vaudou est une personne victime d'un sorcier qui l'aura rendu esclave après avoir simulé sa mort. Comme les rituels vaudou sont faits de bains rituels et d'ingestion de décoctions, il est alors facile pour le sorcier d'y mettre une plante poison, qui va suspendre les mouvements volontaires du malheureux. Privé de sensation, la victime restera cependant consciente de ce qui se passe autour sans pouvoir en informer personne. Passant pour mort puis enterré, il sera déterré plus tard par le sorcier qui le sortira de sa léthargie en récitant ses petites formules, et en lui faisant alors ingérer un antidote. Une fois déterrée, la victime est dépourvue de toute volonté et est donc soumise à son « maître » qui n'est autre que le sorcier et son complice le cas échéant. C'est pour cela qu'en Haïti, lorsque l'on enterre un mort, on va procéder à sa décapitation par précaution.

Dans mon cas, l'objectif commun escompté, étant donné qu'ils n'étaient pas parvenus à me mettre à mort des années plus tôt et encore moins à récupérer l'esprit de nécromancie tant convoité, était de m'utiliser comme une machine à divination et de récolter l'argent que je rapporterais. On en trouve un exemple dans la Sainte Bible. **Actes 16, 16** : « [...] Une jeune esclave qui avait un esprit de divination [...] par ses prédictions, elle procurait un grand profit à ses maîtres. »

Ce procédé pourra aussi être utilisé par quelqu'un qui souhaite asservir une femme qu'il ne pourrait pas posséder autrement, par vengeance etc. Enfin bon, la méchanceté revêtant des formes variées et illimitées, chaque âme médiocre y trouvera son intérêt. Dans ce cas, c'est la personne de votre entourage qui vous fera boire la décoction à votre insu, après qu'elle ait été préparée par un sorcier.

Mais le plus « intéressant » dans ce procédé, c'est le détournement des Écritures Saintes dans les étapes du rituel. Lorsque plus tard, je commençai mes recherches et que je découvris que j'avais été victime de cette machination, je me remémorai avec l'aide d'un Homme de Dieu expérimenté ce qui s'était déroulé pendant les fameux jours de prières qui étaient prétendument destinés à réguler mes énergies. Il s'avère qu'outre les bougies, Magali m'avait offert une tunique blanche, qu'elle avait elle-même confectionnée, et que je devais porter spécifiquement durant ces quelques nuits. Elle disait qu'il fallait qu'elle la fasse d'une seule pièce et sans couture. Moi qui étais encore à ce stade totalement ignorante de la Parole de Dieu, je ne me doutais de rien. C'est plus tard que je pris connaissance en détail du passage de la crucifixion de Jésus à Jean 19, 23-24.

C'est là que l'on constate toute la puissance de la symbolique et du détournement des Écritures Saintes dans la pratique de la sorcellerie vaudou. Ils étaient symboliquement en train de me crucifier et de se partager tout ce que je « possédais » dans le domaine spirituel. Tout cela dans le but de me « ressusciter » quelques jours plus tard pour m'utiliser en tant qu'esclave.

D'ailleurs, parmi les trois bougies qu'elle m'avait offertes, l'une était blanche, l'autre avait pour image le Sacré-Cœur de Jésus et la dernière était multicolore, arc-en-ciel. Et on trouve également dans la Genèse **37, 3** ss. une référence à la tunique de Joseph trahi par ses frères (donc des membres de sa famille). Et outre cette tunique, je devais par ailleurs porter un foulard rouge sang. Certains lecteurs ne saisiront peut-être pas la subtilité des références, mais ce qu'il faut retenir c'est que lorsque l'on dit que la Bible est une Parole de vie, ce n'est pas simplement une expression figurée. Si vous connaissez la Bible, vous pourrez vous sauver de bien de mauvaises issues. Et si à cet instant, j'avais disposé de cette connaissance, je n'aurais pas été trompée et manipulée de la sorte.

Je ne saurais décrire avec précision mon état une fois de retour sur l'île, car je pense qu'il faut véritablement l'avoir vécu pour comprendre. Mais j'avais l'impression d'être terriblement lourde, comme si je transportais un poids en permanence, je suffoquais et cela n'était pas dû au soleil. J'étais oppressée... comme enfermée... et mon état se dégradait au fil des jours.

J'avais désormais peur de m'endormir, car dans mon sommeil des esprits tentaient constamment de m'étrangler dès que je fermais l'œil. Je sentais véritablement une main s'agripper à ma gorge. Dans la chambre que j'occupais dans la maison de mon géniteur, j'entendais des pas sur le toit à la tombée de la nuit et également dans la pièce. Lorsque j'allumais un appareil électronique, une radio, mon ordinateur, il s'éteignait brusquement sans raison à mon contact. Si quelqu'un d'autre venait rallumer cela fonctionnait. Il en était de même pour les lumières dans les pièces où je me trouvais, qui parfois clignotaient... comme dans les mauvais films.

Je ne parvenais plus à réfléchir, j'avais la tête comme enserrée dans un étau, compressée et l'impression que quelque chose cavale dans ma tête. Cette impression d'avoir quelque chose qui cavale dans sa tête correspond à une manœuvre du vaudou : l'ont dit alors que le sorcier "chevauche" sa victime, c'est-à-dire qu'il tente d'en prendre le contrôle. Et cette odeur de putréfaction s'étendait de plus en plus faisant fuir tous les gens qui m'approchaient mais mon géniteur lui, disait ne pas la sentir... Là encore, il refusait de me passer sa voiture, mais me préparait parfois des infusions à boire car j'étais toujours déshydratée, assoiffée (cf. zombification).

J'allais, fatiguée, désespérée, voir Magali qui se trouvait être la voisine de mon géniteur, et ce fut là, notre dernière conversation. Elle affichait un sourire narquois et me demanda avec aplomb ce qui n'allait pas. Je le lui expliquai et elle me dit alors sans détour qu'il fallait que j'accepte de travailler non plus AVEC elle, mais POUR elle, sinon mon état allait empirer... et qui sait ce qui pourrait arriver... Je refusai et quittai sa maison sous ses gloussements.

Je racontai mon entrevue à mon géniteur qu'à ce moment-là, je ne soupçonnais pas encore d'être impliqué, et il me demanda si j'étais certaine de ce que je faisais. Il me conseilla de faire profil bas et de peut-être réfléchir à cette « proposition ». Dès cet instant, je commençai à avoir des doutes et je décidai de partir de chez lui me réfugier dans la maison de mon enfance qui depuis, restait inhabitée.

Là-bas, je fus torturée plus encore. Un soir, un esprit mauvais vint et me dit qu'il pouvait m'aider à combattre Magali, mais que pour cela, je devais accepter de lui consacrer ma descendance. Si j'avais émis des réserves sur le fait d'avoir des enfants jusque-là, ce n'est pas par manque d'amour, mais c'était bien tout le contraire. Je ne voulais en aucun cas être à l'origine des souffrances de petites âmes dont j'aurais la charge. Je refusai cette proposition. L'esprit me dit de bien réfléchir, car autrement j'allais mourir. Mais la question ne se posait pas. Je préférais mourir. L'esprit me dit alors de penser à ce que mes parents m'avaient fait, et fit dérouler devant moi les moments les plus difficiles que j'avais vécu. Ils ne m'avaient pas aimé eux, je pouvais bien faire de même... car qui les avait sanctionnés jusque-là ? Si à cet instant je n'avais pas la réponse à cela, cela ne changeait rien au refus de mon cœur de livrer ma descendance aux esprits mauvais.

Avec le peu d'argent qui me restait, je décidai d'aller passer quelques jours sur une île anglophone pensant que fuir une fois de plus m'aiderait. Là-bas, je rencontrai **un ange**. Je sais que beaucoup mettront ce témoignage en doute, mais cela, je l'ai vécu, et je pense qu'il est important que je témoigne de la puissance de notre Seigneur.

La veille de mon départ, je rencontrai un homme que je n'ai jamais revu pour la simple et bonne raison que je ne parvins plus à le joindre par la suite... Un homme qui savait tout de moi. Cet homme ne me connaissait pas selon mes erreurs, mais selon ce que je ressentais au plus profond de mon être. Il savait qui j'étais... vraiment. Quand je lui demandai comment il savait tout cela, il me dit que c'est Dieu lui-même qui le lui avait dit. Je n'avais jamais rencontré un homme tel que celui-

là. J'avais été en contact bien des fois, par le biais du monde de l'image, avec des personnes abominables devant Dieu, tels que des voyants connus et très médiatisés, mais là c'était différent. Une abomination peut voir dans certains cas des marques sur vous, et parler dans d'autres cas avec les esprits qui vous entourent, si vous en avez qui vous pourchassent, dans le but d'obtenir des informations à votre sujet. Mais jamais ils ne sauront ce que vous pensez, ce que vous êtes vraiment, jamais ils ne pourront lire votre âme... à moins que vous n'avez vendu cette âme.

Et c'est précisément ce que cet homme avait fait : il était parvenu à lire mon âme. Devant mon air ébahi, il m'a alors demandé si je croyais que Dieu pouvait faire cela, et je lui répondis que oui. Il me dit alors que si je croyais vraiment que Dieu pouvait faire de telles choses, je devais alors revenir dans trois jours rencontrer un autre homme qui devait également s'entretenir avec moi. Je lui répondis que je n'avais pas suffisamment d'argent pour revenir, et que je partais le lendemain. Il me dit de seulement croire et prier, et si je devais revenir, alors je serais en mesure de le faire.

Je priai alors et le troisième jour, alors que personne ne s'était présenté pour me permettre de refaire le voyage, j'allais consulter mon compte au cas où... Et peut-être que beaucoup seront incrédules, mais l'argent du voyage était sur mon compte courant. Il n'y avait aucune précision quand à l'émetteur, et la banque ne m'a jamais réclamé cet argent par la suite. Encore aujourd'hui, cela reste pour moi un mystère. Il y avait juste assez pour passer sept jours là-bas et je réservai donc mes billets pour repartir.

Là, je rencontrai un deuxième ange (car pour moi il s'agissait d'un ange plus que d'un homme). Je sais qu'en racontant cela, des gens ne croiront pas mon histoire, mais j'ai vraiment vécu cela et je veux que vous sachiez que les anges du Seigneur existent, et qu'ils peuvent comme cela est écrit dans la Bible, prendre forme humaine... Même moi, j'en étais étonnée, mais depuis je crois vraiment que TOUT ce qui est écrit dans la Bible est vrai, et que ce qui s'est passé hier, peut encore se passer aujourd'hui, puisque je l'ai vécu.

Cet homme était un ange du Seigneur. Il se dégageait de lui une puissance que je ne puis expliquer avec des mots. D'ailleurs, j'étais contrainte de baisser la tête quand je m'adressais à lui, ou quand il s'adressait à moi car je ne pouvais pas le regarder. Cela m'était physiquement impossible. La seule fois où j'ai pu le toucher fut la veille de mon départ, parce qu'il m'avait autorisée à me rapprocher. Et quand il était en ma présence, j'avais l'impression d'être libérée, moins oppressée. Il était accompagné d'une cohorte de petits anges lumineux.

Cet homme me dit que j'étais appelée à servir le Seigneur bien avant ma naissance, et que je devais honorer son Précieux Sang. Il me dit aussi : « *ta famille t'a menti* », « *ils ne te tueront pas* », « *tu gagneras le combat* ». Trois affirmations qui à cet instant, ne voulaient absolument rien dire pour moi. Il me parlait en anglais, mais avec un accent à l'allure ancienne, et avec des formulations aussi d'un autre âge. Il me dit que le Seigneur l'autorisait à me délester seulement d'une partie de mon fardeau aujourd'hui, et que je devais accomplir ce qui restait par ma propre foi. Qu'il s'agissait d'une épreuve pour tester ma fidélité, et que si je tenais bon jusqu'au bout, je le servais alors d'une façon spéciale. Il me donna des détails de ce service et me précisa que je devais désormais me fier à Dieu et lui seul en toutes choses. Que je rencontrerais sur ma route des personnes qui voudront me détourner de ma vocation, même des hommes de Dieu, mais qu'en aucun cas je ne devais les écouter... mais impérativement faire confiance à Dieu et lui seul, quoiqu'il arrive.

Il dit aussi que pour parvenir à le servir de cette façon spéciale, j'allais devoir passer du temps seule pour apprendre à reconnaître la voix de mon Seigneur. Pour savoir quand il s'adresserait à moi, et discerner ce qui venait d'ailleurs. Par ailleurs, désormais je devrais me rendre où il me l'indiquerait et ce, même si je n'en avais pas envie, car je devais apprendre l'obéissance. Il me recommanda de lire la Bible chaque jour, et de ne plus jamais m'en séparer. Il m'annonça aussi que si le début de l'épreuve m'avait paru difficile, notamment pour le côté matériel, de me préparer, car cela allait être

pire, mais de ne surtout pas me décourager, car le Seigneur récompenserait au bout ma fidélité. Il me précisa également que sa visite ne signifiait en rien que ma vocation était acquise, bien au contraire, que c'est maintenant que les choses sérieuses commencent.

Avoir autant d'information en une fois, évidemment, cela bouleverserait n'importe qui. Je croyais que Dieu pouvait faire des miracles, maintenant que j'en avais eu la preuve de mes propres yeux. J'avais touché l'un de ces deux hommes, ils étaient bien vivants, je ne rêvais pas... Mais tout de même... Le soir même, sur mon lit je commençais à m'interroger. J'avais bien vu une lumière depuis mon enfance qui semblait vouloir mon bien soit... Mais s'il s'agissait bien de Dieu et qu'il était capable de faire ce genre de choses, il était bien au courant de ce que j'avais fait de mal dans ma vie... Comment pouvait-il me choisir moi pour le servir ? Cet homme était bien de Dieu, car il m'avait révélé des choses que seul Dieu pouvait connaître, mais peut-être qu'il se trompait... On avait dû l'envoyer pour annoncer la nomination au service de Dieu à quelqu'un d'autre, et il avait dû s'emmêler un peu les pinceaux... ou quoi que ce soit d'autre.

Le lendemain quand je revis l'homme à l'endroit où nous avions rendez-vous, avant que je n'aie pu ouvrir la bouche, ses premiers mots furent : « prends-tu ton Dieu pour menteur ? » Honteuse, je répondis que non évidemment, ce n'était pas la question... Mais était-il seulement certain d'être au courant de tout ce que j'avais fait ? Visiblement oui... Il était au courant de TOUT, et son attention avait été particulièrement attirée par ce que j'avais fait de bien... Ah oui ? J'avais fait des choses bien ? Mais alors quoi, parce que là tout de suite, je ne voyais vraiment pas... Ça, je le saurais bien assez tôt. Très bien. Mais alors, il y avait également autre chose, je voulais bien servir Dieu de cette façon spéciale, mais là encore... œuvrer dans le domaine de la délivrance me paraissait quelque peu présomptueux, dans la mesure où j'avais déjà bien du mal à me dépêtrer de mon propre cas. Et pour tout dire, une fois l'épreuve passée, la dernière chose que je voulais, c'était d'avoir encore affaire avec des démons. Au contraire je préférerais plutôt les oublier. Eh bien, il fallait voir ça avec mon Dieu, car lui estimait que j'étais assez forte pour cela. Et de toute façon, je n'avais pas à m'inquiéter car la force nécessaire pour assurer ce service particulier ne viendrait pas de moi mais de Dieu lui-même... Je cessais donc de discuter.

Il me donna deux passages de la Bible à lire et me dit que désormais un ange du Seigneur m'accompagnerait sur ma route. Les jours suivants, à chaque fois que dans mon cœur je me posais des questions, sans que j'aie à les formuler ouvertement, l'homme me répondait. Enfin, le dernier jour, il m'indiqua que le Seigneur me demandait de ne plus boire une seule goutte d'alcool, et ce, même occasionnellement, et de me maintenir dans la chasteté jusqu'à ce qu'il revienne vers moi. Quand je lui demandai si on se reverrait, il me répondit que ce n'est pas lui qu'il fallait chercher à suivre, mais Dieu et lui seul...

Au septième jour, je rentrai chez moi, en faisant comme il me l'avait recommandé, confiance à Dieu et à lui seul... ou tout du moins en tentant de le faire.

Pour ce qui était de renoncer à l'alcool, je n'eus pas à lutter, car physiquement cela m'était devenu tout simplement impossible d'en boire. Je ne saurais l'expliquer encore aujourd'hui, mais je pense que le chemin de la conversion véritable vous mènera forcément à en expérimenter quelques exemples vous-même. Même dans mes tenues vestimentaires, il y a très vite des choses que je ne pouvais physiquement plus porter. Ce qui me semblait beau avant, ne l'était plus. J'avais un regard différent en somme, et je n'avais pas à me forcer, c'était devenu naturel. L'événement le plus marquant pour moi : quand je m'étais rendue à la messe à mon retour, j'avais voulu quitter l'église avant que le prêtre ne s'en aille. Eh bien, croyez-moi ou non, mais... je ne pouvais pas bouger. Cela m'était devenu physiquement impossible. J'appris plus tard que cela déplaisait au Seigneur de quitter la célébration avant que le prêtre ne s'en aille, et je compris d'où venait cette interdiction physique naturelle.

Le plus difficile les premiers jours fut de me maintenir dans la chasteté. J'avais bien entendu le message du Seigneur, mais avant de partir j'étais déjà en relation avec un jeune homme très charmant... en tout cas en apparence. Il ne s'était rien passé de concret jusque-là, et à mon retour sur l'île il m'invita à dîner (tentation encore et toujours). J'acceptai. Là encore, je sais que certains ne me croiront pas, mais il faut absolument que je témoigne de la puissance de Dieu dans ma vie pour que vous vous rendiez compte que Dieu est... vivant.

J'indiquai à ce jeune homme mon adresse, pour qu'il vienne me chercher, mais il ne me trouva pas. En réalité, il n'était pas loin de la maison, mais tourna en rond bien une heure ou deux avant d'arriver. Quand il fut sur place, je montai en voiture, et au bout de quelques mètres, son auto... tomba en panne. Il l'avait fait réviser à peine quelques jours plus tôt. Il souleva le capot, fit un tour général de son auto, mais rien n'expliquait ce phénomène. Quand il la faisait démarrer seul et que j'attendais au dehors le temps qu'il procède à ses vérifications, la voiture roulait normalement. Mais dès que j'y montais, elle s'arrêtait. Nous sommes allés manger dans un restaurant qui n'était pas loin, car nous voulions tout de même passer la soirée ensemble. Et sur la route du retour, la voiture se remit en état de marche normalement. Il m'appela en fin de soirée, une fois rentré chez lui pour m'indiquer que son auto l'avait reconduit à bon port sans aucun problème. Le jour suivant, il la ramena chez le garagiste, qui ne constata rien d'anormal.

Il vint à nouveau me chercher quelques jours après pour passer la journée avec lui, et le même phénomène se reproduisit mais nous sommes arrivés tout de même chez lui. J'y passai finalement quelques jours, et je désobéis au Seigneur. Je ne m'étendrais pas sur cette relation qui n'avait à vrai dire aucun intérêt en elle-même, si ce n'est pour vous montrer de rester très vigilant aux avertissements très vivants que peut nous donner notre Dieu. Plus tard, j'appris qu'il ne s'agissait pas simplement d'avoir désobéi à mon Dieu, mais de m'être une fois de plus mise en danger spirituellement. Car si ce jeune homme, européen, n'avait éveillé chez moi aucun soupçon d'ordre occulte en apparence (souvent tellement trompeuse), il s'avérait que sa famille tout entière était impliquée dans des actes de sorcellerie à un niveau équivalent au mien. Mais cela, il ne me le révéla que trop tard.

Là encore, je le répète, certaines rencontres ne seront pas aussi anodines qu'elles en auront l'air. Peut-être avez-vous déjà eu l'impression de ne pas avoir de "chance" en amour, de tomber toujours sur le même profil malgré vous... Ce n'est simplement peut-être pas le fruit du hasard mais le résultat de manipulations occultes dans certains cas.

La maison de mon enfance se trouvait non loin du nouveau domicile de ma mère. Je la rencontrai un jour en ville après avoir mis un terme à cette relation dangereuse, qui là pour le coup m'avait définitivement fait intégrer la Parole du Seigneur. Elle me demanda comment j'allais, et me proposa de venir passer quelques jours chez elle. Plus tard, j'appris que ce n'est pas tant pour passer du temps avec moi, par nostalgie, qu'elle m'invita, mais parce qu'elle vivait depuis quelque temps des angoisses et des attaques nocturnes qui l'empêchaient de trouver le sommeil. La ville où habitait ma mère, se trouvait en hauteur, et je commençais à aller mieux, à être moins opprimée.

Je précise cela car, pour les sorciers, il est souvent important d'habiter des lieux ou des villes qui se trouvent en hauteur. Symboliquement cela assoit une forme de domination. Curieusement, le fait de m'être trouvée moi aussi en hauteur, me causa un certain soulagement, donc je le note. Je ne veux cependant pas susciter la superstition, juste noter ce fait.

Commença alors ma longue quête d'un prêtre exorciste. Cette île sur laquelle je me trouvais n'a à ce jour toujours pas de prêtre exorciste mandaté ; l'Évêque va même jusqu'à interdire aux prêtres de prier pour les fidèles en souffrance et ce, qu'ils soient en danger de mort ou non.

La lumière rassurante de mon Seigneur m'indiqua, après ma rencontre avec son dernier messenger, que je devais me rendre à l'Église qui est la patronne de l'île. Que je devais y rencontrer le prêtre et

que c'est lui qui allait me suivre durant mon séjour. J'obéis et je me rendis à la permanence de ce prêtre à qui j'expliquais ce qui se passait en termes plus ou moins brefs, afin qu'il doute le moins possible de ma santé mentale. Il me reçut d'abord le sourire aux lèvres tentant de minimiser les attaques que je subissais. Découragée, je m'apprêtais à partir quand il me demanda si je voulais faire une retraite spirituelle. Je répondis que cela me plairait. D'ailleurs, j'avais déjà tenté de le faire mais les religieuses avaient refusé de m'accueillir car je n'avais pas suffisamment d'argent pour payer mon séjour. J'avais bien tenté de leur expliquer que cet état était temporaire, et que je leur enverrais quelque chose quand cela irait mieux, mais elles avaient refusé de m'écouter et m'avaient dit textuellement que si je ne pouvais pas payer, je ne pouvais par conséquent pas venir chez elles. Le prêtre me fit un chèque pour régler mon séjour, et je partis parmi les religieuses pendant une semaine. Pendant cette semaine, j'eus confirmation de ma vocation par un songe. Mais je sus également que ce n'est pas de cette façon (religieuse bénédictine) que j'étais appelée à servir.

J'ai été très déçue de l'attitude de certaines religieuses dans les îles, alors que je me trouvais dans l'épreuve. Mais j'ai pu recenser d'autres témoignages de cas similaires en France au sein de communautés catholiques déviantes. Quand on ne trouve pas de secours auprès des hommes du monde, on espère naturellement en trouver auprès de ceux qui prétendent être les serviteurs de Dieu en revêtant un habit. Et j'ai pu constater que bon nombre de cœurs mauvais décident de se faire religieux non pas par amour pour le Seigneur, mais par haine des hommes. Je disais déjà plus haut : celui ou celle qui n'aime pas Dieu ne peut aimer personne ; cela s'est vérifié même au sein de communautés religieuses. Une religieuse vous dit qu'elle ne peut pas vous accueillir gratuitement (je proposais alors de les aider dans leur quotidien), alors qu'elle connaît les raisons de cette demande, parce qu'elle n'est pas Mère Térésa (cela doit être en effet outrageux que de lui ressembler). Une autre s'irrite lorsqu'on lui parle de la Parole de Dieu, et veut vous convaincre que rien de tout cela ne s'est passé, mais qu'il s'agit simplement d'un message qu'il ne faut pas prendre... au pied de la lettre. Cela à de quoi nous laisser perplexes.

Je sais, pour l'avoir vécu, que cela pourrait en décourager plus d'un de venir ou de revenir à Dieu. Je me suis simplement dit qu'il valait mieux que ce type de personnes se trouvent auprès du Seigneur car elles auraient fait grand dégât dans le Monde en étant soumises à leurs passions. Pour ceux qui, peut-être, seront amenés à se convertir à la lecture de mon témoignage, sachez qu'il y a de belles communautés comme il y en a qui sont gangrenées par la médiocrité spirituelle. Sachez qu'une religieuse peut également être sous l'influence d'esprits mauvais. Rapprochez-vous de ce qui est Saint, éloignez-vous de ce qui ne l'est pas. La sainteté n'est pas une question d'habit.

Un prêtre auquel je me suis confiée en Espagne plus tard m'a très justement dit : « l'Église est Sainte mais composée de pécheurs. Il faut donc participer à cette sainteté sans trouver chez l'autre une occasion de rester médiocre, car nous sommes tous pécheurs en définitive. »

C'est bien l'erreur que nous faisons pour la plupart d'entre nous en tentant de minimiser nos fautes, car l'on trouve pire attitude que la nôtre même au sein de l'Église. Chacun rendra compte devant Dieu pour lui-même, et ceux qui connaissent la Parole seront plus sévèrement punis, car ils n'auront aucune excuse. Sauvons-nous donc au moins nous-mêmes, si nous ne pouvons sauver les autres.

À la suite de cette semaine, le Seigneur décida de m'envoyer à la rencontre d'un autre de ses oints. Un ancien prêtre charismatique du domaine de la guérison, qu'il aimait beaucoup visiblement. Rencontrer cet homme de Dieu fut pour moi très difficile, car il mettait ma parole en doute. Je m'attendais évidemment à passer pour quelqu'un d'exalté, et ce n'était pas tant cela le problème... J'avais eu le temps, tout au long de ma vie, de m'affranchir du regard des autres. Ma frustration venait du fait que je voyais chez cet homme toutes les qualités pour me délivrer de mon état, et lui ne m'écoutait pas. Rien qu'aux mouvements des démons, je savais qu'ils étaient terrorisés simplement à sa vue, mais rien à faire, l'oint du Seigneur était têtue et refusait de me prêter attention.

Après cette première entrevue, tout naturellement je me mis à douter. Si même le seul prêtre charismatique de l'île ne m'écoutait pas, qui allait bien pouvoir me sortir de là ? J'étais perdue, c'est sûr... Après tout, j'avais dû souffrir d'hallucinations, cela faisait longtemps que je n'avais pas vu le soleil des tropiques, ça avait dû quelque peu me chambouler biologiquement... Là, une voix intérieure me dit de repartir voir le prêtre charismatique. Je refusai ; il m'avait assez rejetée comme ça et j'étais déjà bien assez tourmentée pour en plus me voir accusée de fabuler. Je vis alors l'image du Christ Agonisant devant mes yeux en permanence.

Cela peut paraître anodin pour certains d'entre vous. Mais à ceux à qui a été donné de vivre la contrition de ses péchés, surtout si on a reçu en dévotion particulière le Précieux Sang, c'est une vision tout bonnement insupportable. On se sent soi-même coupable de ce sacrifice d'une façon inexplicable. D'une façon telle, qu'on finit par céder. Je retournai donc voir ce même prêtre encore et encore, qui resta ferme dans sa position jusqu'à ce que le Seigneur me dise que cela suffisait. Parallèlement à ma quête de délivrance, je redécouvrais l'île et ce que j'y apprenais au fil de mes rencontres ne faisait que confirmer que j'avais bien fait de m'en éloigner tout ce temps.

Les adolescentes désormais se prostituaient dès leur plus jeune âge, et cela n'étonnait plus personne. J'appris même qu'il arrivait que leur première relation soit tarifée, car plus grassement monnayée. La prostitution était d'ailleurs légion dans toutes les tranches d'âge, on s'y adonnait pour payer ses factures, s'acheter le dernier smartphone à la mode, ou pour s'habiller luxueusement. Les hommes que je connaissais déjà infidèles par tradition dès mon enfance, ne s'arrêtaient plus là ; ils cherchaient à avoir plusieurs femmes en simultané, pour en tirer également un profit financier. La tendance était de trouver des femmes vulnérables dans la haute ou petite bourgeoisie, seules ou malheureuses en ménage, et de leur soutirer un maximum d'argent. Et ils ne s'en cachaient pas. Les derniers hommes encore fidèles suivaient également cet exemple pour se fondre dans la masse et ne pas se faire railler. Un petit enfer sur terre. L'amour ? L'amour n'existe plus là-bas.

Et que dire des individus nauséabonds, qui n'hésitent pas à utiliser leurs relations ou leurs propres fonctions dans des administrations publiques pour régler leurs comptes, ou parfois simplement assouvir leur perversité ? En quelques mois, refusant de céder aux avances d'hommes quelque peu repoussants, je m'étais vue menacée de me faire entraver ma route dans telle ou telle démarche... et les menaces avaient souvent été mises à exécution. Auparavant, j'aurais répliqué, mais reconnaissant désormais les manœuvres du Diable j'avais décidé de faire confiance à Dieu. De souffrir cette fois l'injustice, et de... prier le temps que le Seigneur m'autorise à m'en aller. Quand je dis que cette île est une île de malédiction, il ne s'agit pas là d'emphase, mais bel et bien d'une triste réalité.

Il est véritablement impératif de quitter cet endroit, si vous êtes engagé dans un combat spirituel tel que le mien car autrement vous mourrez... Le Diable a énormément d'agents concentrés dans les îles qu'il manipule à sa guise, et tant qu'il n'y aura pas de véritable conversion, ces populations resteront asservies. La première étape de la conversion sera par ailleurs de ne plus se souiller dans les "festivités" du grand Carnaval annuel.

1 Corinthiens 6, 9 : *"[...] Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs n'hériteront le Royaume de Dieu. Et c'est là que vous étiez quelques uns d'entre vous."*

N'est-ce pas à la période du Carnaval que l'on reconnaît la manifestation de tout ce que le Seigneur nous interdit ? Il faudra également cesser cette pratique si vous souhaitez garder votre délivrance une fois acquise.

Satan comme je l'ai déjà dit dès le premier chapitre fera tout pour vous faire plier, si vous décidez à un moment donné de vous détourner de la voie qu'a choisie votre nation ou votre famille. Et la

première étape sera de vous mettre très clairement dans la pauvreté. Vous pourrez avoir autant d'expérience que vous voulez, personne ne vous donnera du travail, car ils servent leur Maître. Des rituels spécifiques sont employés dans l'ombre pour ternir votre réputation. Si quelqu'un d'à peu près vertueux vous offre un emploi, un autre agent posté un peu plus loin, vous fera perdre cet emploi sans raison valable... pour le voir attribué à quelqu'un d'autre de bien moins expérimenté. Si vous vivez ou avez vécu cela, c'est le cours normal des choses, restez fermes dans votre foi.

Méditez seulement : **Jean 15, 18-19** : « *Si le monde vous déteste, sachez qu'il m'a détesté avant vous. Si vous étiez du monde, le monde vous aimerait car vous seriez à lui. Vous n'êtes pas du monde mais je vous ai choisis du milieu du monde ; c'est pour cela que le monde vous déteste.* »

Ne vous resteront plus alors que les aides sociales. Là encore, des individus nauséabonds rôdent ; ils feront ainsi tout pour retarder l'avancement de votre dossier. Tous les moyens seront bons pour retarder l'échéance des versements des prestations sociales.

Psaume 12, 9 : *"Les méchants rôdent partout quand la bassesse règne parmi les hommes."*

1 Pierre 4, 3-4 : « *C'est déjà bien suffisant d'avoir par le passé accompli la volonté des non-croyants en marchant dans les désordres, les convoitises, l'ivrognerie, les orgies et autres beuveries ainsi que dans les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitez plus avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. Ils rendront des comptes à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts.* »

Tout cela, je l'ai vécu afin de pouvoir en témoigner aujourd'hui. Le Seigneur savait que j'étais quelqu'un de coriace, et que quand je suis déterminée pour quelque chose, l'on peut me faire ce que l'on veut, je ne plie pas. Je sais que beaucoup sont découragés, et peut-être ont abandonné l'idée de se libérer, car ils n'avaient pas la force nécessaire d'y arriver par eux-mêmes : réessayez en faisant confiance à Dieu et à lui seul. Et n'accordez aucune importance au statut mondain que peut revêtir tel ou tel homme. Personne en ce monde n'est au-dessus de Dieu. Ne vous souciez pas de ce que peut penser l'un ou l'autre, faites ce que le Seigneur vous a demandé, même si l'on vous accuse publiquement injustement, car Dieu vous donnera votre récompense, comme les méchants auront la leur au temps voulu.

Par ailleurs, beaucoup de prétendus fidèles, vous voyant dans la tristesse, tenteront de savoir ce qui ne va pas simplement pour "savoir", et non pour vous aider. Je sais pour l'avoir vécu : lorsque l'on n'a personne sur qui compter et que l'on est très affaibli par les attaques spirituelles, l'on ressent le besoin de parler parfois ; ne le faites pas. Confiez-vous seulement à Dieu, à moins d'avoir trouvé un accompagnateur spirituel, car les méchants détourneront vos propos, ce qui vous attristera bien plus encore.

Prenez également courage si des prêtres se proposent de vous aider puis décident de vous abandonner en cours de route sans même chercher à se justifier. Il faudra persévérer dans la prière jusqu'à ce que le Seigneur vous indique le prêtre vers lequel vous diriger. Priez le **Chapelet du Précieux Sang**, car il s'agit d'une arme puissante dans l'épreuve et qui chassa pour moi, beaucoup d'esprits mauvais.

Je vais rajouter ici une petite note pour les Hommes de Dieu. Lorsque l'on est soumis aux tourments des démons, même si l'on est instruit, il se peut que l'on emprunte parfois un langage exalté. Cela n'est pas forcément le signe de bouffées délirantes. Il y aura plusieurs raisons à cela. Quand une victime commence à comprendre la Parole de Dieu, tout en étant soumise à la confusion provoquée par l'influence des esprits mauvais, elle aura du mal à s'exprimer en contenant ses émotions. C'est pour cela qu'il faut prendre le temps de recevoir plusieurs fois cette personne dans le but de l'amener à préciser sa pensée, et ne pas l'envoyer directement chez un "spécialiste" sans chercher à approfondir le sujet. Un prêtre exorciste, s'il est expérimenté, ne dirigera le fidèle en souffrance qui

se présente à lui vers un « spécialiste » que s'il a la certitude que son mal n'est pas d'origine occulte. Il n'aura en revanche pas besoin d'un « spécialiste » pour juger de la nature de ses troubles.

Par ailleurs, une écoute ou un accompagnement additionnel proposé par une personne ayant l'expérience de phénomènes occultes, pour les avoir elle-même vécus, sera bien plus efficace et d'un plus grand secours qu'un passage chez un thérapeute qui n'est pas en mesure de comprendre ce qu'on lui confie, et qui va ainsi accroître le sentiment d'incompréhension et d'isolement du consultant.

Il arrive également selon la nation d'origine, que la victime ait accumulé un certain nombre de croyances, qui vont venir parasiter le discernement. Là encore, quelqu'un de très superstitieux peut être également sous l'influence des démons. C'est d'ailleurs certainement par la superstition que le démon a trouvé porte d'entrée. Je sais que le ministère de l'exorcisme est un ministère très difficile, mais je crois qu'il faut véritablement prendre le temps avec chacun pour ne pas se tromper.

Une fois rencontré tous les Hommes de Dieu engagés dans la délivrance sur cette île selon le plan de Dieu, il m'indiqua peu après qu'il était temps de repartir en m'indiquant précisément l'endroit où je devais me rendre. Ce qui, je dois l'avouer, ne m'enchantait pas vraiment car l'on venait de me proposer une offre au Canada. Mais je savais cette fois que je devais suivre la voix de Dieu... par obéissance.

Vous comprendrez vous aussi dans votre cheminement spirituel que suivre la voix de Dieu ne sera pas toujours facile. L'on n'aura pas toujours envie de faire ce qu'il nous demande, ni de nous rendre où il nous demande d'aller ; mais le Seigneur aime les sacrifices, et c'est en cela que nous nous rapprocherons de la sainteté et que nous développerons une intimité avec lui.

Galates 5, 16-17 : *"(...) Marchez par l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de votre nature propre. En effet, la nature humaine a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de la nature humaine. Ils sont opposés entre eux, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez."*

En arrivant dans cette ville, n'étant toujours pas délivrée, je cherchais tout naturellement à rencontrer le prêtre exorciste. Et je compris alors pourquoi le Seigneur avait choisi cet endroit, car ce prêtre ne croyait pas aux démons. Quand je le lui fis remarquer, il me répondit que tous ceux qu'il recevait lui disaient la même chose, mais que ce n'était pas la question. Ce qui pour moi voulait dire que beaucoup d'âmes perdues vivaient dans cette ville, et démunies qu'elles étaient, se trouvaient en ce moment même en danger. Quant à l'Évêque, il ne répondait simplement pas aux courriers qu'on lui adressait pour le rencontrer à ce sujet. Mon avis était bien insignifiant après tout...

Cette ville qui fait étalage de la relique d'un Saint reconnu pour son charisme d'exorcisme devrait vraiment tenter de lui faire honneur plutôt que de se répandre en approche médiatique dans le but de redevenir une ville fréquentée par les pèlerins.

Je ne condamne pas cette ville qui fait beaucoup d'efforts pour accueillir les nouveaux fidèles et qui dispose au sein de sa Basilique d'une belle communauté de religieuses vraiment à l'écoute et très charmantes. Mais entre les messes noires très réputées, les loges maçonniques qui sont légion et l'absence d'un prêtre exorciste expérimenté, je pense qu'il est temps de se réveiller, et de ne plus se contenter d'une foi vécue dans la superficialité.

En cherchant à prendre rendez-vous avec un prêtre exorciste d'un diocèse voisin, j'apprenais que l'Évêque du lieu pour ne pas contrarier l'Évêque de ma ville, refusait ma requête. Qu'étais-je censée faire alors ? Me laisser mourir ? Ces évêques pensaient-ils seulement à ma souffrance, à ce que j'endurais au quotidien ?

Je commençais vraiment à me décourager car bien avant mon arrivée dans cette ville, j'avais tenté de partir en Italie rencontrer le Père Bianco, mais l'organisatrice, alors même qu'elle disait proposer des facilités de paiement sur son site pour les personnes en difficulté, n'avait simplement pas daigné me répondre alors que j'avais joint à mon dossier deux lettres de prêtres attestant m'avoir reçue, et confirmant que mon cas nécessitait visiblement des prières au-delà de la simple prière de délivrance ou de libération. Mais cette femme, là encore, ne m'écoutait pas. Après relance, tout ce qu'elle voulait c'était son argent peu importe mes petits problèmes. D'ailleurs, elle décida par la suite d'ignorer simplement mes mails. Voilà un bel exemple pour illustrer qu'il ne faut pas se laisser éblouir par celui qui se dit serviteur de Dieu. Sont serviteurs de Dieu ceux qui sont fidèles à sa parole dans les actes. Et je pense que celui ou celle qui éprouve constamment la sainteté des autres devrait d'abord s'attacher à être saint lui-même.

J'espère vraiment que mon témoignage va aider les prêtres exorcistes à se réveiller en France pour que d'autres n'aient pas à subir ce type d'humiliation. Car comme je l'ai dit, les premières conséquences d'infestation par les démons sont très rapidement la précarité et l'abandon. Il faut donc que nous parvenions en France et dans les départements d'outre-mer à délivrer les personnes en souffrance pour qu'elles n'aient pas à se confronter, alors qu'elles sont déjà dans l'épreuve, à l'impassibilité de cœurs endurcis. Et il est assez aisé d'imaginer les issues malheureuses que cela peut donner pour les esprits les plus faibles. Moi qui suis de personnalité forte, il y a véritablement des jours où je n'en pouvais plus ; entre les mauvais soupçons, les rejets, accusations de toutes sortes... Lorsque je tentais de dormir et de me reposer, voilà que j'étais attaquée de plus belle par des démons nocturnes.

Il faut également savoir que sur le web, bon nombre de faux prêtres exorcistes proposent leurs services à domicile, contre quelques milliers d'euros, rendant pire la condition de ceux qui se laissent tromper. Un véritable prêtre exorciste exerce gratuitement en obéissance à son Évêque et dans sa paroisse. Il peut arriver que les prêtres se déplacent pour bénir votre maison en fonction des troubles occultes désignés, mais en aucun cas ils ne vous feront payer leurs services tel un plombier ou quoique ce soit d'autre. Vous êtes cependant libre de leur faire une offrande si vous en avez les moyens car il est de notre devoir en tant que chrétien de contribuer à la vie de l'église.

Ayant visité dans ma ville une communauté évangélique (on y revient encore), je ne fus pas surprise d'y rencontrer en majeure partie des anciens catholiques qui, n'ayant pas trouvé de secours dans la ville, s'étaient donc rabattus sur ce qui leur restait de solution comme étant la plus proche de Dieu. Ils s'étaient désolidarisés du catholicisme qu'ils critiquaient ouvertement pour se faire rebaptiser par leur pasteur. Mais ce n'était pas pour moi le plus inquiétant. Le plus inquiétant était que je pouvais voir qu'ils n'étaient délivrés que partiellement, alors qu'ils étaient convaincus du contraire. Et que parmi ces pasteurs (hommes ou femmes), certains simulaient un charisme de prophétie par l'intermédiaire d'un esprit de divination.

Je peux affirmer ces deux choses selon ce que j'ai moi-même vécu. Je recommande par ailleurs de se référer à ma note sur les sorties de corps, afin de mieux comprendre ce qui suit. Il y avait des femmes qui avaient été soumises à l'intrusion d'«esprits humains», et qui disaient être délivrées car leur Pasteur l'avait assuré. En leur posant des questions sur la teneur de leurs rêves pour les comparer aux miens, je trouvais des similitudes. Seulement, elles déclaraient pouvoir se faire encore toucher par ces esprits, même s'ils ne parvenaient plus à les agresser avec violence. Si elles avaient effectivement passé un cap dans la délivrance, elles n'étaient malheureusement pas délivrées comme elles le pensaient. Et elles ne jugeaient pas bon de consolider leur confiance en Dieu, car elles idolâtraient leur Pasteur.

Outre cela, quelqu'un qui déclare être délivré d'un esprit de sirène des eaux sur affirmation d'un Pasteur, mais qui en présente toujours les caractéristiques comportementales, devrait s'inquiéter de la véracité des propos de ce dernier. En m'intéressant de plus près aux Pasteurs de ces groupes, j'ai

pu constater que beaucoup d'entre eux savaient que leurs fidèles étaient toujours partiellement en servitude, mais laissaient penser le contraire afin de pouvoir encaisser leur dîme mensuelle.

Leur technique de prédilection pour vous intégrer à leur groupe (ce qui rappelle assez dans certains cas le principe de confrérie chez les sorciers) est de marchander la délivrance. Le Pasteur ne pourra vous délivrer que si vous vous faites baptiser par lui, et que vous promettez d'être fidèle à son Église et de payer la dîme. Si des anciens catholiques ayant fait ce choix malheureux se reconnaissent ici, revenez à votre Église. Dieu n'incite aucun de ses serviteurs à marchander la grâce que seul lui peut vous donner, puisqu'il est notre Créateur à tous. **Matthieu 10, 8** : "[...] Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement."

Je comprends parfaitement la démarche de rechercher du secours là où en trouver. Je l'ai confessé, je me suis moi-même dirigée vers les protestants pour comprendre ce que je vivais, car ils sont plus offensifs, à ce jour, que les catholiques en matière de combat spirituel. En revanche, une fois le savoir nécessaire acquis, j'ai très vite su que je n'avais pas ma place au sein d'Assemblées où l'on ne peut pas adorer notre Seigneur et où l'on outrage le magnifique tabernacle de notre rédemption, à savoir la Vierge Marie.

QUELQUES POINTS DE DISCORDE AVEC LE PROTESTANTISME. Dans l'espoir de ramener les catholiques convertis au protestantisme au bercail, et pourquoi pas de convertir au catholicisme les protestants se privant de nombreuses grâces, je vais développer les points de discorde dont on m'a fait part au fil de mes rencontres.

Selon les protestants, notre Sainte Vierge, serait la reine du ciel dont on ferait référence notamment dans Jérémie 7,18 et 44, 17-19. 25.

Cette théorie surprenante, qui nous renseigne très vite sur les lacunes en matière de formation théologique de ces « pasteurs », est tout de même parvenue à égarer bon nombre d'âmes ignorantes. Si je n'ai pas de formation théologique à ce jour, je puis tout de même noter, selon tout bon sens, une erreur de chronologie. Pour le comprendre, il faut évidemment être un chrétien qui croit véritablement que la Sainte Bible est Parole de Vérité. Si un religieux, qu'il soit catholique ou protestant, vous dit que la Bible n'est qu'un message, et non la Parole de Vérité, il mettra très clairement en danger votre foi ; inutile de lui prêter attention plus longtemps. J'imagine que c'est cet état de confusion qui conduit bon nombre de catholiques à se laisser convaincre par ce genre de théorie affligeante.

Pour en revenir à notre propos, la Reine du Ciel qui est une divinité païenne, et non une personne physique, à laquelle on faisait des offrandes bien avant que naisse la Vierge Marie ; elle était également connue sous le nom d'Astarté.

Si vous souhaitez approfondir le sujet, vous trouverez aisément des reportages historiques (puisque il y a trace visible de ce qui est relaté dans la Bible), où l'on parle de cette divinité qui était invoquée par le peuple juif pour obtenir fertilité etc. Il y a effectivement des vestiges de statues la représentant, mais qui ne ressemblent ni de près ni de loin à la Sainte Vierge.

L'autre reproche récurrent par ailleurs vis-à-vis de l'**Église catholique** est notre caractère prétendument **idolâtre** car oui, nous avons des statues de la Sainte Vierge et du Christ.

L'un des passages de la Bible le plus fréquemment utilisé pour justifier cette nouvelle absurdité se trouve dans le livre de l'**Exode 20, 4-5** : « Tu ne feras pas de sculpture sacrée ni de représentation de ce qui est en haut dans le ciel, en bas sur la terre et dans l'eau plus bas que la terre. Tu ne te

prosterneras pas devant elles et tu ne les serviras pas, car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux. » Là encore, il faut replacer les choses dans leur contexte si l'on veut être juste. Juste avant ce passage, dans le même livre **Exode 20, 3**, le Seigneur dit en effet « *Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.* » Il fait donc là encore référence à des divinités païennes.

Puisque le Verbe s'est incarné, il s'est rendu visible et palpable. Il est donc normal et dans l'ordre des choses de partir de l'humanité du Christ pour en contempler la divinité, par exemple à travers un crucifix, ou une statue du Sacré-Cœur. Quant à Marie, les mages ont été les premiers à adorer l'enfant Jésus, tout en vénérant Marie : « *Entrant alors dans le logis, ils virent l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage* » (**Mt 2, 11**). L'adoration n'est due qu'à la divinité, y compris sous forme humaine pour la seconde personne de la Trinité. Marie n'est pas Dieu, mais a droit à notre amour et notre vénération, comme elle est vénérée et aimée par son propre fils Jésus... Il est donc absurde de croire que le Seigneur pourrait nous en vouloir de le glorifier à travers une image sainte, ou d'une statue le représentant lui, notre Dieu unique ou sa mère la Sainte Vierge. Des événements concrets, donc palpables, associés à ces représentations nous confortent là-dessus ; les signes miraculeux attribués au Christ de Limpas en Espagne par exemple, à la statue de Notre-Dame d'Akita au Japon, et n'oublions pas la Sainte Face de Jésus et son huile miraculeuse à Tours en France... Autant de signes qui montrent que ces attentions plaisent à Dieu.

Et s'il faut une Parole de la Sainte Bible pour corroborer cela, dans le même livre de l'**Exode 25, 18**, l'Éternel demande à Moïse de faire deux chérubins pour orner l'arche de l'alliance que l'on pourrait comparer à un tabernacle de nos jours. Un endroit dans lequel vit la présence de Dieu. C'est d'ailleurs entre les deux chérubins que l'Éternel dit qu'il se manifesterà à Moïse au verset 22.

J'ai rencontré des catholiques dans les Assemblées évangéliques, passablement perdus, me confiant que la Bible disait tout et son contraire... Pour saisir la Bible, il faut d'abord croire que ce qui y est dit, est vrai. C'est seulement là que vous pourrez en comprendre le contenu. Il faut se remettre dans le contexte de l'époque, se renseigner sur les traditions, le mode de vie de ces personnes qui ont vécu. Et évidemment, se former aux genres littéraires et à un minimum d'exégèse.

Ainsi, pour conclure, ce qui rend opérationnelle la grâce reçue à notre baptême est la foi par laquelle nous adhérons au Christ, que ce baptême ait lieu par immersion ou par ablution. **Marc 16, 16** : « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.* » Ce passage illustre bien que ce n'est pas la forme du baptême qui importe mais bien la foi que l'on y met. Que l'on soit baptisé en pleine mer ou dans un verre d'eau, ce n'est pas le volume d'eau qui vous sauve mais votre foi. C'est bien pour cela que le baptême demeure sans efficacité dans le concret de notre vie quotidienne, s'il n'est pas accompagné d'une conversion véritable ; l'on peut très clairement le voir tout au long de mon témoignage.

Outre mes difficultés à trouver un prêtre exorciste en France, je devais également composer avec une situation des plus précaires, comme me l'avait annoncé l'homme-ange. Je n'avais pas compris au début pourquoi il fallait que je souffre la pauvreté pour traverser cette épreuve, qui impliquait déjà beaucoup de nuisances physiques. Personne ne m'aura aidée durant cette période, sinon Dieu lui-même. Je crois n'avoir jamais ressenti présence plus vivante de Dieu que dans cette épreuve, où j'ai été isolée, incomprise et souvent victime de mauvais soupçons.

Quand le Seigneur m'a libérée des îles pour me désigner une ville de France, je me suis retrouvée là-bas, seule, avec 10 euros en poche. Ma jeune sœur, qui avait accepté de m'héberger, m'a refusé chez elle une fois sur place, juste pour voir si je serais en mesure de m'en sortir... Cela ne m'étonnait pas vraiment, car ma charmante mère, quand j'étais chez elle, m'avait privée de

nourriture. C'était selon elle un juste retour des choses, car je ne lui avais pas fait partager mes belles années de faste.

Beaucoup, durant mon épreuve se sont interrogés sur le fait que je me retrouve sans rien du jour au lendemain, alors que j'avais de belles années d'opulence derrière moi. La raison en était simple : après le choc de m'être imaginée morte à vingt-deux ans à peine, j'avais pris la ferme résolution de ne plus rien me refuser et de céder à tous les excès. Que faire d'une épargne que je ne pourrais emporter avec moi si je perdais la vie le lendemain ? Ainsi donc, je m'étais vite trouvée fort dépourvue quand la bise fut venue.

Me retrouvant à nouveau seule, je jeûnai et priai sept jours avant de trouver un logement de façon inespérée, et de voir mon dossier d'aides sociales se débloquent la même semaine. Dieu ne nous abandonne pas si on s'accroche à lui, et si on lui fait confiance dans une attitude d'humilité. Je peux vous assurer qu'auparavant, j'aurais trouvé mille et une façons de me venger de l'attitude de ma sœur ; seulement là, Dieu avait déjà changé les dispositions de mon cœur, et j'étais fermement décidée à ne plus porter mes mains vers le mal, quoique l'on me fasse. J'avais accepté de lui faire confiance, de m'en remettre totalement à lui et j'en avais été récompensée.

D'ailleurs, je n'ai jamais eu à dormir dans un hébergement d'urgence, car pendant ces sept jours de grand désespoir, Dieu m'a envoyée chez des habitants de cette ville que je ne connaissais pas, et c'est eux qui m'ont nourrie, logée, blanchie. Ils voulaient même que je reste parmi eux plus longtemps. Dieu est le même qu'hier, et il le sera éternellement. Ouvrez seulement votre cœur pour croire et recevoir ses nombreuses grâces.

Je crois vraiment que le Seigneur a permis que je sois mise dans la pauvreté afin que je comprenne certaines choses. Et durant cette difficile épreuve, j'aurai été particulièrement consternée par l'attitude des membres composant les associations affirmant alléger les souffrances des hommes, à grands coups de messages publicitaires dans les médias. Là encore, il s'agit d'un sujet délicat car les bénévoles se font rares et l'aide de tous est forcément la bienvenue. Je vais donc m'adresser directement à ces personnes à l'attitude nauséabonde.

Il y a tout d'abord les bénévoles qui viennent donner de leur temps (notamment dans le cas des épiceries sociales), dans le seul but de bénéficier eux-mêmes gratuitement d'une contrepartie alimentaire. Ils ne sont pas là par amour du prochain, mais par amour de la nourriture gratuite. Ils emploient toutes sortes de méthodes pour dissimuler les dons qui pourraient les intéresser, eux, sans penser que le prochain qui se présente en aurait bien plus besoin. Ils vont particulièrement se montrer pointilleux quand il s'agira de donner une unité de plus pour qu'il en reste tout de même assez pour eux... Il ne faut quand même pas pousser, n'est-ce pas ?

Je peux le dire, je n'ai vu aucune compassion dans ces endroits, si ce n'est de façade. À la première occasion venue, on se moque de l'étranger qui ne parle pas français, (parfois même sous son nez) ; certains se plaignent ouvertement dans les couloirs que les aides n'aillent pas aux vrais français, mais aux étrangers ; enfin on fait tout pour décourager celui qui se présente de demander ce dont il a besoin.

Je dois avouer que cela a été très difficile pour moi de garder mon calme face à certaines situations, car évidemment si je me trouvais là, c'est parce que je n'avais pas le choix ; et cela, ils ne semblaient pas l'envisager. En vivant ces situations, je me suis rappelée qu'une fois, en attendant mon bus, une inconnue était venue me confier d'elle-même qu'elle préférerait mourir de faim que de s'adresser à ces organismes, où l'on vous traite comme une moins que rien... Je ne m'étais sur l'instant pas sentie concernée, moi qui vivais dans les beaux quartiers et qui, d'ailleurs, m'apprêtais à rejoindre mon lieu de travail. Le mieux que je pouvais faire, c'était lui donner quelques euros si

elle en avait besoin. Mais non, elle avait juste besoin de parler. Très bien, c'était fait alors...

Je n'aurais pas pris conscience, si je n'avais pas vécu cette épreuve, qu'il était vrai que n'importe qui pouvait tomber un jour au plus bas. Avant, pour moi, si l'on se retrouvait dans cette situation, c'était que l'on avait d'une façon ou d'une autre fait preuve d'imprudence, mal géré son budget. Il était impensable pour moi de n'avoir plus un seul euro en poche ; pour moi c'était des mensonges, de l'affabulation pure et simple. Et j'en étais là. Soyez vigilants car le Seigneur pourrait juger bon un jour de vous mettre dans une situation telle que celle-là si vous ne changez pas les dispositions de votre cœur.

Beaucoup dans ces endroits, là encore, sont de prétendus bons chrétiens, prêts à vous donner des leçons de vie pour assurer une supériorité qu'ils n'ont pas dans leur entourage. Des retraités aigris viennent passer le temps, la femme malheureuse à la maison vient mépriser le pauvre et l'étranger pour égayer son quotidien, et pire... Le loup est à l'affût de la pauvre jeune femme qui voudra bien se prostituer en échange de quelques pièces. Évidemment, il ne lui reste que cela à faire puisqu'elle n'a pas le choix.

Je pense que chacun se reconnaîtra, d'autant que je ne suis pas la seule à pouvoir en témoigner. Mais sachez qu'il y a une rétribution pour toute mauvaise action faite en ce monde. Tout comme il y a également rétribution pour celle qui, pensant se couvrir par le poste qu'elle occupe, s'adonne à des intrusions répétées dans la vie privée du demandeur, pour mieux lui faire passer un interrogatoire destiné à le confondre, se ridiculisant elle-même bien sûr à chaque fois. Tous les moyens là encore sont bons : internet, réseaux sociaux etc. Il y a en ce moment beaucoup de personnes qui usent de façon malsaine des « autorisations » accordées par leur fonction, hommes ou femmes, pour des raisons très différentes bien sûr.

Si vous me lisez, revoyez rapidement votre conduite car je le répète, vous aurez des comptes à rendre. Vous ne savez pas ce que vit la personne que vous persécutez, contentez-vous de faire votre travail dans les règles, sans excès de zèle qui pourrait lui nuire, autrement vous pourriez vous retrouver plus tard dans une nouvelle adaptation de la Parole du mauvais riche et du pauvre Lazare (**Luc 16,19-31**). Je ne dis pas cela pour faire des reproches, mais pour vous mettre en garde. Car croyez que si je suis encore en vie, c'est parce que Dieu m'a sauvée, non par mérite mais par bonté.

Contrairement à Dieu, croyez que chaque faute commise est soigneusement répertoriée par l'ennemi pour vous tourmenter, s'il s'avère qu'un jour vous êtes amené à vivre un combat spirituel, et il en fera usage pour faire obstacle à la progression de votre délivrance. Moi qui avais comme penchant majeur la luxure, lorsque je décidai de rester dans la chasteté combien de fois n'ai-je pas revécu des épisodes de mon ancienne vie pour me faire flancher ? Le Malin me raillait clairement... depuis quand les infidèles demeureraient-ils dans la chasteté ? Vous y aurez également droit, et croyez qu'il reviendra souvent à la charge en vous énonçant même les faits malheureux que vous aurez oublié. Repentez-vous donc rapidement de vos mauvais penchants, car l'ennemi qui rôde pourrait vous surprendre à tout moment.

Une autre chose m'a attristée, et je crois qu'il est important d'en parler : le manque de cohésion entre les nécessiteux. Ils sont tellement en état de manque, en plus d'être méprisés ouvertement, qu'ils en deviennent mauvais. Leur cœur est mauvais. Il y a des cas d'entraide mais j'ai constaté beaucoup de moqueries entre eux. Ce n'est pas ce que Dieu attend de vous. Si vous vous trouvez là, ce n'est certainement pas pour vous attaquer au plus faible, dans le but d'alléger vos peines. Là encore, ces personnes ont besoin du Seigneur dans leur vie pour traverser cette épreuve ; autrement, une fois repartis dans le monde, toute la frustration accumulée aura des répercussions certaines sur leurs conduites. Croyez-moi, Dieu est vivant si on prend le temps de le connaître, et si on fait appel

à lui.

Je pense que le Secours Catholique (entre autres) devrait mettre en place des sessions de prière au sein des organismes d'accueil de jour. Il y aura beaucoup de grâces accordées s'ils font cela.

Un jour, je rencontrai un Homme de Dieu au cours d'un séminaire sur la délivrance. Il était venu présenter son livre qui relatait son histoire. Je parle de cette rencontre, car quand je me suis entretenue avec lui, en parlant de choses et d'autres, je lui confiai que j'avais été logée chez une étrangère et que cette femme avait proposé de m'héberger alors qu'elle ne me connaissait pas. Ce Pasteur me dit alors une phrase qui pourrait paraître banale, mais qui pourtant fit ressurgir certains souvenirs à cet instant précis : *"le Seigneur se rappelle toujours de la bonté dont on a usé envers lui"*.

Lorsque l'homme qui avait l'apparence d'un ange, me dit quelque temps plus tôt que je saurais bien assez tôt ce que j'avais fait de bien, j'avais eu beau réfléchir, je n'avais pas trouvé réponse à cette question. À cet instant, je me rappelais que j'avais toujours hébergé des inconnus chez moi, ce que mon entourage me reprochait souvent, prétextant que ce n'était pas très prudent. Il arrivait même que l'on me surnomme « Mère Térésa », ce que je dois bien l'avouer, faisait toute ma fierté.

Plus tard, alors que je ne lui avais rien dit de mes problèmes financiers du moment, un Homme de Dieu me tendit une enveloppe et me dit que le Seigneur lui était apparu en songe lui demandant de faire ce geste. Là encore, je me rappelai toutes les fois où j'avais prêté de l'argent à ceux qui me l'avaient demandé, refusant souvent qu'ils me remboursent quand ils ne le pouvaient pas, allant même jusqu'à oublier qui me devait quoi. Vous voyez, Dieu se souvient même de vos plus petites actions, et si je le dis c'est parce que cela est rassurant de savoir que même dans l'égarement, le Seigneur ne retient pas que nos fautes.

Mais le Seigneur aura également utilisé cette épreuve pour faire croître en moi l'esprit d'intelligence. Il est vrai que je prêtais de l'argent de bon cœur, mais en le faisant, je ne comprenais pas, moi qui étais bonne gestionnaire la plupart du temps, comment l'on pouvait arriver à ne rien avoir à la fin du mois. Ce n'était pas de la mauvaise foi, je ne comprenais vraiment pas que l'on puisse vivre avec si peu, qu'une sortie d'argent inattendue pouvait nous conduire à un état de désolation financière. Il m'était bien arrivé d'avoir quelques contentieux, mais c'était simplement parce que je faisais ma mauvaise tête, usant de l'encombrant esprit de contestation de mon défunt grand-père. Dieu a alors permis que je vive ces angoisses, et si je ne pensais vraiment pas pouvoir dire cela un jour, je l'en remercie, car cela a véritablement changé ma vie. En apprenant à me contenter de peu, je réappris à connaître ce qui a de la valeur et c'est ainsi que je pus me libérer du joug du Dieu de l'argent.

Au terme de beaucoup de prières et d'efforts, je rencontrai le Père Bianco une première fois. L'organisatrice n'était pas enchantée de me voir, car ne parvenant pas à l'attendrir par mes nombreux mails restés sans réponse, j'avais décidé de me présenter sur place et de la mettre devant le fait accompli. Elle n'aurait pas, alors qu'elle affirmait agir pour le bien du plus grand nombre, l'audace de me refouler devant le groupe des pèlerins. Ce fut effectivement le cas, et je pus donc rencontrer le prêtre charismatique qui m'annonça à mon grand malheur que d'autres séances seraient nécessaires compte tenu de mon état.

J'étais là encore découragée, je ne comprenais décidément plus rien. Un charismatique n'était-il pas censé tout arranger de façon presque miraculeuse ? Là encore, le Seigneur n'avait pas souhaité me délivrer cette fois, car ma confiance en lui n'était pas encore totalement acquise. À cet instant, je pensais que c'est le Père Bianco qui allait me délivrer, je ne saisissais pas encore que la grâce qu'il communiquait venait en réalité de... Dieu. Je rentrai donc chez moi, désorientée, mais en ayant tout de même eu la bonne surprise de voir l'organisatrice touchée par ma souffrance ; et voyant de ses propres yeux l'état déplorable dans lequel je me trouvais, m'offrir finalement mon séjour en me

recommandant de prier la Vierge Marie.

La Vierge Marie... Durant ce séjour, j'avais appris que les prêtres exorcistes constataient un avancement certain du processus de délivrance par son intercession. La Sainte Vierge, je ne la connaissais que très peu à ce stade. Étant à cet instant, une fidèle dévote du Chapelet du Précieux Sang, qui doit se réciter après le Rosaire, je commençais à me familiariser à la méditation de ses mystères. Mais sans plus...

Après m'être interrogée plus tard sur cette résistance qui m'avait accompagnée tout ce temps vis-à-vis de la Vierge Marie, je me rendis compte de ceci : le fait qu'elle se présente comme notre Mère à tous me posait problème, causait chez moi une certaine forme de méfiance. J'avais déjà eu une mère en ce monde, et vu ce que cela avait donné, je n'avais pas vraiment envie de retenter l'expérience, qui plus est, avec quelqu'un que je n'avais jamais vu.

Alors que je m'interrogeais sur les moyens à employer pour recourir à son intercession, j'entendis parler du Sanctuaire de l'Île Bouchard. Je n'y prêtais pas vraiment attention, puis je commençai à tomber systématiquement sur des brochures et affiches en tous genres parlant de ce lieu en permanence. Je me rendis alors compte que ce Sanctuaire était proche de chez moi et je décidai de m'y rendre. Je tenais particulièrement à y aller, car j'avais lu qu'on pouvait y adorer en continu le week-end.

J'arrivai donc le matin et je me rendis dans l'Église des apparitions avant de me rendre à la chapelle d'adoration qui se trouve à quelques mètres. À cet instant, je ne connaissais pas encore les événements de ce lieu en détail, je savais juste que la Vierge était apparue à des enfants et qu'elle avait promis de bénir les familles. En m'approchant du lieu où se trouvait la statue de Marie, je m'agenouillai et je vis une intense lumière du côté gauche, comparable à celle de mon enfance. Je regardai autour, mais il n'y avait personne d'autre que moi dans l'église. Il y avait juste cette lumière, rien d'autre. Je continuai donc à prier et je ressentis alors une présence, sans rien voir de particulier mis à part cette lumière. Puis je partis adorer à la chapelle.

Comme je le disais dans les chapitres précédents, **l'adoration continue fait partir bon nombre d'esprits mauvais si elle est accompagnée du jeûne**. Je devins alors naturellement assidue à l'adoration quand mon état me le permettait, et je commençai à me rapprocher de la Sainte Vierge progressivement. Je me fis envoyer l'huile de Notre-Dame du Laus pour m'en faire des onctions et là encore, des forces occultes sortirent de moi.

En me rapprochant de Marie, j'eus alors la bonne surprise d'avoir un premier rendez-vous avec un prêtre exorciste en France qui acceptait de me recevoir bien que je ne sois pas de son diocèse. Et cela me redonna espoir. Ce prêtre était très pris et très âgé, il ne put donc pas prier pour moi plusieurs jours et proposa de m'aider à trouver un prêtre qui pourrait le faire. Ces démarches restant infructueuses, je recontactai le premier prêtre proche de mon diocèse qui, finalement accepta de me recevoir après avoir obtenu l'autorisation de son Évêque.

Cela renforça un peu plus mon désir de connaître ma Sainte Mère, et j'entendis alors parler du Sanctuaire de Pellevoisin tout comme cela fut le cas pour l'Île Bouchard. Je me renseignai sur le lieu qui là encore, se trouvait non loin de chez moi et j'appris qu'il était dédié à la Miséricorde. Toutes les nuits de mon séjour furent très agitées, mais il ne s'agissait pas de l'agitation habituelle quand j'étais assaillie. Là, j'avais clairement l'impression qu'une force se battait à ma place. En lisant le témoignage d'Estelle Faguette en détail, je pus découvrir qu'elle avait vécu un événement similaire quand la Sainte Vierge était apparue au pied de son lit. Je n'eus pas l'occasion de voir la Vierge pour ma part, mais je pus expérimenter sa présence à mes côtés et cela me convainquit de porter le Scapulaire du Sacré-Cœur.

À PROPOS DES COMMUNAUTÉS DÉVIANTES. Si je recommande le Sanctuaire de Pellevoisin suite aux nombreuses grâces reçues sur place dans le cadre de mon combat spirituel, je conseille néanmoins de rester vigilant quant à la Communauté présente en ce lieu.

Je tiens à préciser que je n'avais aucun a priori sur cette dernière en dépit des nombreux témoignages accablants et des scandales dont elle a été l'objet ces dernières années. Mais, alors que je faisais relire une partie de mon manuscrit au Prêtre qui m'a encadré dans ma démarche, ce dernier m'a interpellé sur la toxicité de ses membres. N'ayant encore à cet instant, rien à reprocher aux membres rencontrés sur place, je fis donc part à l'Homme de Dieu de ces constatations empreintes de neutralité ; je n'encourageais pas sans pour autant condamner.

Il s'avère que le Seigneur a voulu que lumière soit faite pour moi car dans la même semaine, une opportunité s'est présentée afin que j'intègre cette Communauté quelques jours dans le cadre d'un week-end de découverte. Là encore, j'avais prévu de faire tout autre chose et alors que je tentais de me soustraire à cette proposition, l'insistance affichée me fit très vite comprendre qu'il s'agissait en réalité d'un appel du Seigneur. Qui plus est, je n'avais plus aucune raison de tergiverser puisque mes projets initiaux s'étaient très vite vus balayés... Le Seigneur sait être très convaincant quand il le faut. J'allai donc à ce rassemblement à reculons, non par préjugé mais simplement encore sous le choc de voir mes beaux projets personnels avortés.

La première chose qui me frappa au sein de cette Communauté, c'est le caractère quelque peu familial des rapports entre ceux qui portent l'habit et ceux qui viennent de l'extérieur, incluant une dimension tactile assez surprenante. Si l'Homme de Dieu (ou tout du moins celui qui dit le représenter dans ce cas) doit demeurer proche de nous, pauvres fidèles, il reste l'image du Christ et ne peut donc se permettre certaines libertés de comportement attribuées aux gens du monde. D'ailleurs, à l'issue de ce séjour, je n'ai pu définir les deux communautés présentes en ce lieu pour l'événement que par les termes : orgueil et mondanités.

Deux caractéristiques dont il faut vous éloigner si vous avez à vivre un combat spirituel. L'orgueil, nous l'avons vu, est le péché qui nous conduit à toutes formes de souillures de l'âme et du corps. Et qui dit mondanités, dit esprit du monde avec tout ce qui s'y rattache. Une Communauté qui est dominée dans son fonctionnement et dans l'attitude de ses membres par ces deux caractéristiques ne vous élèvera en aucune façon vers la Sainteté. Et les esprits faibles ou affaiblis par l'épreuve pourront vite sombrer dans la confusion parmi des individus qui ont appris à faire usage de la Parole de Dieu en vue de manipuler l'ignorant.

Pour ce qui est de la Parole de Dieu, nous avons eu un « enseignement » d'une petite heure sur l'Évangile où l'on a pu nous transmettre que nous ressusciterons tous de chair si nous restons fidèles au Seigneur. J'ignore quelle formation théologique est reçue concrètement par ces membres, et je vous avouerais que j'aime autant ne pas le savoir, mais pour avoir lu la Bible dans son ensemble sans avoir reçu, il est vrai de formation particulière, je ne me souviens pas avoir lu pareille chose.

Néanmoins, ce type d'interprétation somme toute cavalière de la Sainte Bible s'expliqua plus tard au cours du repas par de nouvelles révélations d'autres membres de la Communauté.

Le prêtre, tout d'abord, relata un incident au cours duquel sa paroisse avait été cambriolée. Au cours de cet événement qui se déroulait dans un pays où règne la pauvreté, les malfaiteurs avaient assisté à la Sainte Messe religieusement avant de les dépouiller. Puis, avant de quitter les lieux, ils avaient demandé à ce dit prêtre de les porter dans ses prières. Croyez le ou non, mais ce prêtre en des termes peu châtiés méprisait purement et simplement cette requête, réclamant vengeance en plein

repas... Repas ma foi, bien arrosé après un apéritif également alcoolisé.

Je ne dis pas là qu'il faille dépouiller nos Saints Prêtres si nous vivons dans la pauvreté... NON.

Je vais vous faire part d'une histoire similaire ayant eu lieu sur le même continent dominé par la pauvreté mais qui là, m'a été relatée par un Saint Homme de Dieu, qui n'a évidemment aucun lien avec cette Communauté.

Cet Homme de Dieu, en pleine rue, s'était fait voler sa voiture. Les malfaiteurs l'avaient contraint à descendre calmement, avant de se mettre au volant et de partir dans la plus grande sérénité.

Seulement, il avait eu le temps de leur dire : « je prierais pour vous » les laissant s'en aller sans riposter. J'ai pu passer plusieurs jours avec cet Homme de Dieu, qui est plein de Sagesse, je puis donc affirmer qu'il leur avait dit ces mots, d'un cœur sincère.

Eh bien, croyez-le ou non, pris de remords, les malfaiteurs sont revenus lui ramener sa voiture à son église le soir même et se sont convertis. Ils ne sont pas devenus des saints du jour au lendemain évidemment, mais ils se sont convertis et sont désormais assidus à la Sainte Messe, fermement décidés à reprendre leur vie en main.

Un Saint Homme de Dieu peut changer la vie de celui qu'on pensait perdu, tout comme un mauvais serviteur peut conduire très rapidement à la perte de beaucoup d'âmes en mettant la Parole de Dieu au service de ses propres passions.

Pour revenir à cette Communauté, on peut s'interroger sur la nature de leur engagement vis-à-vis de notre Seigneur quand leurs membres estiment recevoir TROP d'enseignements de la Parole de Dieu au cours de leur formation. Qui plus est, moi qui jeûne de temps à autre, cela les aura scandalisés que je saute simplement un repas alors que de moi-même je n'aurais pas mangé de la journée. D'ailleurs, selon eux, si je souhaitais me soustraire à un repas c'était forcément pour réguler mon poids et nullement par fidélité spirituelle.

J'avais pu lire des témoignages sur cette Communauté où l'on avait recensé bon nombre de dépressions internes et dans certains cas, des tentatives d'intimidation pour qui voudrait témoigner de leurs mauvais penchants. Je peux dire désormais selon mon expérience de vie parmi eux pendant ces quelques jours que j'y crois.

Ces individus vous imposent une étiquette que vous devez accepter, qu'elle corresponde à votre vraie nature ou non. Ils iront même jusqu'à tomber dans une forme de perversion, détournant des questions pour vous conduire à répondre selon l'image qu'ils ont de vous. Un esprit faible sera très vite manipulé d'autant s'il ne connaît pas la Parole de Dieu qui sera utilisée pour vous conduire à obéir sans broncher, les yeux fermés par amour... pour Dieu lui-même...

Je dois vous avouer qu'au moment où j'écris ces quelques lignes, je suis encore sous le coup de toutes les ruses mises en place par ces esprits pervers et j'espère vraiment que cette Communauté sera très vite dissolue pour le bien du plus grand nombre.

Si vous me lisez et que vous êtes lié de près ou de loin à cette Communauté, rompez tout engagement avec eux pour votre salut.

Une Communauté qui vous demande de garder le secret vis-à-vis de votre famille sur certains aspects vécus au sein du groupe, mais qui n'a en revanche aucun scrupule à vous encourager à solliciter vos proches pour leur réclamer de l'argent qu'il faut leur reverser, est très clairement à la dérive.

Une Communauté qui fait intrusion dans votre vie privée par des moyens détournés pour vous manipuler sans vous en informer ouvertement transgresse les commandements de notre Seigneur.

Une Communauté qui tente de justifier son manque de Sainteté par son humanité et qui confond humilité et mal-être pourra spirituellement vous mettre en grand danger si vous êtes faible dans votre foi ou si vous êtes nouvellement converti.

Enfin, une Communauté qui méprise la nature même de la femme et qui forme ses membres masculins à assurer une forme de domination, quitte à laisser planer le mystère sur leurs absences personnelles ne transmet aucunement les valeurs de notre Seigneur, quelle que soit la Parole de Dieu utilisée pour vous convaincre du contraire.

Si vous vous êtes déjà engagé au sein de cette Communauté, il n'est pas trop tard pour en sortir car Dieu ne fait jamais de nous des prisonniers. Nous sommes tous appelés à servir le Seigneur, chacun à la mesure de nos forces. Nous pouvons nous tromper. Partir ne sera pas une trahison vis-à-vis de Dieu dans ce cas, en revanche, le « servir » dans une duplicité affichée pourra vous fermer la porte du Royaume Éternel, qui ne consistera pas à ressusciter par la chair mais par l'Esprit. Ce n'est pas l'habit qui fera de vous des êtres spirituels mais les œuvres que vous accomplirez. Et il n'est nullement nécessaire de revêtir un habit pour accomplir des œuvres qui plaisent à Dieu et qui pourront nous ouvrir la voie à la Vie Éternelle.

Et ne vous laissez pas éblouir par les marionnettes d'apparat qui sont utilisées comme appât en raison de leur statut social et des contributions matérielles dont elles gratifient la Communauté en échange d'un brin de prestige. Elles ignorent dans la plupart des cas la Parole de Dieu.

Je continuai à rencontrer toutes les deux semaines le prêtre exorciste qui avait accepté de me prendre en charge dans le diocèse voisin, mais ce dernier, s'il avait véritablement la volonté de m'aider, n'avait visiblement pas l'expérience de cas tel que le mien et ne croyait pas à certains phénomènes que je lui décrivais. Pour ma part, je communiais toujours avant les séances afin de faire corps avec mon Dieu dans cette épreuve.

Me rapprochant toujours plus de la Sainte Vierge, je reçus un appel à me rendre à Notre-Dame de Chartres. Je décidai donc de m'y rendre trois jours en prière avant de revoir le prêtre exorciste. En arrivant là-bas, je pensai très vite que ce n'était pas un endroit propice au recueillement à cause du flux incessant de « pèlerins » (touristes) qui ne prenaient guère le temps de se prier devant le Voile de la Vierge qui y était exposé, mais qui en revanche, venaient s'agglutiner face à la petite grille pour le prendre en photo. Je décidai tout de même de me recueillir en faisant abstraction du bruit autour. Pendant ma prière devant ce voile, je pus sentir que des nœuds se défaisaient dans mon ventre et j'eus d'atroces douleurs.

Puis, j'observai l'heure de Gethsémani (l'heure Sainte) comme tous les jeudis soir. Au coucher, je sentis une brûlure sur ma poitrine, mais je n'y prêtai pas attention et je m'endormis. Au réveil, en ôtant mon scapulaire pour prendre ma douche, je vis qu'une croix s'était formée sur ma peau. Je gardai cela pour moi, pour m'éviter de passer une fois de plus pour une exaltée, et en allant vénérer le Voile de la Vierge le vendredi, je demandai à la Sainte Vierge de me confirmer qu'il s'agissait de l'exaucement de mes prières, à savoir être désormais reconnue comme sa fille. Si tel était le cas, je lui demandai de me permettre de garder cette croix imprimée sur ma peau jusqu'au lendemain. Ce fut le cas, et à mon réveil le samedi matin, j'avais en plus de la croix, un cœur qui s'était dessiné avec deux formes similaires aux gouttes de sang qui se trouvaient sur mon scapulaire.

Le dimanche matin, je me rendis à la messe à l'Église de Saint-Aignan qui a lieu selon la forme extraordinaire du rite romain et je reçus véritablement le Christ comme une présence à la sainte communion. Peu après, des forces occultes sortirent de moi. Le dimanche soir, les mauvais esprits qui me tourmentaient durant la nuit se firent plus petits, et n'étaient plus en mesure de me toucher, ni de me parler. Une véritable bouffée d'air frais, car cela signifiait plus de menaces, plus de discours inutiles et entêtants etc. J'avais enfin passé un cap dans le processus de ma délivrance.

À ce stade, le Seigneur me dirigea clairement vers une communauté religieuse dont je détaille les attitudes malheureuses ailleurs. Mais cette visite eut tout de même le mérite de me confirmer ma vocation. Un mois après, je reçus un appel à me rendre à l'Escorial en Espagne avant de repartir voir le Père Bianco quelques jours plus tard en Italie. Là encore, les négociations s'annonçaient rudes avec l'organisatrice qui voulait une fois de plus se débarrasser de moi, car je proposais de la régler en plusieurs fois, et elle avait beaucoup de pèlerins qui avaient, eux, les moyens de payer la totalité de leur séjour, à cette date.

La Vierge des Douleurs et le Seigneur sont présumés être apparus en Espagne à une femme d'origine modeste, lui transmettant des centaines de messages accompagnés de signes dans le Ciel et de prodiges innombrables. Dans les archives, on conserve de nombreux témoignages de conversion, de vocations, de grâces extraordinaires y compris de grâces de guérison. Si l'Église n'a pas encore reconnu officiellement les apparitions de l'Escorial, elle a déjà approuvé entièrement les fruits issus de ces apparitions, à savoir, l'œuvre caritative et les Communautés fondées à la demande de l'Apparition par Luz Amparo Cuevas qui est expressément reconnue dans les différents décrets épiscopaux comme la fondatrice de ces œuvres. Aux dires du chapelain qui exerce son discernement au nom de l'Église sur les événements de l'Escorial, cela équivaut à un premier pas très significatif de la Hiérarchie ecclésiastique sur la voie de la reconnaissance des apparitions.

Je fis le voyage en Espagne, et lorsque je me retrouvai seule, agenouillée devant l'arbre des apparitions, je sentis comme un manteau me recouvrir le corps entier ; puis je sentis comme une « saisie ». Pas une saisie qui irait à l'encontre de notre volonté ; c'est quelque chose d'assez difficile à expliquer en réalité, une douce saisie, rassurante, naturelle.

Je partis quelques jours plus tard en Italie vers le Père Bianco. Durant mon séjour en Espagne, l'organisatrice avait eu finalement quelques annulations, et ne voyait par conséquent plus trop d'inconvénients à ce que je me joigne au groupe.

À cette période, je travaillais déjà sur le manuscrit de mon livre, car le Seigneur m'était apparu une fois de plus dans sa belle lumière quelques mois plus tôt, alors que j'étais agenouillée devant le crucifix agonisant, me plaignant d'être toujours isolée alors que j'avais fait preuve d'obéissance tout ce temps. Je ne savais en effet plus quoi raconter à mes amis, qui s'inquiétaient de ne pas avoir de mes nouvelles, et qui me réclamaient pour participer à des événements qui auraient pu me redonner le sourire. Leur dire la vérité était tout simplement impossible ; qu'étais-je alors censée faire ?

J'avais déjà tout perdu, l'argent, l'amour, un toit décent, je faisais à peine cas de ma personne : plus de coiffeur, de manucure, d'esthéticienne, rien... Qu'attendait-il de moi ? Que je craque ?

Et durant ma quête de délivrance, les mauvais soupçons de prêtres auxquels je tentai de me confier me faisaient mal vivre par ailleurs cet isolement. Durant tout ce temps, j'avais dû pratiquement me battre contre eux pour les convaincre que j'avais bel et bien besoin de prières, et eux me parlaient de considérations du Monde. D'amis, de travail... J'avais déjà bien du mal à m'y faire moi-même. Alors entendre leurs suppositions stériles, moi qui avais besoin de PRIÈRES et d'intercession, cela commençait à me fatiguer moralement au plus haut point. Ma vie dans le monde, j'avais tout le temps de la retrouver, mais là, pour l'instant, le Seigneur m'avait isolée pour me préparer à son service, et ça plus vite ils le comprendraient, plus vite je serais délivrée. Encore fallait-il qu'ils me croient...

J'entendis alors un son de trompettes et je revis la lumière de mon Dieu qui me dit : « Je permets parfois qu'un de mes enfants soit éprouvé pour lui montrer ma Gloire. Tu entendas bientôt sonner mes sept trompettes et tu verras ma Gloire. Écris ce que tu as vécu et tu seras délivrée. » Ce que je fis... par obéissance... bien que n'ayant aucune envie de raconter ma vie privée, et sans trop bien comprendre la teneur de ce message. Trompettes ou pas, ce qui était certain, c'est que cette délivrance je la voulais. Le Seigneur m'indiqua par ailleurs que le prêtre du diocèse voisin qui

m'avait soutenue tout ce temps serait celui qui m'accompagnerait dans la rédaction de ce livre et les choses se mirent effectivement en place tout à fait naturellement.

J'étais donc en Italie quelque temps après et là, en plus d'être enfin totalement délivrée de mon double spirituel occulte, je reçus enfin du Père Bianco la Parole de Connaissance que j'attendais depuis ce qui m'avait paru être une éternité. Je serais délivrée totalement au mois de Septembre si je restais fidèle à la prière. Je contins ma joie extérieurement mais intérieurement j'étais... soulagée, heureuse, je n'osais pas y croire. Que le Père Bianco m'annonce cette échéance ne m'étonnait pas plus que cela, car c'était exactement ce qu'il me fallait pour terminer d'écrire ce livre.

Qui plus est, n'ayant pas été accueillie au sein des communautés qui proposaient des retraites spirituelles selon les exercices de Saint-Ignace, toujours pour des considérations financières, je m'en plaignis au Seigneur qui me dirigea vers une retraite d'un mois à réaliser au cours de l'été...

Ma délivrance devait se conclure par la précision de ma vocation, pour laquelle le Père Bianco avait promis de prier, car j'hésitais encore entre une vie de laïque consacrée, avec les difficultés que cela impliquait de trouver une communauté fiable à laquelle me rattacher, et une vie maritale, sous réserve que le Seigneur éclaire une question à laquelle il refusait jusque-là de répondre. Il m'avait en effet demandé d'entreprendre certaines démarches personnelles avant de me laisser dans le suspense. Confiance, confiance...

Prions pour nos prêtres et que Gloire et louange éternelles soient rendues à notre Sauveur Jésus-Christ.

TABLE DES MATIÈRES

Mon enfance 2

Mon adolescence 14

mes années collège 14

mes années lycée 25

mes premières années fac 33

Les armes du combat spirituel 42

À propos des charismes 50

À l'intention des hommes de Dieu 57

L'âge adulte 63

ENCADRÉS

Les enfants nés coiffés 2

La divinité des eaux 7

Tu n'auras pas d'autres dieux 14

Paralyse du sommeil 18

Démons et « esprits humains » 21

Si vous êtes le fruit de différentes ethnies 23

La fornication 26

Les rêves 28

La sorcellerie 29

La nécromancie 31

Dieu à la première place 37

Trois types d'invasion par la sorcellerie 41

Les sorties de corps et la liberté spirituelle 47

Les bains rituels 64

Les bijoux de protection 65

L'esprit de divination 68

Note pour les habitants des Îles 77

Maris et femmes de nuit 78

La zombification 83

Points de discorde avec le protestantisme 94

À propos des communautés déviantes 100